





PROVINCIAL LIBRARY, BROADWAY AVE., WINNIPEG 1, MAN.
PROVINCIAL LIBRARY FEB 2 1964 MANITOBA

Vol. 51 - No 43 · ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 7 FEVRIER 1964 · PRIX 10c

Devant la commission "B et B" Morton l'AECFM préconise l'amitié canadienne

Les Franco-Manitobains ont fait retentir la voix de la raison, de l'amitié et de l'histoire devant la Commission Morton sur le bilinguisme et le biculturalisme, à l'occasion de la deuxième session publique de ce groupe au début du mois. La commission, composée de cinq membres, sous la présidence du professeur W. L. Morton, a été nommée pour aviser le gouvernement provincial dans la préparation d'un mémoire, à être présenté devant la Commission Laurendeau-Dunton en temps et lieu.

C'est M. Raymond Bernier, 1er vice-président de l'AECFM et président du comité de liaison de cette société, qui a lu le mémoire faisant entendre un son de cloche unique dans une rencontre où six organisations ukrainiennes révendiquaient l'égalité de leur langue avec l'anglais et le français dans les écoles et sur les réseaux de la radio et de la télévision.

Le document franco-manitobain, de 2,100 mots, insiste surtout sur le ton qu'il faut donner au grand débat canadien. Il revient à plusieurs reprises sur l'importance du dialogue à esprit ouvert, sur l'amitié à base de fraternité et la reconnaissance des droits humains, sur un sentiment de camaraderie, sur un climat d'entente, sur la modération et une ligne de conduite constructive.

Parmi les six recommandations on trouve (1) l'encouragement de l'étude de l'histoire canadienne; (2) la reconnaissance de l'anglais ou du français comme langue d'enseignement dans les écoles du Canada; (3) la disponibilité de manuels scolaires et de méthodes pédogogiques de la plus haute qualité dans les deux langues; (4) la possibilité pour les intéressés d'apprendre le français volontairement; et (5) la création d'un climat d'entente amicale et positive.

Dans le corps du mémoire (dont la version française n'est pas encore établie) l'AECFM fait ressortir quatre points, à savoir:

(1) Pourquoi le progrès dans les rapports humains entre citoyens de ce pays, ne peut-il pas être réalisé avec le même succès qui a marqué son développement matériel. "Nous avons tout ce qu'il nous faut pour bâtir une grande nation";

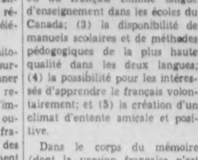
(2) Par le respect des droits de l'homme, basés sur nos croyances judéo-chrétiennes, il y a moyen de créer l'opportunité égale pour tous au pays, ce qui donnerait naissance à l'amitié canadienne, "le plus grand besoin ici aujourd'hui";

(3) Le fait canadien, d'abord l'histoire qui fait de ce pays l'unique patrie des Canadiens d'origine française et ensuite

(4) L'entente entre les deux races fondatrices qui ont tombé d'accord sur un pacte, à base de respect pour la minorité, soit anglaise, soit française, qui se trouverait ici ou là au pays, et qui se réalise encore au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. "Les deux races principales qui constituent le noyau du Canada doivent pouvoir élaborer une entente pratique, ouvrant la voie à l'unité dans l'action.

Il serait possible aussi d'enrichir la culture générale à même les cultures du nouvel élément "Le troisième groupe ethnique".

L'AECFM prépare un mémoire plus volumineux qui sera présenté à la Commission Laurendeau-Dunton plus tard.



La vie politique au Manitoba

La seconde session de la vingt-septième législature de la province du Manitoba s'est ouverte jeudi après-midi par la lecture du discours du trône, par l'hon. Errick Willis, lieutenant-gouverneur.

Le gouvernement a annoncé son désir de collaborer pleinement et franchement avec le gouvernement fédéral et les autres provinces du Canada, dans le but de créer un Canada plus fort et plus harmonieux. "L'unité et la prospérité" du pays sont les mots d'ordre de cet effort.

On signale qu'il faut consacrer encore plus d'argent à l'instruction, surtout dans les écoles techniques et de métiers dans le but d'atteindre le plein emploi. On poursuit la révision du curriculum, surtout au secondaire, dans un but de diversification.

Le ministère informe qu'il présentera une déclaration ayant trait au rapport entre le système des écoles publiques et les écoles privées et aux principes qui, à son sens, sont sous-jacents à une politique saine d'éducation au Manitoba.

On fait prévoir une nouvelle manière de traiter le problème de l'abandon des voies ferrées secondaires et une forte activité gouvernementale dans le but de protéger les intérêts légitimes des communautés manitobaines affectées.

L'avenir des usines de réparation d'Air Canada demeure obscur. On s'attend d'autre part à ce que la moitié des travaux pour prévenir les inondations de la rivière Rouge soit achevée. Le gouvernement anticipe la présentation des rapports de la Commission pour la révision de la corporation métropolitaine et de la Commission sur le gouvernement et le financement local. Il y aura des projets, évalués à $8,000,000 pour célébrer le centenaire du Canada, sous la direction d'une Commission du Centenaire.

Ouverture de la session législative à Regina

La sixième session de la quatorzième législature de la Saskatchewan s'est ouverte jeudi après-midi par la lecture du discours du trône.

Le gouvernement a d'abord signalé que l'année passée était très remarquable à cause d'une magnifique récolte et de ventes du blé à l'étranger. Le produit agricole de la province a dépassé pour la première fois le chiffre $1,000,000,000. Aussi pour la première fois la valeur de la production non-agricole a dépassé le $1,000,000,000.

On s'attend à ce que dans les années prochaines l'achèvement du barrage de la Saskatchewan Sud augmentera notablement la puissance électrique de la province, en plus de stimuler le tourisme autour de nouveaux lacs.

Au sujet du plan pour reconnaitre les écoles séparées secondaires, dans seize régions, le discours dit que "L'Acte pour l'éducation secondaire sera amendé par rapport au prélèvement local des taxes scolaires au niveau du high school". Il y aura aussi un programme pour l'entraînement des instituteurs de tous les genres.

On prévoit des amendements aptes à favoriser davantage la protection du citoyen contre des procédures administratives. On exprime du mécontentement au sujet de la répartition des revenus avec Ottawa.

Il y aura extension des programmes destinés à donner à la province un rôle de plus en plus considérable dans les services rendus à la population indienne. Il y aura aussi de l'appui aux communautés menacées par la disparition de lignes ferroviaires secondaires.

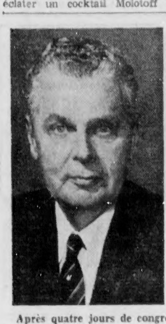
Pères Oblats massacrés au Congo ex-belge

OTTAWA — Trois Pères Oblats du Congo ex-belge ont été massacrés lors des récentes émeutes soulevées dans le diocèse d'Idiofa.

Dans la soirée du 23 janvier, à la mission de Kilinbé, une troupe d'indigènes appartenant à la bande de Mulélé, ancien lieutenant du groupe de Lumumba, ont saccagé la mission et ont tué à coups de hachette le supérieur de cette mission, le R. P. Gérard de Sever, 43 ans, et deux de ses confrères, les RR. PP. Laebens, 43 ans, et Hardy, 44 ans, tous Oblats de nationalité belge qui exerçaient leur ministère au Congo depuis une quinzaine d'années.

De plus, les rebelles ont fait éclater un cocktail Molotoff à l'intérieur d'une des bâtisses de la mission où se trouvaient cinq religieuses des Soeurs de Ste-Famille. Ces religieuses ont toutefois réussi à se blottir dans un coin et à éviter le sort des trois Pères Oblats.

Une fois la bande de malfaiteurs disparue, les religieuses se sont rendues à une mission protestante éloignée pour raconter le drame qui venait de se produire. Les religieuses et les directeurs de cette mission protestante sont revenus sur les lieux de la mission de Kilinbé afin d'enterrer les trois missionnaires victimes de cet assaut sur leur mission.



Après quatre jours de congrès mouvementés à Ottawa, qui ont manifesté une forte désaffection envers le chef parmi les jeunes, M. John Diefenbaker a été confirmé dans son mandat comme chef du parti conservateur par une écrasante majorité dans un vote ouvert. Il demeure par conséquent à la tête des 96 membres du parti aux Communes.

Adresse postale, facile à retenir

L'Administration du centenaire de la nation, dont les deux commissaires sont MM. John Fisher et Robert Choquette, vient de se trouver un numéro de case postale qu'il sera facile de se rappeler.

En effet, l'adresse postale de cet organisme est: "Case postale 1967, succursale "B", Ottawa". Pour la célébration des fêtes du centenaire de la Confédération en 1967, ce numéro est idéal et tout à fait dans l'ordre, disait Me Jean-Pierre Houle, C.R., directeur des services de l'information et des relations extérieures. Il n'a pas voulu révéler le nom de l'auteur de la trouvaille, mais au ton enjoué de sa voix, les journalistes ont tout de suite pensé qu'il n'y était pas étranger.

On sait que les buraux de l'Administration du centenaire sont situés angle Bank et Cooper à Ottawa.

Timbre Kennedy émis le 29 mai

WASHINGTON — Un timbre de cinq cents à la mémoire du président Kennedy sera émis le 29 mai, date du 47e anniversaire de sa naissance, annonce-t-on. Mme Jacqueline Kennedy, qui a fixé la date d'émission, choisira également le motif.



La princesse Irène se convertit au catholicisme

LA HAYE — La princesse Irène, deuxième fille de la reine Juliana des Pays-Bas, s'est convertie au catholicisme, a annoncé le secrétariat de la princesse.

La famille royale de Hollande est protestante.

Le service d'information du gouvernement annonce:

"A la suite d'une information en provenance de Madrid faisant état de bruits selon lesquels la princesse Irène a pris la foi catholique romaine l'été dernier, le secrétaire privé de la princesse Irène annonce que la princesse a de fait pris cette décision après l'avoir étudiée longuement et de manière approfondie."

La déclaration poursuit: "Elle, la princesse, s'intéresse vivement au rapprochement oecuménique. C'est ainsi qu'elle reconnait une base commune à la foi chrétienne dans toutes les Eglises chrétiennes. En conséquence, elle a manifesté sa préférence à la foi chrétienne catholique romaine, vue à la lumière oecuménique".

Le communiqué précise que la princesse a été reçue au sein de l'Eglise catholique par le cardinal Alfrink, archevêque d'Utrecht.

Il ajoute que la reine Juliana et le prince Bernhard approuvent pleinement la liberté de choix de leurs enfants, et, en conséquence, "respectent pleinement le choix de leur fille, la princesse Irène".

La princesse se trouve actuellement en Espagne, où elle réside à l'ambassade des Pays-Bas à Madrid. La semaine dernière, la presse hollandaise avait annoncé qu'elle se fiancerait prochainement avec un noble espagnol âgé de 25 ans, don Juan Bosco Alvear. Mais le secrétaire privé de la princesse avait démenti cette information.



L'on voit sur la photo ci-dessus trois religieuses missionnaires de Kwilu arrivant par avion à Léopoldville, au Congo, peu après avoir été secourues. Des hélicoptères des Nations unies furent envoyés pour ramener les missionnaires chrétiens menacés par les indigènes en révolte au sud-ouest du Congo, à 500 milles à l'est de Léopoldville. (Photo NC)

Lettre de Paris

"Le sphinx a parlé, mais n'a rien dit"

Le 31 janvier dernier, au sortir de l'Elysée, où le Général de Gaulle venait, pendant plus d'une heure et demie, de penser à voix haute devant un bon millier de journalistes et sous le regard de plusieurs dizaines de caméras de cinéma et de télévision, un confrère américain me disait sur un ton sarcastique: "Le sphinx a parlé d'abondance, mais il n'a rien dit!"

Ce sentiment de déception, de frustration, même, était assez partagé par tous ceux qui venaient d'entendre le président de la République. La fiction de la "conférence de presse" précédemment sauvegardée tant bien que mal, venait de se dissiper totalement. Du dialogue entre l'homme seul et la foule des représentants de la presse mondiale, point. Mais un extraordinaire soliloque, où la magie du verbe allié à un sens majestueux de l'Histoire, enveloppait de brillantes draperies la réalité politique quotidienne parfois si médiocre, et finalement dissimulait les pensées profondes, les desseins réels de celui auquel "l'équation personnelle", plus encore les dispositions constitutionnelles et le consentement populaire ont conféré la maîtrise absolue de la politique française.

Mais de Gaulle a-t-il seulement joué à l'illusionniste? A-t-il simplement voulu, une fois encore, expérimenter son extraordinaire pouvoir de séduction? Il serait léger d'arrêter là le jugement que l'on peut de prime abord porter sur cette conférence à la presse — et non de presse — où le président de la République a évoqué à grands traits quelques-uns des problèmes majeurs auxquels le monde d'aujourd'hui se trouve confronté.

* * *

Ce qui, évidemment, retiendra plus particulièrement l'attention de l'opinion internationale, ce sont les propos concernant la réalité européenne d'une part, et la réalité chinoise d'autre part, sans omettre l'étonnante démonstration sur les réalités de la coopération avec les pays du tiers-monde.

"Réalité", "réalisme", "poids de l'évidence et de la raison", des formules de ce genre reviennent fréquemment dans la bouche du Général de Gaulle et se glissent dans ses analyses politiques, émaillées çà et là d'une discrète touche d'ironie, mais non point des éclats fracassants de naguère. Aussi bien, le point de vue gaulliste sur l'Europe n'a pas varié. Confédération d'Etats souverains, répète le Général, qui repousse derechef cette intégration supra-nationale qui, à son avis, placerait le destin des nations entre les mains de hauts-fonctionnaires plus ou moins irresponsables. L'argumentation est serrée, et elle fait impression par sa trame logique et politique. Cependant, il ne jette plus l'anathème contre les "technocrates apatrides" de Bruxelles et d'ailleurs. Il rend même un hommage sensible à ces hommes qui oeuvrent pour le bien commun — dans le Marché du même nom — et grâce auxquels ont pu être théoriquement résolus, voici quelques semaines, ces problèmes agricoles qui faisaient obstacle à la marche en avant de la Communauté économique européenne. Le général semble maintenant souhaiter une relance de l'Europe au plan politique, laquelle Europe, selon ses vues, doit se forger d'abord au niveau des responsables suprêmes, chefs d'Etats ou de gouvernements, et travailler à être d'abord elle-même en combattant "à l'intérieur les forces centrifuges qui ne manqueront pas de s'y manifester, et, au dehors, les pressions qui s'efforceront de rompre l'ensemble". Mais la perspective d'une coopération politique sur cette base n'a guère, on le sait, l'agrément des partenaires de la France, et on voit mal lequel de ceux-ci pourrait prendre l'initiative d'une relance que la France serait disposée à prendre en "atttentive considération".



Le général de Gaulle

Même impasse apparente en ce qui concerne le problème asiatique, évoqué à propos de la reconnaissance par la France du régime communiste de la Chine populaire. De Gaulle pense que la solution de ce problème se trouve dans une neutralisation générale des Etats du Sud-Est asiatique. Or cette solution, nul ne peut le nier, passe nécessairement par Pékin. En ouvrant la porte des chancelleries occidentales à Mao Tsé Toung, de Gaulle semble avoir marqué l'approche de cette neutralisation. Mais par quels moyens, et avec quels concours, lui-même et la France pourront-ils faire valoir ce point de vue? Le "réalisme" du chef de l'Etat français doit avoir des raisons que la raison banale ignore! Sur ce point, en tout cas, le Sphinx a gardé son mystère, et l'on comprend que Washington puisse s'irriter de ces propositions qui ne débouchent sur rien de concret. A moins que de Gaulle n'ait quelque autre arrière-pensée en tête.

Le secret tactique, source de certaines des réussites du Général de Gaulle se retrouve encore dans la boutade finale lancée à propos de la future élection présidentielle de 1965. "Je ne dirai rien, et désormais M. X. sera le Général de Gaulle", a-t-il déclaré au milieu des rires de l'assistance. Voilà qui n'éclairera guère lanterne de ses partisans, ni celle de ses adversaires. Mais telle était bien l'intention: à l'intérieur comme à l'extérieur, la politique gaulliste est celle du "suspense" permanent. En répondant aux questions des journalistes, de Gaulle a finalement posé plus de points d'interrogation qu'il n'a fourni de réponses. C'est en cela sans doute que ses propos sont décevants.

Maurice HERR.

La presse catholique ... sacrement de l'opinion

PARIS (CCC) — Prononçant l'allocution de circonstance à l'occasion de la messe annuelle de la presse, le cardinal Feltin, archevêque de Paris, a voulu tout d'abord "redire combien l'Eglise a apprécié l'importance et la qualité de l'effort accompli par l'ensemble de la presse pour présenter les grands événements survenus au cours de cette année dans le domaine religieux".

"L'effort accompli"

"Grâce à vous, a dit le cardinal en s'adressant aux journalistes, des millions d'hommes et de femmes ont pu communier, avec une intensité inouïe, au courage lucide et à la foi paisible de Jean XXIII mourant, ainsi qu'au recueillement de Paul VI à Bethléem, à Nazareth, à Gethsémani et au Golgotha. Grâce à vous, la rayonnante charité de Jean XXIII et la volonté d'humble retour à l'Evangile de Paul VI ont largement débordé l'audience d'un public catholique et ont pu porter au monde le témoignage du Christ toujours vivant dans l'Eglise . . .

"Je ne vous redirai pas l'intérêt que l'Eglise porte à votre profession, comme à l'ensemble des techniques d'expression et de diffusion. Elle les envisage dans leur rôle social de moyens de communication entre les personnes et les groupes, et elle n'a pas de peine à saisir non seulement la place importante qu'ils tiennent en fait dans le monde actuel, mais encore le service qu'ils peuvent et doivent rendre à une humanité qui cherche à s'organiser dans la charité et la justice?

"N'est-il pas significatif en ce sens que le 'Décret sur les moyens de communication sociale', ait été l'un des premiers soumis au vote des Pères du Concile? On peut regretter, certes, le caractère schématique de ce document, mais nous nous trouvons en face d'une charte de base qui appelle et prévoit des développements ultérieurs. C'est une prise de position qui ouvre la voie à des fructueuses collaborations."

"Sacrement de l'opinion"

La presse, a dit encore le cardinal, est "le sacrement de l'opinion publique; elle l'exprime et elle la forme, elle lui prête sa voix et lui fait prendre corps". Or, il y a plusieurs courants, plusieurs tendances, même dans la presse catholique. "Il reste donc légitime que, sur les matières laissées à la libre discussion, des positions différentes soient prises reflétant les nuances diverses de l'opinion catholique". Mais il y a danger du scandale provoqué par des querelles retentissantes entre journalistes catholiques: "Le respect de l'option des autres et la charité, sont des conditions nécessaires à l'exercice de la liberté". D'autre part, l'unité est aussi un témoignage nécessaire.

Evoquant le discours de Paul VI du 22 septembre, le cardinal Feltin a conclu: "Pour vous-mêmes, journalistes catholiques français, le problème se pose: comment allier la légitime liberté et la nécessaire unité? Là non plus, il n'y a pas de solution toute faite. Il importe que vous y réfléchissiez ensemble à la lumière du message du Christ et des enseignements de l'Eglise, en tenant compte des impératifs de votre profession, du caractère propre de l'opinion publique en France, du style, du public et des buts de chacun de vos journaux".

Le dialogue entre les Eglises orthodoxe et catholique

CONSTANTINOPLE (CCC) — Un rapport détaillé sur la rencontre du patriarche Athénagoras et du pape Paul VI à Jérusalem a été lu au cours de la réunion tenue par le Saint-Synode au patriarcat oecuménique de Constantinople.

Le rapport, a indiqué le porte-parole du patriarcat, constituera un élément supplémentaire essentiel pour la mise en application de la décision prise à Rhodes pendant la dernière réunion pan-orthodoxe pour le "dialogue sur un pied d'égalité" entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique. Le Saint-Synode a décidé d'envoyer une copie de ce rapport avec une lettre du patriarche Athénagoras aux chefs des Eglises orthodoxes autocéphales pour les mettre au courant de tous les détails de la rencontre.

Au cours de la réunion, le patriarche a prononcé une allocution au cours de laquelle, selon le porte-parole, il a exprimé:

1. Les sentiments qui l'ont animé pendant cette rencontre exceptionnellement historique, puisque dans la personne des deux chefs spirituels, se sont rencontrées les deux anciennes Eglises apostoliques, la grande Eglise de Constantinople et la vénérable Eglise de Rome.

Evénement unique

2. Les félicitations aux prélats et aux hauts dignitaires du patriarcat qui l'ont accompagné à Jérusalem et qui ont contribué d'une façon positive au succès de cet événement sans précédent.

3. Sa satisfaction à la presse mondiale et aux représentants des agences d'information, de photographie et à la télévision mondiale qui ont fait tout leur possible pour exalter le grand événement de la rencontre et en informer l'opinion publique mondiale.

Sécurité et insécurité de la vie catholique

ROME (CCC) — L'Unité des chrétiens a été le sujet de l'allocution que le Pape a prononcée le mercredi 22 janvier au cours de l'audience générale hebdomadaire.

Paul VI a tout d'abord insisté sur l'étroite association existant entre l'Eglise et le Pape, successeur de Pierre, rappelant à ce propos les paroles de saint Ambroise: "Là où est Pierre, là est l'Eglise".

Evoquant ensuite l'octave de prières pour l'Unité, que l'on célébrait alors, le Souverain Pontife a souligné qu'en venant à Rome voir le Pape les fidèles devraient avoir un sentiment de sécurité qui leur vient de la certitude d'être dans l'unité voulue par le Christ et se dire: "Je suis déjà dans la bergerie du Christ, parce que je suis catholique, parce que je suis avec Pierre".

A ce sentiment de sécurité se joint, cependant, un sentiment d'insécurité qui vient de la fragilité de l'homme. "Pierre est stable lorsqu'il se fonde sur le Christ, c'est-à-dire sur la foi, dont il est le dépositaire et le témoin, a poursuivi Paul VI, il est faible lorsqu'il se fonde seulement sur lui-même, sur la nature humaine".

Un autre sentiment doit s'ajouter au précédent; "Celui de l'intérêt fraternel pour ceux qui n'ont pas notre bonheur, a déclaré le Souverain Pontife. Le moment est venu de s'intéresser à ce qui est vrai, bon, chrétien et saint chez nos frères chrétiens séparés. Cet intérêt doit pousser les catholiques à connaître leur façon de penser, à avoir des égards pour eux, à résoudre les divergences qui existent encore dans le camp chrétien au sujet du rétablissement de l'unité, à rechercher avec humilité, avec patience, avec confiance, les solutions loyales, mais bonnes, non pas déshonorantes, mais honorables pour tous et à associer nos prières à celles de tous ceux qui demandent au Seigneur le grand don de la fraternité et de la paix dans l'unité des chrétiens."

Soeur Sourire

BRUXELLES — Il y a deux ans, Soeur Luc-Gabrielle pénétra dans un studio de Bruxelles, s'assit, une guitare sur les genoux, et enregistra des chansons qui séduisirent les coeurs de deux continents. Elle voulait simplement alors avoir quelques disques à envoyer à des jeunes filles en retraite au couvent de Fichermont, situé non loin de la capitale belge.

Après avoir entendu ses chansons, le directeur du studio Philips lui demanda d'enregistrer pour faire un album de disques qui devint immédiatement un best seller en Europe et qui séduisit l'Amérique. "Dominique", une des chansons de la religieuse, devint l'air favori aux Etats-Unis.

Soeur Luc-Gabrielle s'est manifestée sur le petit écran à l'occasion d'une émission filmée au couvent de Fichermont. Elle a dû, pour obtenir l'autorisation de se lancer dans cette aventure commerciale, aller voir l'archevêque de Malines, chef de l'Eglise de Belgique.

Elle appartient à l'ordre des Dominicaines. Son nom ne figure pas sur les disques où on ne mentionne que "Soeur Sourire". Soeur Luc-Gabrielle est un ancien professeur d'art entré au couvent en 1959. Elle est maintenant missionnaire et a déclaré qu'elle aimerait aller en Asie ou en Afrique. Elle fréquente l'Université de Louvain. Soeur Luc-Gabrielle sera diplômée dans deux ans de cette université. Elle est actuellement âgée de 30 ans.

Le rôle des missionnaires dans l'Afrique nouvelle

MWANZA (CCC) — Interrogé sur les tâches futures des congrégations missionnaires dans le cadre du nouvel aspect de l'Eglise africaine, Mgr Blomjous, évêque de Mwanza (Tanganyika) et secrétaire de l'épiscopat africain de langue anglaise, a déclaré que l'africanisation des cadres de l'Eglise d'Afrique ne rend pas superflues les congrégations missionnaires, mais au contraire exigera leur développement, en même temps qu'une meilleure coordination et un renouveau, car les jeunes Eglises continuent à avoir un besoin urgent de leur aide.

Un produit de St-Boniface vendu aux Etats-Unis

Une commande considérable d'un meuble à multiples usages pour bébés, créé par Roy Brown Enterprises de Brandon et confectionné par Regional Products Ltd., de St-Boniface, fut placée l'année dernière par les Etats-Unis.

Destinée au Texas, cette commande comprend les deux tiers de ces produits vendus dans l'Ouest canadien en 1963. Ceci, annonce l'hon. Gurney Evans, ministre de l'Industrie et du Commerce, est un exemple du vaste marché ouvert aux produits canadiens dans les Etats-Unis.

Pas de cigarette dans certains hôpitaux de N.Y.

NEW YORK — Les autorités de plusieurs Etats américains ont interdit la vente de cigarettes dans les immeubles du gouvernement, y inclus les hôpitaux. Ces développements font suite à la publication du rapport Terry qui attribue à la cigarette le cancer des poumons.

Jacqueline Kennedy visiterait l'Allemagne de l'Ouest en 1965

WASHINGTON — Mme Jacqueline Kennedy a écrit au maire de Berlin-Ouest, M. Willy Brandt, qu'elle espère visiter la ville à l'issue de la période de deuil d'un an qu'ell observe à la suite de la mort de son mari, annonce le secrétaire du service de presse de la veuve du président.

Mme Kennedy, qui répondait à une invitation formulée par le maire de Berlin-Ouest, n'a pas précisé de date dans sa réponse, a ajouté le secrétaire.

A Berlin-Ouest, un porte-parole du gouvernement de la ville a déclaré que Mme Kennedy effectuerait sa visite en 1965.

La sépulture définitive de Jean XXIII

ROME (CCC) — La dépouille mortelle de Jean XXIII, qui se trouve actuellement dans les Grottes vaticanes, ne sera pas transférée pour le moment à la basilique St-Jean de Latran, cathédrale du diocèse de Rome, où devait avoir lieu l'inhumation définitive, suivant le voeu du défunt Pontife. Ainsi en a décidé Paul VI, après avoir pris l'avis d'une Commission de cardinaux.

Conférence sur l'abandon des voies ferrées secondaires

L'abandon des voies ferrées secondaires, question majeure pour la région des Prairies, sera débattue au cours d'une session "Farm Conference Week" qui aura lieu à l'Université de Manitoba du 24 au 27 février.

Le représentant de la compagnie du Pacifique Canadien sera M. Ian Sinclair, l'un des vice-présidents, et le premier conseiller de la compagnie auprès de la commission royale McPherson sur la transportation.

Alors que M. Sinclair exposera les vues du Pacifique Canadien, un représentant du Manitoba à la Commission McPherson, Me Arthur V. Mauro, président de la Commission manitobaine du transport, fera connaître les opinions de l'Ouest.

Session d'étude

Le président du Manitoba Pool Elevators, M. W. J. Parker, sera l'un des panellistes avec MM. Munro et Sinclair, et l'expert conseil de la transportation, M. V. M. Stechishin. Celui-ci est un expert dans la structure des tarifs ferroviaires.

La session d'étude aura lieu à l'Université de Manitoba, en l'auditorium de l'Agriculture dans l'avant-midi, le mercredi 26 février.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-5443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3413)

Abonnements: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

A l'Heure du Concert: musique et danses modernes

Au réseau français de télévision, le jeudi 13 février, à 9 h. 30 p.m., "L'Heure du Concert" mettra à l'affiche des oeuvres de compositeurs représentatifs de la musique du XXe siècle.

La première partie du programme nous donnera d'entendre deux musiciens français, Maurice Ravel et Francis Poulenc, tandis que la deuxième partie sera composée d'oeuvres de l'Autrichien Anton von Webern et de l'Allemand Karlheinz Stockhausen. A cette "Heure du Concert" participeront le soprano Huguette Tourangeau, les chefs d'orchestre Pierre Hétu et Serge Garant, le Groupe de danse moderne de Montréal ainsi que des musiciens montréalais qui seront interviewés par Maryvonne Kendergi.

Nos longs métrages

Le samedi 8 février, à 8 h. 30, "Angelito", mélodrame avec Angelito, Roberto Carmadiel et Marcela Yurfa.

A 10 h. 45, "Histoire extraordinaires", film policier avec Fernand Ledoux, Suzy Carrier et Jules Berry.

Le dimanche 9 février à 10 h. 30, "Amour interdit", avec Rolph Wanka. Une femme épouse le père de son ancien fiancé devenu prêtre.

Le lundi 10 février à 10 h. 30, "O toi ma charmante", comédie musicale de William Seiter, avec Fred Astaire, Rita Hayworth et Adolphe Menjou. Un père a juré de marier ses filles par ordre de naissance.

Le mardi 11 février à 10 h. 30, "Bonjour la chance", film à sketches de Guy Lefranc, avec Philippe Lemaire et France Roche.

Le mercredi 12 février à 10 h. 30, "Liberté I", étude psychologique de Yves Ciampi, avec Maurice Ronet, Corinne Marchand et Nanette Senghor.

Le jeudi 13 février à 10 h. 30, "Ciel pur", drame avec Nina Drobychevka et Olev Tabakov. Une étudiante s'éprend d'un pilote de l'aviation.

Le vendredi 14 février à 8 h. 30, "Arêtez les tambours", film de guerre de Georges Lautner, avec Bernard Blier, Lucille Saint-Simon et Anne Doat. Au début de la guerre, le médecin d'un village de Normandie soigne aussi bien les Allemands que les maquisards, les Anglais que les Français.

A 10 h. 45, "Un dénommé Squarcio", drame de Carlo Franci, avec Yves Montant, Alida Valli et Mario Girotti. Un homme se sert de moyens illégaux pour faire la pêche.

Au Sacré-Coeur

Un paroissien au prône

Selon le thème du Concile, le Saint-Père tout dernièrement encore suggérait une participation plus étroite des laïcs dans le travail de l'Eglise. C'est ainsi que M. le Dr J.-J. Trudel, paroissien de longue date, adressa la parole aux paroissiens du Sacré-Coeur, dimanche dernier. Ce fut un excellent début et on espère voir la chose se répéter. Avec son aisance habituelle, il fit comprendre aux paroissiens que malgré leur générosité, il faudrait s'efforcer encore pour mener à bonne fin les oeuvres scolaires et religieuses de la paroisse.

Un pas vers l'oecuménisme

Le 9 février, à 10 h. 15 a.m., aura lieu une messe du rite ruthène à l'église du Sacré-Coeur. Les prêtres célébrants seront les desservants de la paroisse catholique ukrainienne de St-Nicholas. Leur chorale de 60 membres chantera à cette messe et un prêtre ukrainien expliquera les cérémonies. Tous pourront y communier selon le rite oriental, sous les deux espèces.

Rappel

Qu'on n'oublie pas le "Tally-Ho" le 15 février. Le départ se fera du Sacré-Coeur à 8 h. 30 p.m.

On rappelle aussi que le dimanche 16 février les Dames de Ste-Anne serviront le déjeuner après la messe de 9 h., auquel M. Joseph Auffret donnera une brève conférence sur son voyage en Terre Sainte.

Pour encourager l'oeuvre des Guides et Jeannettes, les dames de la paroisse auront une vente de pâtisseries le dimanche 9 février après les messes de 9 h. et 10 h. 30 a.m., et midi.

De passage

Le R. P. R. Ferron, O.M.I., missionnaire à Sioux Narrows, Ont., célébrait la messe de 7 h. 30 a.m. le dimanche 2 février. Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., autrefois paroissien du Sacré-Coeur, maintenant curé de Fort Frances, Ont., a fait un bref séjour au presbytère, cette semaine.

Pourparlers entre Rome et la Tchécoslovaquie

PRAGUE (CCC) — Les négociations interrompues vers la fin de l'année dernière ont repris entre le Saint-Siège et la Tchécoslavaquie. Elles concernent principalement la nomination d'évêques en vue de remplir les sièges actuellement vacants. Ces entretiens se déroulent dans la capitale d'un pays qui n'est pas la Tchécoslovaquie.

Il semble que l'on ait quelque espoir d'aboutir à un compromis, qui avait semblé impossible en 1963. Le gouvernemgent tchécoslovaque aurait renoncé d'exiger la nomination aux fonctions épiscopales des "vicaires capitulaires" élus sous sa pression et l'on se mettrait d'accord sur des candidats considérés comme "neutres".

Le sort de Mgr Beran, archevêque de Prague, jouerait un rôle important dans les conversations. On aurait demandé au prélat de ne plus recevoir de journalistes et de ne plus faire des prévisions quant à son affectation future.

Pour le moment, tout au moins, les conversations n'auraient pas abouti à des résultats définitifs, mais elles se poursuivraient.

L'EPIC EST LANCÉE PAR GM

La nouvelle Envoy Epic de General Motors a été conçue en pensant spécialement à la conduite en hiver. C'est une voiture deux portes et quatre places offerte en deux versions: standard et de luxe. (Cette dernière est représentée ici). L'Epic est plus spacieuse que les autres voitures de même grandeur et, à poids égal, est dotée d'un moteur plus puissant. L'équipement normal comprend: sièges séparés à l'avant, levier de vitesses au plancher, coffre à bagages presque deux fois plus spacieux que celui de la moyenne des voitures de cette catégorie, chaufferette capable d'assurer une température intérieure normale par 40 sous zéro, et des innovations spéciales dans la suspension. Au modèle de luxe, il faut ajouter un tapis couvrant tout le plancher et un tableau de bord rembourré.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher 2450
Winnipeg, Man.

A Ste-Agathe

Oui, c'est demain soir le 8 février que nous ferons notre visite au sous-Conseil de Ste-Agathe. Certains préfèreront s'y rendre directement en leurs voitures. D'autres se rendront à nos salles afin de rejoindre un imposant cortège. Ces derniers voudront bien partir assez de bonne heure afin de ne rien retarder.

Tout ce que nous savons de cette soirée c'est que vous ne regretterez pas cette sortie. Nos frères de Ste-Agathe connaissent leur affaire et sont des hôtes de première classe. Si vous n'avez pas d'automobile, il n'y a pas à s'en faire. Rendez-vous à nos salles et le Comité de transportation saura prendre soin de vos besoins.

Avertissement

Les gens de Ste-Agathe sont stricts lorsqu'il s'agit du rituel. Procurez-vous donc le mot "magique" avant le départ. Par expérience du passé, cela vous sera peut-être utile. Peut-être que non également. Enfin, qui ira, verra.

Nos collègues

Saluons "Figaro" qui nous revenait la semaine dernière, rempli de nouvelles. Goulet attend de la visite le 17 prochain, paraît-il. De quel obscur Conseil s'agit-il?

Saluons également le scribe de Pine Falls racontant toutes les oeuvres bénévoles de ce Conseil.

D'"Après Tout", pas un mot! Après toutes ses lamentations au sujet de son Conseil, serait-il plus mort que ce dernier? L'aiguillon le rendra peut-être à la vie. Espérons-le.

Assemblées

Celles de février auront lieu les 13 et 27. Commençons par assister à celle du 13. Nous croyons que notre Grand Chevalier aura quelque chose de très important à nous communiquer. La chose est tellement secrète que je n'oserais en souffler mot ici.

Portons l'insigne

Oui, où que vous soyez ou alliez, soyez toujours fiers de porter l'insigne du gentilhomme catholique.

BISTOURI.

Chronique sportive

Le Canada, pays de neige, a tenu un rôle secondaire aux Jeux olympiques d'hiver

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les Jeux olympiques d'hiver ne sont pas encore terminés mais il est maintenant évident que notre pays y tiendra un rôle assez secondaire. Nos skieurs ne sont pas encore du calibre des compétiteurs professionnels étrangers et nos patineurs et patineuses ne font que recommencer un travail qui nous permettra sans doute de remporter d'autres championnats dans quelques années. Pour ce qui est du hockey, au moment où ces lignes sont écrites bien entendu, il y a encore de l'espoir, bien que les résultats préliminaires ne soient pas de nature à nous emballer outre-mesure. Chose certaine nos amateurs profiteront de cette expérience et notre pays en tirera de salutaires leçons. Il se peut aussi qu'on interdise aux "militaires et aux étudiants" de participer aux Jeux olympiques à moins qu'ils ne fournissent la preuve qu'ils ne bénéficient pas d'un traitement de faveur les plaçant sur un pied d'égalité avec les professionnels. Nos chances seraient alors sans doute meilleures, mais n'anticipons pas.

Un incident nous prouve qu'il y a deux poids, deux mesures, en ce qui concerne les jugements que certains européens portent sur nous. Le joueur suédois qui a lancé son bâton à la tête du Père Bauer n'a pas été traité de "sale voyou", d'"assassin sur patins", de "symbole de la démocratie décadente d'Amérique" et pourtant, tous ces qualificatifs, et bien d'autres encore, sont généreusement décernés aux joueurs du Canada dès qu'ils se défendent un peu solidement contre les coups de bâton, les retenues illégales et les accrochages de leurs adversaires. On imagine facilement ce que la presse européenne aurait écrit à notre sujet s'il avait fallu que ce soit un jeune canadien qui lance ainsi son bâton. Heureusement que nos journaux connaissent un peu mieux le sport et pratiquent un peu plus l'esprit sportif que les journalistes de Suède, qui, à l'occasion, ont été tout simplement bêtes et ridicules envers le Canada. La Pravda y va parfois de son petit laïus mais dans ce coin-là on s'attend à tout car on ne sait jamais qui parle, ni pourquoi l'on parle, ni avec la permission de qui parle-t-on. Mais dans un pays qui se flatte d'être démocrate, les excès de langage et les sottises en série de ces rédacteurs étonnent toujours un peu, font sourire parfois, mais finissent par agaçer. Imitons le Père Bauer et passons l'éponge sur cet incident; c'est ça l'esprit sportif.

Et Plante?

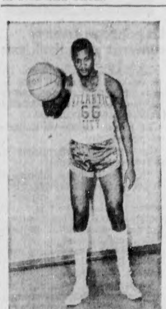
Maintenant que les Rangers gagnent plus souvent qu'à leur tour on est porté à reviser le jugement qu'on portait sur Jacques Plante depuis les débuts de la saison. L'instructeur des newyorkais, Red Sullivan, affirme que Plante, Goyette et Marshall jouent maintenant leur meilleur hockey et que l'équipe prouve sa réelle valeur. Nous ne saurions en douter bien que les Rangers ne soient pas encore sortis du bois. Ils ont certainement effectué un magnifique retour en arrière mais il leur reste encore quelques points faibles à améliorer au sein de leur équipe. Nous pensons justement à cette défensive très faible qui joue un peu mieux depuis le retour de Junior Langlois, mais qui a encore bien des progrès à faire. Plante ne peut effectuer seul le travail défensif de son équipe et il faudra bien que les Rangers trouvent une solution à cet angoissant problème d'ici peu de temps. Il n'en reste pas moins vrai qu'on recommence maintenant à dire que Plante est le meilleur gardien de buts de la ligue Nationale, que Kenny Reardon l'affirme lui-même et que les autres clubs s'en plaignent. Nous sommes heureux de voir que Plante parvient enfin à s'affirmer, même après un début très inquiétant. Nous avons bien pensé qu'il en était rendu au bout de sa carrière mais voilà qu'il nous prouve, pour la centième fois, qu'il possède la qualité essentielle à tout bon athlète et indispensable à tout champion: le courage de remonter la pente. Jacques Plante a du courage à revendre et nous sommes fiers de l'écrire.

L'aventure des Rangers aurait pu être tragique n'eut été de la confiance de Red Sullivan en ses joueurs. Sullivan a dû réaliser rapidement que Jim Neilson n'était pas encore tout à fait prêt pour jouer le rôle qu'il jouera certainement dans la ligue Nationale d'ici une couple de saisons. Le départ de Doug Harvey ne lui aura pas facilité la tâche, même si Harvey ne jouait plus son meilleur hockey à New York. Il lui a donc fallu du courage et de la détermination pour remonter la pente et réorganiser le jeu de son équipe. Espérons que les Rangers ont maintenant compris qu'ils devaient recruter leurs joueurs dans les rangs junior d'abord s'ils veulent lutter avec chance contre les autres clubs de la ligue Nationale. En attendant, la lutte qu'ils vont livrer aux Red Wings devrait être intéressante pour tout le monde.

Perdus!

Le Canada ne sera pas l'hôte des nations du monde lors des prochains Jeux Olympiques. Le comité qui avait voulu faire de Banff le site de ces Jeux s'est heurté à l'opposition de trop de nations et nos efforts sont donc remis à plus tard. On a fait grand état d'une certaine lettre écrite par un citoyen de Banff qui s'opposait à la venue au Canada de "certains athlètes". C'est faire injure au comité olympique que de laisser croire à la population qu'une lettre aussi bête aurait pu peser dans la balance et faire changer la décision de certains d'entre eux. Cette lettre ne méritait pas autant de publicité et il est évident que le comité olympique canadien a voulu se venger de son auteur en la rendant publique. C'est peut-être une vengeance douce au coeur de certains directeurs mais elle ne fait pas avancer la cause olympique chez nous d'un seul pouce. Cela ne fait pas très sérieux non plus et c'est surtout cette partie de l'affaire qui nous inquiète le plus. Si le comité olympique canadien a l'épiderme aussi sensible mieux vaut tenir les jeux dans un autre pays afin de ne pas menacer l'équilibre mental de ces messieurs.

Une organisation aussi vaste que celle des Jeux Olympiques soulève toujours des flots de protestations de la part des nations qui y participent et ces protestations, dont 98 pour cent sont rarement justifiées et justifiables, suffisent parfois à rendre furieux les gens les mieux intentionnés. Car la mauvaise foi règne en maîtresse aux Jeux, durant la tenue des Jeux. Chose amusante et nullement surprenante, tout cela change subitement quand les Jeux sont terminés. Tout le monde est d'accord pour louanger les organisateurs, les juges, les arbitres, les présidents de comités, les membres des comités, enfin tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à l'organisation. Mais il faut une bonne dose de courage et de sérénité pour passer à travers toutes ces épreuves et le comité canadien ferait bien de pratiquer la vertu de patience et de tolérance d'ici 1970, il pourrait en avoir bien besoin.



BILLY BARNES

Le fameux joueur de centre des "Mouettes" d'Atlantic City fera son apparition à l'Arena de Winnipeg, le mercredi 19 février, alors que son équipe rencontrera celle des fameux "Globe-Trotters" de Harlem.

Un programme de variétés musicales, acrobatiques et sportives sera aussi présenté avant la partie de basketball et à la mi-temps.

Des prêtres belges pour Cuba

BRUGES (CCC) — Dans le cadre des envois de prêtres dans les pays en voie de développement, où le manque de clergé se fait souvent cruellement sentir, six prêtres belges s'embarquèrent le 31 janvier pour Cuba. Il s'agit de prêtres des diocèses de Liège et Bruges, qui répondent ainsi à l'appel lancé par leurs évêques respctifs l'année dernière.

Au poste CBWFT

SAMEDI 8 FEVRIER

1.15—Cours télévisés
3.30—Pepinot
4.00—Tour de terre
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Langue vivante
7.00—Les uns les autres
7.30—Ici interpol
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage: "Angelito"
10.00—Les couche-tard
10.30—Votre choix
10.45—Cinéma: "Histoires extraordinaires"

DIMANCHE 9 FEVRIER

1.15—Cours télévisés
3.30—F-Ma
4.30—Vu d'Ottawa
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Terre des hommes
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième-Nord
8.30—Théâtre d'une heure
9.30—Temps présent
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "Amour interdit"

LUNDI 10 FEVRIER

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—M. Pipo
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—Familles d'aujourd'hui
10.30—Cinéma: "O toi ma charmante"

MARDI 11 FEVRIER

3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La Boîte à Surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La Flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Caméra '64
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tête d'affiche
9.30—Les insolences d'une caméra
10.00—Réalités économiques
10.30—Cinéma: "Bonjour la chance"

MERCREDI 12 FEVRIER

3.45—Votre cuisine, Madame
4.00—Le temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Coeur aux poings
6.00—L'épée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—Hollywood à l'âge d'or
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le pain du jour
8.30—La cité sans voiles
9.30—Sous le signe du lion
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Liberté I"

JEUDI 13 FEVRIER

3.45—Votre cuisine madame
4.00—Votre enfant madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Guillaume Tell
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Les Quatre Justiciers
9.00—Janique aimée
9.30—L'Heure du concert
10.30—Cinéma: "Ciel pur"

VENDREDI 14 FEVRIER

3.45—Votre cuisine madame
4.00—L'éternel féminin
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Ti-Jean Caribou
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "Arrêtez les tambours"
10.15—Kermesse aux chansons
10.45—Cinéma: "Un dénommé Squarcio"

OUVERTURE D'UN NOUVEAU BUREAU DE VENTE ET SERVICE

Brodeur TV Service

Licencié du gouvernement

Service complet de T.V., Radio, Transistors

Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones

Expert en réparage de téléviseurs

Tout travail garanti

1462, rue ERIN, Winnipeg 3

774-2758 Résidence: St-Adolphe 314-R-14

Pourquoi le feriez-vous?

laissez-ça à André ...ou à Jean ...ou à Paul.

Tout dépend si votre maison a besoin d'un maître peintre, d'accessoires nouveaux de chambre de bain ou de rénovation dans la cuisine.

Si vous avez des travaux de réfection ou d'amélioration à faire faire à votre maison, c'est *maintenant* qu'il convient d'agir. En hiver les corps de métier disposent de mains expertes disponibles à quelques heures d'avis. C'est le meilleur temps de faire faire au complet, rapidement et au coût le plus bas tous vos travaux de réparation et de rénovation.

Si le travail que vous avez en vue doit occasionner des déboursés plus élevés que ceux que vous voulez y affecter en argent comptant — il n'y a pas de problème. Vous n'avez qu'à passer à la succursale de la B de M la plus proche et faire des arrangements en vue d'un emprunt à frais peu élevés de la B de M pour l'amélioration des maisons. L'homme au comptoir à la B de M sera content de vous servir.

"MA BANQUE" B of M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Des succursales dans les principaux centres du MANITOBA et de la SASKATCHEWAN

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

DEPENDABLE TV SERVICE

Autorisé par le gouvernement

Toutes réparations complètement garanties

Service de 24 heures

Téléphone 233-1178

Radio-Oméga veut rapprocher les chrétiens de l'Ouest et de l'Est

BRUXELLES (CCC) — D'ici à la fin de l'année 1964, un nouvel émetteur assurant la diffusion, en douze langues, de programmes catholiques destinés au bloc soviétique, entrera en service en Europe occidentale: il s'agit de l'émetteur autonome de "Radio-Oméga", dont le but est de rapprocher les chrétiens de l'Ouest et de l'Est et de répandre l'humanisme chrétien.

L'annonce de la création de cette station a été faite à Bruxelles, au cours d'une conférence de presse. "Radio-Oméga" existe depuis le 1er août 1962, à la suite d'une initiative prise par un prêtre belge, le Père Jean Fierens, de la Congrégation de Scheut, expulsé de Chine en 1953, après avoir été détenu par les autorités communistes pendant sept ans.

Jusqu'à présent, Radio-Oméga a loué, soixante minutes par jour, les antennes d'une station de radiodiffusion, dont le nom n'a pas été révélé. Mais il a été précisé que ces émissions ont déjà un large auditoire en Union soviétique. Les programmes de Radio-Oméga sont diffusés en langue russe deux fois par jour, sur deux longueurs d'ondes différentes, à l'intention des 365 millions d'habitants du bloc soviétique, dont cent cinquante millions sont chrétiens.

Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. (Mt 7, 15-16)

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Locker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél.: WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur.: CHapel 7-3591
Rés.: CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché St-Boniface, Man.
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone: CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone: CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone: CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
R.-G. LaFlèche,
B.Sc., M.Sc., D.M.D.
DENTISTES
709, rue Sherbrook Winnipeg
Téléphone: SPruce 5-5446

Dr J.-O. Joyal
DENTISTE
Téléphone: WHitehall 3-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr M. A. Mollot
DENTISTE
156, rue Sherbrook, Winnipeg
Téléphone: 775-4270

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
BUREAUX
situés au-dessus du
MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-8531

Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon & Perreault
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE: WHitehall 2-3135

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
750 édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN HAYES & TRUDEL
3e étage Imperial House
319, Broadway, Winnipeg 1, Man.
TELEPHONE: WHitehall 2-7558

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 3-8338

Laurier Régnier
AVOCAT ET NOTAIRE
304 édifice Avenue,
265, ave Portage, Winnipeg 1, Man.
Bureau: tél. WH 2-3924

Maurice Arpin, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
De l'étude, ARPIN, RICH et HOUSTON
207, édifice Confederation
457, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 2-6516

François Avanthay, LL.B
AVOCAT et NOTAIRE
Suite 1 — 147, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

Marcoux, Dureault, Bétournay et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
700, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE: WHitehall 2-0038
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone: WHitehall 2-4803

Howard & McKenzie
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau ouvert à St-Claude tous les vendredis de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
dans l'édifice de la Caisse Populaire
Téléphones: St-Claude 79
Carman: SHerwood 5-2283

R.-C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
947-1877
à STE-ANNE tous les MARDIS
Téléphone: GA 2-5293
SALLE MUNICIPALE

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG
Téléphone WHitehall 2-2496

FOREST, GUENETTE ET CIE. COMPTABLES AGRÉÉS
6-431 RUE MAIN TÉLÉPHONE WH 3-6189 WINNIPEG 2, MAN.



W. L. WARDROP AND ASSOCIATES LTD.
ENGINEERING CONSULTANTS
WINNIPEG CANADA PORT ARTHUR
Dessin et service d'inspection pour des projets municipaux, industriels, structuraux, mécaniques et électriques.
456, ave Notre-Dame, Winnipeg 2, Man.
47, rue N. Cumberland, Port Arthur, Ont.

Editorial

La session au Manitoba, l'heure de la Grandeur?

La session de la Législature manitobaine qui s'ouvre cet après-midi (le journal est imprimé le jeudi à midi) peut bien être l'une des plus mouvementées depuis celle d'il y a cinquante ans, session qui vit l'abolition du français. Il y a des indices, en effet, qui font croire que l'explosive question de l'aide aux écoles privées viendra sur le tapis. Il y a quelques semaines, le chef du NPD a subitement annoncé la formation d'un comité pour étudier cette question en vue d'une décision à prendre l'an prochain, les membres étant libres, en attendant, de voter à leur gré. Le comité des citoyens qui a été formé pour endiguer cette aide, après le rapport de la Commission MacFarlane il y a quatre ans, vient aussi de reprendre vie. Du côté catholique, les signes d'inquiétude et d'impatience se multiplient aussi, manifestations d'un désir pour l'obtention d'une réponse claire et nette, favorable ou non, comme étant préférable à un enterrement silencieux du fameux chapitre XI avec ses recommandations au sujet de l'aide aux écoles.

Une décision relative à un problème si historique et controversé aura droit de cité, semble-t-il, dans un discours du trône, quoique le protocole de ces allocutions solennelles et formalistes n'impose pas d'obligations constitutionnelles au gouvernement. Il suffirait d'annoncer que le parti au pouvoir entend poursuivre ses efforts pour assurer à tout enfant la meilleure éducation possible. D'autre part le gouvernement peut bien laisser l'initiative à l'opposition.

M. Laurent Desjardins, M.A.L., de St-Boniface, s'est chargé l'an passé de mettre un terme à l'attente. Vers la fin de la dernière session il a annoncé qu'il présenterait une motion à la session de 1964 traitant de cette question. Il y a une semaine, effectivement, il a révélé le texte de sa résolution aux journalistes. Dans les deux cas, il se dit prêt à agir quelle que soit l'attitude de son parti.

On peut remarquer deux modifications dans cette prise de position. D'abord la motion devait être présentée, si le discours du trône ne contenait rien à ce sujet. Le membre de St-Boniface n'a pas voulu attendre le jour de l'ouverture pour annoncer la mise à exécution de son intention, car il veut, dit-il, s'assurer l'appui de tous sur une motion de principe, afin d'éviter une divergence d'opinion sur les différentes manières possibles de venir en aide aux écoles. Cela représente un changement de son côté, car la proposition qu'il avait fait prévoir l'an passé traitait plutôt des subventions aux instituteurs et des bénéfices marginaux.

De toute façon, il est évident que débattre l'octroi de manuels scolaires gratuits pour les écoles paroissiales ou débattre le principe général de l'aide aurait le même résultat car un seul sou voté pour cette cause implique la reconnaissance du principe, et d'autre part, personne n'accepterait le principe sans y ajouter des restrictions aptes à sauvegarder la priorité de l'école publique.

C'est précisément à cause de cette complexité qu'il revient aux chefs publiques de s'occuper de cette question. La solution étant toujours un compromis pratique dont la justication aux yeux des contribuables se baserait sur la confiance qu'ils ressentent à l'égard de leurs chefs.

Il est clair qu'au point de vue psychologique, la question de l'aide aux écoles privées et paroissiales peut prendre autant de formes qu'il y a de raisons historiques et sociales pour ou contre telle position ou telle autre. Il y a des Manitobains qui craignent tellement ce qu'ils croient être le Catholicisme, qu'ils ne pourraient jamais approuver l'octroi d'un sou qui, à leur sens, s'en irait aux coffres du pape. Il y en a d'autres qui sont tellement indifférents aux choses de la religion qu'ils bifferaient, si possible, les textes de la loi qui permettent l'enseignement religieux à ceux qui le désirent ardemment.

De ceux-là, il y en a tant et plus, pour la plupart, espérons-le, dans la plus profonde sincérité. Pour renverser ces barrières, rien de plus efficace que la sincérité et la sérénité. Mais strictement il faut revenir sans cesse au point central à savoir que le pouvoir public qui prétend offrir à tous les enfants de de la province chance égale d'avoir une instruction convenable, doit le faire, dans les limites du possible, sans imposer un test religieux aux bénéficiaires et sans servir de l'école officielle pour nuire aux croyances d'un groupe ou de la population. Il doit y avoir des écoles publiques adaptées à la diversité religieuse de la population autant que cela est réalisable et si cela n'est pas facile il y a moyen de reconnaître financièrement dans les institutions construites et gérées par des parents minoritaires, ce qui s'y fait de comparable à ce que fait l'école publique: l'instruction équivalente en matières profanes.

On peut comprendre les raisons de la priorité de l'école commune et supposée neutre, surtout dans les endroits peu peuplés. Mais là où il est possible de satisfaire raisonnablement aux exigences conscientieuses de nombre de parents et leur refuser cette collaboration, cela équivaut à une discrimination religieuse flagrante. Au point de vue pratique, comment prétendre vouloir le bien de tous les enfants sans exception si l'on ne trouve pas le moyen de faire parvenir une juste part des fonds destinés à ce but, aux écoles qui éduquent et qui ne cesseront pas d'éduquer, par droit constitutionnel, un pourcentage important de la jeunesse.

Il semble bien que l'heure "G" soit arrivée au Manitoba par rapport à cette question. C'est l'heure, en effet, de la "Grandeur" qui manifestera si l'âme de la population a des dimensions aussi vastes qu'en a son territoire. C'est l'heure surtout de la "Grandeur" pour ces hommes d'Etat.

Le développement des coopératives sur une base plus étendue, à l'étude

L'importance de voir les mouvements coopératifs se développer devient tous les jours plus évidente. Il faut que des remaniements majeurs soient effectués et que les dirigeants des mouvements coopératifs se groupent pour étudier la question sous tous ses angles. Ceux d'entre nous qui connaissent à fond le mouvement, qui avons étudié ses différents aspects, tant matériels que financiers, avons une grande responsabilité: celle de bien renseigner tous les membres des coopératives.

Les gérants des coopératives de consommation dont les noms suivent se réunissaient le 6 septembre 1963, à Carman; c'étaient les gérants de Rosebank, Sperling, Treherne, Somerset, St-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Miami, Homewood, Haywood, Elm Creek, Carman et Lowe Farm. (Il s'agit des gérants du District no 2 de la Fédérée.)

Après avoir étudié différentes questions d'économie, de services, de direction, de relations ouvrières, de bénéfices sociaux et autres, il fut convenu qu'il était temps de faire connaître certains faits aux directeurs. Une délégation, composée de Ross Anderson, Réginald Cayer et Raymond Labossière, se réunit avec Mike Phillips, Ed Braum et Mel Wapple, le 16 janvier dernier. Ce jour-là, les délégués furent avisés que le bureau général de direction de la Fédération des Coopératives avait adopté la politique suivante: son personnel est autorisé à aider les magasins coopératifs, au niveau du détail, dans l'étude des différents points mentionnés plus haut.

Le comité spécial pour l'agrandissement du mouvement coopératif a également pris des décisions à ce sujet. Le 8 avril prochain, les gérants, présidents, secrétaires et délégués locaux de la Fédération des Coopératives (Federated Co-ops) seront invités à une séance d'étude et d'organisation à Carman. On y discutera de l'avantage qu'il y aurait à élire un coordonnateur, un comité devant étudier les questions économiques, un deuxième devant étudier les aspects financiers, un autre, les relations extérieures et les relations entre les membres.

Il fut convenu que ces études doivent porter non seulement sur les méthodes de vente, mais aussi considérer l'intérêt des membres, la surveillance des affaires et les effets des entreprises coopératives sur la société en général.

Ce comité proposera également, à cette réunion du 8 avril, qu'une tournée officielle, par autobus, soit organisée, en vue de visiter et d'étudier sur place les associations ayant fait leurs preuves, dans le domaine de la coopération, sur une grande échelle, par exemple Swan River, Yorkton et Portage la Prairie.

(Communiqué)



M. Gratien Gélinas, auteur dramatique dont les fidèles du théâtre se souviennent par sa fameuse interprétation de Bousille dans "Bousille et les Justes", présentera sa nouvelle revue "Le Diable à quatre" à la Comédie Canadienne de Montréal, à partir du 15 février. Comme le titre laisse à deviner, cette revue sera jouée par quatre comédiens, qui incarneront une foule de personnages; on les voit sur la photo ci-dessus, de gauche à droite, Claude Michaud, Marthe Choquette, Gratien Gélinas et Gilles Latulippe (l'inoubliable "petit frère" de "Bousille"). Le nouveau spectacle ressemblera aux anciennes revues de M. Gélinas, mais bénéficiera de certaines techniques nouvelles de théâtre. On y verra se succéder une vingtaine de numéros, tous inspirés par l'actualité canadienne-française, que ce soit du Bill 60, de l'affaire des manuels scolaires, du séparatisme . . . Il comportera également des chansons, textes Gélinas et musique Gilles Richer. L'orchestre Rusty Davis complètera ce spectacle. (Photo La Presse)

ECHOS DE L'ENQUÊTE DE LA COMMISSION "B et B"

Les travaux de la Commission Laurendeau-Dunton ne cessent d'inspirer articles, programmes, éditoriaux, accusations, repliques, colloques, seminars et mémoires d'un bout à l'autre du pays. Impossible de tout rapporter, d'autant plus qu'il y a des répétitions. En plus des nouvelles en première autour de ce sujet, il nous semble utile de grouper ici certaines expressions d'opinion. A remarquer que depuis l'agitation québécoise et faisant suite à une suggestion de M. Vincent Prince, de "La Presse", l'agence Presse canadienne offre à ses abonnés, les quotidiens anglais et français un choix d'éditoriaux qui font connaître les uns aux autres et réciproquement l'opinion courante.

Vérités que nos partenaires anglais doivent admettre

Conférencier invité à la Semaine du Commerce de l'Université d'Ottawa, le lieutenant-colonel Sarto Marchand tenait le jeudi 30 janvier des propos dignes d'une mention spéciale. Avec courage et franchise, le président du Conseil d'Expansion Economique a envisagé "les deux aspects de la Bonne Entente", c'est-à-dire l'aspect canadien-français et l'aspect canadien-anglais.

Après avoir constaté la différence entre les niveaux économiques des deux nations composantes du Canada, le conférencier en a donné les explications historiques. Il a ensuite démontré que la réaction actuelle des Canadiens français face à leur infériorité était tout aussi à l'avantage des Anglo-Canadiens qu'à leur propre avantage.

Nous sommes habitués, a-t-il expliqué en substance, à ne voir au Canada que deux blocs économiques: celui des Canadiens français et celui des Canadiens anglais. A la vérité cependant, ce dernier groupe se divise en trois: les Canadiens d'origine britannique, les Canadiens d'origine diverses et les étrangers. Or ces derniers qui détiennent 40 pour cent des investissements sont des hommes d'affaires des Etats-Unis dans une proportion de 77 pour cent. Conséquence, précise le président du C.E.E., "la communauté de langue entre Anglo-Canadiens et nombre d'investisseurs étrangers favorise nettement une invasion du Canada par le capital de l'extérieur et empêche une diversification des investissements étrangers. La propriété de nos entreprises nous échappe de plus en plus et notre économie devient complémentaire des besoins de l'étranger: dans nombre de domaines, notre prospérité est conditionnelle aux voeux de financiers non Canadiens. Les décisions majeures de ceux-ci ne se prennent pas par sympathie mais par intérêt et, comme l'exploitation de leur marché national est généralement plus profitable que la fructification de leurs investissements chez nous, le ralentissement des affaires nous affecte toujours les premiers".

N'est-ce pas là l'explication du problème qui hante présentement nos compatriotes anglais et nos dirigeants politiques? De l'avis même du premier ministre: "Les Canadiens anglais se rendent compte de plus en plus de l'envahissement culturel américain et ils sentent que le contrôle de leur économie leur échappe . . . La plupart d'entre eux ont décidé de réagir positivement à l'envahissement américain et de se rapprocher davantage des Canadiens français".

Ces propos de l'hon. Pearson remontent à la Commission Gordon. Depuis 1957, le rapprochement en question n'a guère progressé; mais les Canadiens français réclament avec grande fermeté un rôle plus équitable dans la Confédération et particulièrement dans l'économie du pays. Certains ne s'en offusquent pas trop. On a même entendu l'hon. Walter Gordon dire à ses compatriotes en plein Toronto:

"Il y va de l'intérêt de tous les Canadiens . . . que Québec aille de l'avant et à grands pas. C'est d'un oeil bienveillant que nous devons observer les efforts que déploie le Canada français pour occuper la place qui lui revient dans la Confédération."

Comment concilier ces propos sympathiques prononcés le 6 janvier 1964 et l'opinion d'hommes d'affaires ontariens que rapporte le Financial Post du 11 janvier: "Les hommes d'affaires d'Ontario devraient prendre la liste du conseil des compagnies canadiennes-françaises et s'en servir comme liste noire"?

On comprend alors que la moutarde monte au nez d'un homme comme le lieutenant-colonel Sarto Marchand et qu'il dise à son auditoire ontarien:

"C'est de la mauvaise foi et de l'aveuglement . . . On nous accuse d'être des partenaires boiteux et sitôt que nous manifestons le désir de mieux faire, on parle de représailles. On nous accuse de séparatisme et dès que nous tentons de supprimer les causes véritables du séparatisme au Québec, à-savoir d'abord le facteur économique, c'est-à-dire l'absence des nôtres aux postes de commande et le chômage qui engendre la misère et pousse à l'extrémisme, au lieu de nous venir en aide pour rétablir une juste égalité, facteur d'harmonie et de concorde, on nous déclare la guerre! Amis anglo-canadiens, si jamais il arrive que le séparatisme triomphe au Québec, c'est vous qui l'aurez imposé à notre population et qui nous aurez empêchés d'apporter les préventifs nécessaires."

Bravo! monsieur le président Marchand. Messieurs les Anglais doivent admettre cette autre vérité que vous leur avez rappelée: "le mouvement positif du progrès des Canadiens français est irréversible. Les chefs politiques de tous les partis du Québec sont d'accord sur les possibiltés et l'opportunité de fournir à la population les instruments de son épanouissement".

Louis-Philippe ROY,
(L'Action, Québec)

L'Ouest s'éveille à ce qui se passe au Québec

REGINA — Les Canadiens de l'Ouest du pays manifestent une curiosité de plus en plus grande pour ce qui se passe dans le Québec.

Au terme de leurs visites privées aux premiers ministres du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, les coprésidents de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, ont déclaré que l'Ouest portait un intérêt croissant au problème des relations entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise.

Au cours d'une conférence de presse, à Regina, M. Dunton a dit que les trois premiers ministres de l'Ouest ont tous été extrêmement sympathiques et bienveillants et ont promis d'aider la commission à recueillir les renseignements dont elle pourrait avoir besoin.

Les Canadiens de l'Ouest, a déclaré M. Dunton, attachent une importance plus grande que les gens de l'Est aux groupes ethniques autres que les Français et Anglais.

Au cours de leur visite, les coprésidents ont rencontré des gens pour qui le problème des deux cultures ne touche que l'Ontario et le Québec et pour qui la commission Laurendeau-Dunton offre un élément de danger pour l'Ouest en ce qu'elle pourrait rouvrir d'anciennes blessures.

M. Laurendeau a exprimé l'avis que le problème posé à la commission est un problème national.

"Supposons, a-t-il dit aux journalistes, que les séparatistes remportent des succès au Québec. En soi, c'est là un problème qui intéresse tous les Canadiens. Il doit donc être soumis à l'attention de tout le Canada."

MM. Laurendeau et Dunton sont rentrés à Ottawa. Ils doivent rencontrer d'autres premiers ministres très bientôt.

Chaque province son drapeau?

Pourquoi les provinces canadiennes n'arboreraient-elles pas toutes leur drapeau particulier lors de l'Exposition mondiale de 1967, à Montréal? Ne serait-ce pas impressionnant pour les visiteurs que de voir flotter au vent les symboles des dix Etats qui composent notre pays?

A l'heure présente, trois provinces seulement possèdent leur drapeau: la Nouvelle-Ecosse, la Colombie-Britannique et le Québec.

Voici que le Manitoba songe à son tour à avoir le sien et que ce projet fait partie des manifestations qu'il entend organiser à l'occasion du centenaire de la Confédération canadienne. Le Secrétaire provincial a chargé une commission d'étudier les suggestions symboliques du futur drapeau manitobain.

En attendant que le Parlement canadien se prononce sur la question d'un drapeau national, qui blâmera les provinces de vouloir posséder et arborer leur drapeau?

Dans la plupart des pays le drapeau est une chose sacrée. On lui porte un véritable culte. L'un des gestes les plus patriotiques et les plus émouvants que le public a pu voir récemment a été le baiser au drapeau étoilé de Mme Jacqueline Kennedy et de sa fillette, Caroline, près du cercueil du président assassiné des Etats-Unis.

Un tel geste est-il possible au Canada? Non, car nous n'avons pas de drapeau officiel, qui fasse l'unité du pays, qui soit unanimement accepté. Nous n'avons qu'un drapeau temporaire, qu'un substitut, qui ne plaît pas **à tous** les Canadiens.

Que les six autres provinces fassent comme le Manitoba et qu'elles prennent à leur tour l'initiative de posséder leur drapeau en propre. Elles ont déjà des armoiries, mais non un drapeau. Il leur reste juste assez de temps pour s'en déterminer un pour 1967.

Alfred AYOTTE.
(La Presse, Montréal)

★ ★ ★

JE N'APPROUVE PAS LA FLQ — M. l'abbé Tremblay

MONTREAL — M. l'abbé Jean-Paul Tremblay a nié dans des lettres qu'ont publiées les quotidiens montréalais, qu'il approuve ou appuie les mouvements séparatistes ou révolutionnaires québécois.

Ce prêtre de Chicoutimi, qui est le fondateur d'un groupe de jeunes connus sous le nom des équipiers de St-Michel, a déclaré à Québec le 18 janvier, selon les rapports de presse, "que sa foi dans l'avenir du Canada français était raffermie par le dynamisme, le courage et la générosité dont font preuve des hommes tels Marcel Chaput, le frère Untel et Jacques Hébert".

On a rapporté en outre qu'il avait fait allusion dans son discours à de jeunes Québécois qui purgent des sentences d'emprisonnement par suite d'actes de violence posés au nom du séparatisme à Montréal l'an dernier et d'avoir dit: "Je rends hommage à leur courage et je tiens à les assurer que rien n'est perdu. Bien au contraire, tout est assuré".

Dans sa lettre aux journaux, il déclare: "Alors que cet hommage ne voulait être qu'un témoignage de sympathie à des gens qui souffraient, la présentation et les citations faites des paroles du conférencier laissaient entendre que ces gestes recevaient sa pleine approbation. Cette impression produite ne correspond aucunement à la réalité".

Il ajoute qu'il aurait apprécié "qu'on rende compte de sa conférence dans ce qu'elle comportait de positif sur les problèmes actuels de la Jeunesse, plutôt que de laisser faussement entendre qu'il récuse la justice de son pays ou qu'il conteste les décisions des autorités civiles et religieuses".

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1914)

L'assemblée législative était en session. Le premier ministre Roblin annonçait une nouvelle répartition des comtés électoraux. Ces changements étaient assez compliqués et nous n'en donnerons que les plus intéressants. D'abord le comté du Keewatin qui comprenait toute la partie nord de la province était divisé en trois: Le Pas, Churchill et Nelson. Le comté de M. Aimé Bénard (plus tard sénateur) réunissait les anciens comtés d'Assiniboia et Iberville. La municipalité de Ritchot est incorporée au comté de La Vérendrye. Russell est divisé pour permettre la formation du comté de Roblin. Le comté de Ste-Rose était créé. On compterait donc 49 comtés dans la province en 1914.

Les revenus de la province pour l'année 1913 étaient de $5,788,069.98 et les dépenses, de $5,314,848.79, soit un surplus de $473,321.19. Les estimés pour l'année 1914 étaient de $7,225,791.

Aux Communes d'Ottawa aussi on remaniait les sièges. Québec servait de pivot avec ses 65 sièges. On prévoyait le nombre de sièges par province comme suit: Ontario, population de 2,523,208 et 82 sièges; Québec, 2,002,712 et 65; Nouvelle-Ecosse, 492,338 et 16; Nouveau-Brunswick, 351,889 et 11; Manitoba, 455,614 et 15; Colombie-Britannique, 329,480 et 13; Saskatchewan, 492,432 et 16; Alberta, 374,663 et 12; Ile-du-Prince-Edouard, 93,728 et 3, et le Yukon, 8,512 et 1. Ces changements causaient des pertes ou des gains comme suit: l'Ontario perdait 4 députés, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick en perdaient chacun 2 et l'Ile-du-Prince-Edouard en perdait 1. Par contre, le Manitoba en gagnait 5, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan chacune 6 et l'Alberta 5.

On inaugurait en février 1914 le système de colis postaux. Au début, ce service ne s'appliquait qu'à l'intérieur de chaque province. Ce n'est que plus tard que le service des postes livrait les colis à travers le pays.

Il y a 40 ans (1924)

L'hon. Ernest Lapointe, jusqu'alors ministre de la Marine dans le cabinet Mackenzie King, devenait ministre de la Justice. M. J.-P.-A. Cardin lui succédait à la Marine.

L'ex-président des Etats-Unis, Woodrow Wilson, est décédé le 3 février 1924. Il avait dirigé les destinées de sa république pendant la période de la grande guerre et jusqu'en 1921. Les lourdes responsabilités de sa position avaient miné sa santé et il n'avait plus la force de résister aux attaques de la maladie. Il avait succédé au président Taft en 1913 et son remplaçant était le président Harding.

La commission des liqueurs du Manitoba réalisait un profit de $516,000 pour les trois derniers mois de 1923. Cette somme énorme n'arrive pas avec les $3,000,000 et plus pour une même période en 1964. (N'oublions pas les milliers de gallons d'eau qui nous sont vendus afin de réaliser les profits des temps courants.)

L'administration Bracken annonçait un déficit de $901,000 pour l'année 1923. L'année précédente le déficit avait été $1,346,182.

Dans la colonne "Il y a 50 ans" puisée dans "Le Métis" de 1874, on soulignait la politique du temps. "Le Métis" écrivait: "Nous l'avons déjà dit: les électeurs du comté de Provencher n'ont qu'une chose à faire, élire de nouveau M. Louis Riel". Il s'agissait toujours de régler la fameuse question d'amnistie pour ceux qui avaient collaboré au gouvernement provisoire organisé par Louis Riel.

Il y a 30 ans (1934)

Un grand concours de lait et de crème était tenu au Manitoba. Parmi les meilleurs producteurs de lait on mentionnait MM. Jos. Grossman, de Lorette, avec 97.2 points, Wilfrid Breton, de Letellier, 97.6, N. Breton, de Letellier, 97.1, Z. Robert, de Letellier, 97, et A. Lavoie, de St-Boniface, 96.7. Aucun nom français n'apparaît dans la liste des gagnants parmi les producteurs de crème.

Dans la colonne du Collège de St-Boniface, le R. P. Paul Gauthier, S.J., présente un article intitulé "Donnez-nous des prêtres et des chefs laïcs". Tel était le cri de détresse qu'on entendait pendant cette période de crise économique.

Les auteurs d'articles dans la page du collège étaient MM. Louis Deniset, de Méthode, Maurice Bonneville, de Syntaxe, G. Neyron et Dominique Dugas, de Rhétorique, François Deniset et Roland Fournier, de Versification.

Les statistiques pour la cathédrale de St-Boniface révèlent qu'en 1933 il y avait eu 146 baptêmes, 79 mariages et 70 sépultures.

Le chef du service des incendies de St-Boniface rapporte que ses hommes ont répondu à 244 appels en 1933 et que le total des pertes s'élève à $11,183.95.

La ville de St-Boniface avait dépensé $340,000 en secours directs aux chômeurs. On suggérait que le déblaiement des rues soit fait par ceux qui dépendaient de la ville pour leur soutien.

En 1933, la paroisse de St-Lazare enregistrait 12 mariages, 33 baptêmes et 3 sépultures. On rapportait aussi 2,460 confessions et 9,850 communions.

L'hon. W.-J. Major, procureur général du Manitoba, avait averti l'Orchestre Symphonique de Winnipeg que ses concerts du dimanche ne seraient plus tolérés parce qu'ils étaient une violation de la loi du dimanche. Les mélomanes se montraient fort inquiets de cette décision.

Il y a 20 ans (1944)

Son Exc. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R., était nommé archevêque-coadjuteur du diocèse de Winnipeg avec droit de succession. Mgr Murray était originaire de Montréal et il fit profession dans la Congrégation du Très Saint-Rédempteur en 1907. Ancien provincial de sa communauté, Mgr Murray fut sacré évêque de Victoria, C.-B., en 1930. En 1933, il devenait le premier évêque de Saskatoon.

Les Etats-Unis comptaient près de 23,000,000 catholiques. Ceci marquait une augmentation de 4,340,244 au cours des 15 années précédentes.

L'année 1944 marque le centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à la Rivière Rouge. M. l'abbé (plus tard Mgr) Léonide Primeau consacre une série d'articles à cet anniversaire. Les premières religieuses étaient arrivées à la Rivière Rouge en juin 1844.

La souscription en faveur de l'A.C.F.C. bat son plein à travers la Saskatchewan. La paroisse de Ferland contribuait la somme de $63.75; Delmas, $60.00; Domremy, $58.75; Laflèche, $68.30; St-Front, $61.45; Mattes, $30.00; Hoey, $25.25; Cochery, $21.00; Bellevue, $39.50, et Courval, $20.00.

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., prononçait une conférence devant les membres du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Le conférencier parla sur la franc-maçonnerie. "Bistouri" déclarait que tous en étaient enchantés.

Il y a 10 ans (1954)

M. J.-A. Marion, pendant plus de cinquante ans membre de la Commission scolaire de St-Boniface et président de cet organisme depuis 1910, mourait à St-Boniface des suites d'un accident tragique. Il avait été renversé par un autobus le 3 février alors qu'il tentait de traverser l'avenue Provencher. Il mourait le lendemain. M. Marion était Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand et il recevait aussi un doctorat honorifique de l'Université de Manitoba en reconnaissance de l'énorme travail qu'il avait accompli pour l'oeuvre de l'éducation au Manitoba en général et à St-Boniface en particulier.

M. Gildas Molgat, nouveau député de Ste-Rose-du-Lac à la législature du Manitoba, prononçait son premier discours en Chambre alors qu'il avait été choisi pour proposer la motion en réponse au discours du trône. M. Molgat a fait honneur à la langue française en prononçant une partie de son discours en français. (Comme on le sait, M. Molgat est aujourd'hui le chef du parti libéral au Manitoba.)

Les Anciens du Collège de St-Boniface étaient en évidence à la suite de leur participation au festival dramatique. Ils présentaient "Le Malade Imaginaire" de Molière. La pièce avait été dirigée par le R. P. G. Ramaekers, S.J., du Collège de St-Boniface. En même temps les élèves du Collège de Gravelbourg se taillaient une place enviable dans le domaine du théâtre alors qu'ils présentaient au même festival la comédie "Ma Femme tient le Volant" de Charles Val. La pièce de Gravelbourg était dirigée par le R. P. H. Desrochers, O.M.I., du Collège de Gravelbourg.

Le Cercle Molière préparait une comédie en trois actes intitulée "La Ligne de Chance" d'Albert Husson. Les vedettes étaient Mlle Simone Tremblay et MM. Benoit Guyot, Jacques Senez et Napoléon Prince.

Le R. P. J.-R. Richard, S.J., le plus vieux missionnaire canadien, célébrait le centième anniversaire de sa naissance. Le jubilaire avait missionné pendant 65 ans parmi les Indies au nord du lac Huron.

J.-R. DOIRON.

Comment on fabrique un traître

La revue du parti de l'Union Nationale de Québec a publié dans un récent numéro un article retentissant sur la Commission Laurendeau-Dunton, décrivant le co-président canadien-français comme un "traître".

Voici le texte de cet article avec les commentaires des intéressés et de M. Daniel Johnson:

Nous avons dénoncé, il y a quelques semaines, l'unanimité qu'on cherche à créer autour du piège de la commission Laurendeau-Dunton. Commission fédérale dont le but évident est de faire taire les récriminations nationalistes des Canadiens français en les amusant et les distrayant au moyen d'un subterfuge. Nous avons également montré comment elle ressemble à la célèbre commission centralisatrice Massey-Lévesque qui permit au gouvernement d'Ottawa d'envahir le domaine constitutionnel réservé aux provinces. M. Pearson a entouré son initiative d'une publicité bien montée qu'il fait payer par les contribuables, et il a pris sur lui d'engager certains chanteurs de talents qui se donnent maintenant à la noble tâche de faire entrer le cheval de Troie.

Des journalistes, MM. Jean-Louis Gagnon et André Laurendeau, un chef syndical, M. Jean Marchand, un professeur étranger de l'Université d'Ottawa, M. Vichinski, un ancien dirigeant de Radio-Canada, M. Davidson Dunton, et quelques autres de moindre importance, sans oublier un prêtre, se vouent, à gros salaire, à la défense des intérêts fédéraux. Ce sont eux qui apprivoisent les couleuvres qu'ils tenteront de nous faire avaler.

Et Radio-Canada, la richissime et coûteuse officine de la propagande libérale et socialiste se charge du reste. Son président en tête. Il a donné des ordres. Il est désormais interdit de faire de la publicité aux extrémistes, aux indépendantistes, à tous ceux qui ne croient plus en la Confédération ni au gouvernement d'Ottawa. Il a sommé le chef des nouvelles de voir à ce que ses ordres soient scrupuleusement respectés. A l'instar des chefs communistes, il se pique de régenter les arts à sa façon; il a en effet récemment demandé à un dramaturge canadien-français, Marcel Dubé, de supprimer d'une pièce un personnage séparatiste. Il faut l'unanimité. Ottawa le demande, et gare à celui qui voudra passer à côté des objectifs que M. Ouimet est chargé d'imposer à la société Radio-Canada.

M. Pearson s'est occupé lui-même d'obtenir la complaisance du président. On vient en effet de doubler son salaire qui est passé d'un coup de vingt mille à quarante mille dollars par année. Il n'y a donc plus de révolte à craindre de ce côté-là. Le serviteur reçoit un bon salaire. Il a un maître compréhensif; il n'ira donc pas lâcher la proie pour l'ombre en prenant des risques inutiles.

C'est ainsi qu'on fabrique les traîtres. Ottawa a besoin de complices. Le nationalisme du Québec l'énerve; il lui faut donc trouver ici même, au Québec, les Ganelon qui feront les bonnes besognes, celles que les tyrans et les dictateurs ne peuvent faire eux-mêmes. M. Pearson n'a pas eu à chercher. Les traîtres sont déjà en place. Ils siègent à la commission Laurendeau-Dunton, à la présidence de Radio-Canada, partout où on a casé des mécontents et des incompétents qui se mouraient d'envie de rendre à leur pays, à leur gouvernement et à leur parti des services qui en avaient fait d'autres riches et célèbres.

Il y a des traîtres parmi nous. Dans un pays en santé, le peuple a coutume d'en disposer assez vite; la différence ici, c'est que le gouvernement demande au peuple de récompenser leur traîtrise.

Jamais personne n'est encore allé aussi loin

EDMONTON — C'est de l'Alberta, où il a rencontré le premier ministre Manning, en compagnie de son collègue à la présidence de la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, M. Davidson Dunton, que M. André Laurendeau a répliqué aux accusations lancées par "Le Temps".

"Je n'ai pas l'impression d'agir en traître envers le Canada français", a-t-il déclaré aux journalistes qui l'interrogeaient à ce propos.

L'article du "Temps", a déclaré M. Laurendeau, est le reflet typique d'une certaine opinion prévalant dans le Québec. Il a ajouté: "Nous ne croyons pas que ce soit là la manière de penser de la majorité des gens".

Selon M. Laurendeau, c'est la première fois que quelqu'un tient des propos aussi brutaux au sujet de la commission. "A ma connaissance, aucun porte-parole d'un parti politique n'est encore allé aussi loin".

. Laurendeau a dit qu'il ignore quelle sera la réaction dans le Québec à la suite de la publication de l'article du journal "Le Temps".

"Attendons que les gens aient lu l'article et nous verrons ensuite", a-t-il déclaré aux journalistes.

M. Johnson n'est pas d'accord avec "Le Temps"

QUEBEC — M. Daniel Johnson, chef de l'Union nationale, s'est dissocié de l'article publié dans le journal officiel de son parti, "Le Temps".

Dans sa dernière livraison, le journal accuse les membres de langue française de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme et le président de Radio-Canada d'être des traîtres envers le Canada français.

M. Johnson a admis que "Le Temps" était bien l'organe de presse officiel de son parti mais, a-t-il précisé, "nous n'y exerçons aucune forme de censure et ses collaborateurs jouissent de la plus grande liberté".

Au lieu d'exercer une censure, a-t-il ajouté, nous préférons remplacer les journalistes, s'il y a lieu de le faire.

En juillet dernier, le chef de l'U.N. avait commenté la création de la commission Laurendeau-Dunton en disant que ceux des membres qu'il connaissait étaient des gens compétents. Ces personnes, avait-il déclaré, connaissent bien le problème qui se pose à eux.

D'autre part, M. Johnson a souvent affirmé l'intention de son parti de présenter un mémoire à la commission Laurendeau-Dunton.

$42,000 à la fondation canadienne Kennedy

TORONTO — La fondation canadienne John F. Kennedy pour l'enfance mentalement retardée a reçu, depuis sa création le 27 novembre dernier, plus de $42,000 en dons.

PARK FLORISTS
Fleurs pour toutes occasions
412, avenue Taché
(en face de l'hôpital St-Boniface)
Téléphone: CHapel 7-3891
Fruits frais et confiseries
Livraison dans toute la ville
Yvonne et Lucille BOULET, prop.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: CHapel 7-1864

Téléphone: CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
384, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

TACHÉ AUTO BODY WORKS
311, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone: CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plait"

POUR VOS FOURRURES voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-8182

IMPERIAL SOAP & SUPPLIES Ltd.
449, ave Provencher 233-1409
Un assortiment complet de produits de nettoyage pour domiciles, motels, restaurants, hôpitaux et institutions.

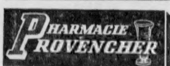
Taché Paint & Glass
Vendeur des produits Benjamin MOORE
Peintures de la plus haute qualité
298, avenue Taché — St-Boniface
Tél.: CHapel 7-1047
C.-E. Jameault, prop.

De Gagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants, essuie-glace, pour révision complète et entretien.
Angie Marion et Des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: CHapel 7-1694

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevez sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1930. DERMIC INSTITUTE, 203 Norlyn Medical Bldg., 309, rue Hargrave, Winnipeg 2. Téléphone: Whitehall 2-4410

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1255
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.



La pharmacie de bon accueil et de sage conseil où l'on parle français en tout temps.
182, avenue Provencher
en face de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone: 233-1408
Livraison à domicile

Restaurant Roma
205, rue Marion, St-Boniface
REPAS COMPLETS ET LUNCHES
Les meilleurs mets italiens de la ville
PIZZA — SPAGHETTI
Pour service de livraison appelez CE 3-9021

Pourvoyeurs: mariages, dîners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE: CHapel 7-3319

Belgian Electric
"Service prompt pour petits travaux"
Spécialistes en électrification des maisons
CEdar 3-3180
498, ave Provencher, St-Boniface

ROY'S PLUMBING & HEATING LTD.
Entrepreneurs en plomberie
Chauffage à l'air chaud et à l'eau chaude
Installations au gaz
RAOUL ROUSSEAU, propriétaire,
29, avenue Woodydell, St-Vital
Téléphone: AL. 6-1326

BERT'S SERVICE
Frères Bourgeois, propriétaire
443, chemin Ste-Anne
Garage — Réparations de tout genre — Pneus Dunlop
Produits Texaco
Téléphone: ALpine 3-0769

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone: WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours: 9 h. à 5 h. 30

Delannoy's Electric Co. Ltd.
436, rue Louis Riel CE 3-5258
Installation et réparation. Brochage pour industries, magasins et maisons

ARCHIBALD ROCO SERVICE
Satisfaction garantie Prix modérés
ARCHIBALD ET PLINQUET
TELEPHONE: 233-3919
Maurice Laberge Rés.: CE 3-1882

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Téléphone: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins.
Nous payons les frais de poste.

NELSON'S BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations. Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Heures: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
— Service compétent et garanti —
Frontenac TV & Radio
Tél.: 233-6458
480, ave Provencher ... St-Boniface

Téléphone: CHapel 7-2356
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
97, rue Knudson
Boîte postale 1, Norwood, Man.

Paul Laberge
STATION-SERVICE WHITE ROSE
836, chemin Ste-Marie
à l'angle du boulevard Bronstone
Essence — Lubrification — Lavage
Pneus — Batteries — Accessoires
Téléphone
Tél.: CH 7-3101 (Rés.: CE 3-5611)

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CHapel 7-1447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2451
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL


Nettoyage à sec à la livre
8 lbs . . . $2.00
Pourquoi risquer de le faire vous-même?
Laissez notre personnel stylé le faire pour vous.
Service de chemises 3 heures
Service de nettoyage à sec 2 heures
NORWOOD CLEANERS
288, RUE TACHE
St-Boniface Tél.: CE 3-2491

Trois voyageurs expliqueront le Québec dans l'Ouest

MONTREAL — L'association canadienne d'éducation des adultes organisera des colloques dans cinq villes de l'Ouest canadien au cours de la semaine du 9 février, dans le but de faire connaître les transformations en cours dans la province de Québec.

Les exposés seront donnés par MM. Claude Ryan, du **Devoir**, et Guy Beaugrand-Champagne, conseiller en éducation des adultes et organisation communautaire pour l'urbaniste Jean-Claude La-Haye. Mme Jeanne Sauvé présidera les discussions.

L'équipe quittera Montréal le 9 février pour se rendre à Winnipeg où aura lieu le premier colloque, le 10, sous les auspices du service d'extension de l'Université de Manitoba. Le 11 février, le colloque aura lieu à Edmonton, et le 13 à Calgary, sous les auspices du service d'extension de l'Université de l'Alberta.

La section de Colombie-Britannique de l'association canadienne d'éducation des adultes, en collaboration avec le service d'extension de l'Université de Colombie-Britannique, organisera le colloque qui aura lieu à Vancouver le 12 février. Enfin, les derniers colloques auront lieu les 14 et 15 février, à Saskatoon, dans le cadre des cours d'hiver du conseil des affaires publiques de la Saskatchewan.

La division de la citoyenneté du ministère fédéral de la citoyenneté et de l'immigration a donné une subvention à l'association canadienne de l'éducation des adultes pour l'aider à défrayer cette tournée. L'institut canadien d'éducation des adultes, à Montréal, a collaboré au projet.

Colloque au Collège sur l'enquête 'B et B'

Dimanche soir dernier, 300 personnes se réunissaient au collège de St-Boniface pour entendre quatre orateurs invités par la Société Historique de St-Boniface, discuter des problèmes de bilinguisme et de biculturalisme.

Le R. P. L. Guy, S.J., ouvrit la discussion en démontrant comment il est difficile de définir le biculturalisme et continua en donnant un résumé des difficultés pour les Canadiens français de continuer à être bilingue dû au régime scolaire depuis 1890 et 1896 et ensuite depuis 1916, qui nous privait des moyens de conserver notre langue. Il fit un appel vibrant pour que le Manitoba, qui avait suivi l'Ontario à cette époque, la suive encore puisque dans cette province il y a maintenant deux écoles normales pour former des professeurs de français.

M. Ted Byfield, journaliste devenu professeur d'histoire et de français, régala l'assistance par le récit de l'évolution de son éducation en devenant professeur; lui qui détestait le français parce qu'il lui avait été mal enseigné, s'est vu obligé de refaire un manuel d'instruction pour enseigner le français en s'inspirant des hauts faits de notre histoire, qui est l'histoire du Canada français, non seulement dans l'Est mais aussi dans l'Ouest, et c'est en racontant son expérience avec ses élèves qu'il fit revivre les noms glorieux de notre histoire. Il ajouta que les immigrants qui sont venus au pays après que tout le travail d'exploration et de civilisation était accompli, n'ont pas les mêmes droits que ceux qui sont responsables de ce travail.

M. le Dr Hlynka plaide la cause de ces gens qui sont venus au Canada pour aider au développement du pays et y fonder leurs foyers. Aujourd'hui ils sont nombreux, surtout dans l'Ouest, ceux qui parlent l'ukrainien, qu'ils soient Russes, Polonais, Allemands et autres et eux aussi voudraient conserver leur culture et c'est par l'enseignement dans leur langue que cela pourrait se faire et contribuerait aussi à l'enrichissement culturel du Canada.

M. Roland Couture préconisait encore une meilleure méthode d'enseignement de la géographie de notre pays afin de nous rendre conscient des richesses qu'il contient tant au point de vue matériel que spirituel. Nombres de questions furent posées aux orateurs par l'assemblée qui comptait même un ou deux membres du mouvement FLQ (Ils n'ont pas dû trouver les gens de St-Boniface bien enthousiastes pour les grands moyens.)

Radio-Canada enregistrait les discussions pour le bénéfice de l'auditoire de l'Est pour le programme "Aujourd'hui". M. le juge Monnin, qui présidait, remercia les conférenciers pour le bel exposé de la question de l'heure.

M. Byfield soulignait l'aide qu'il avait reçue de M. et Mme Louis LaRivière, ci-devant de Selkirk, et d'un membre anonyme du poste CKSB.

L'attitude des anglophones vis-à-vis le Québec devient directe et franche

QUEBEC — Assiste-t-on à un durcissement de l'attitude des Canadiens de langue anglaise vis-à-vis les Canadiens de langue française?

A cette question que lui a posée un journaliste, M. André Laurendeau, co-président de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, a répondu négativement, précisant qu'il s'agit plutôt d'une attitude de curiosité.

A l'issue d'une rencontre avec le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, M. Laurendeau, qui était accompagné de M. Davidson Dunton, également co-président de la Commission, a déclaré que la curiosité des gens de l'Ouest à l'égard de ce qui se passe au Québec s'exprime d'une façon directe qui peut sans doute paraître brutale.

"Cette attitude peut sembler brutale, a-t-il dit, mais ce n'est pas le cas. Au moins, elle est franche et présente l'avantage de ne pas laisser dans l'ombre des arrières-pensées. Quant à moi, j'aime ce style direct."

MM. Laurendeau et Dunton en étaient à leur "quatrième" premier ministre dans le périple qu'ils font autour du Canada dans le but de rencontrer un à un les dix premiers ministres provinciaux. Outre M. Lesage, ils ont déjà eu un entretien à caractère privé avec les premiers ministres du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Ces rencontres ont pour but de rechercher la collaboration des provinces en ce qui regarde l'enseignement des langues au pays. La semaine prochaine, MM. Laurendeau et Dunton visiteront les premiers ministres de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Deuxième étape

Une fois terminées les rencontres avec les premiers ministres, la Commission, au grand complet, commencera en Saskatchewan, les 17 et 18 mars, une série de séances régionales à travers le pays.

Programme d'enquêtes de la Commission "B et B"

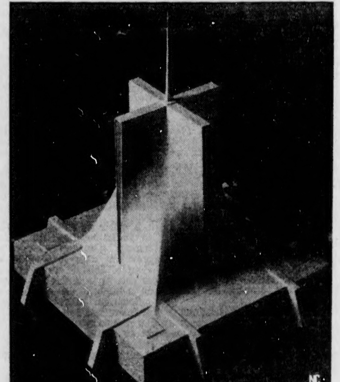
OTTAWA — MM. Davidson Dunton et André Laurendeau, présidents conjoints de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, ont commencé ce mois-ci une tournée, au cours de laquelle ils auront des entretiens privés avec les premiers ministres des dix provinces.

Au milieu de mars, la commission de dix membres se transportera d'un bout à l'autre du pays, et au cours de travaux de recherche et d'enquêtes publiques régionales tentera de connaître la tendance actuelle de l'opinion publique sur le sujet tant controversé du biculturalisme.

La Commission espère qu'elle aura reçu au mois de juillet des copies des mémoires, les plus importants, qui doivent lui être présentés lors de sa principale session, qui débutera l'automne prochain pour se continuer en 1965.

Avant 1967

La Commission espère terminer son rapport et le présenter au gouvernement fédéral bien avant 1967. Il se peut toutefois que le nombre des problèmes mis de l'avant et le temps nécessité par les recherches obligent la Commission à retarder la remise de son rapport.



La nouvelle cathédrale Ste-Marie de San Francisco sera d'un style moderne très original tel que le démontre la photo ci-dessus. Cet édifice immense tout blanc, d'une hauteur de 17 étages, comprendra une base carrée surmontée d'un dôme en forme de crucifix. Ce projet de $7,000,000 est destiné à remplacer l'ancienne cathédrale de briques rouges détruite par les flammes en septembre 1962.
(Photo NC)



Le Mercredi des Centres 12 février prochain, les prêtres, comme celui que l'on voit dans la photo, rappelleront à tous les fils de l'Eglise: "Tu es poussière et tu retourneras en poussière". Cette cérémonie inaugurera le temps liturgique du Carême, période de Pénitence, essentiellement orientée vers Pâques; temps privilégié du Sacrement de Pénitence; retraite collective de la Communauté chrétienne. M. l'abbé Joseph Pageau, secrétaire de la Commission de Pastorale Liturgique du diocèse de St-Boniface, vient d'annoncer que cette Commission a adopté ce thème de la Pénitence comme effort spécial de Pastorale pour le Carême de cette année. Il a fait parvenir aux pasteurs du diocèse toute une documentation qui servira aux prônes, aux homélies, aux réunions de prières.

Le dialogue chrétien, une expérience nouvelle

Les cérémonies qui ont marqué la semaine de l'Unité chrétienne ont frappé des centaines de personnes par leur nombre et leur originalité. A St-Boniface, dans la basilique, le premier dimanche de l'octave a été l'occasion d'un sermon bouleversant de la bouche même de l'archevêque du lieu. Là où les rapports avec les chrétiens non-catholiques se présentaient autrefois comme un devoir entouré de règlements, l'esprit du Concile inspire des considérations qui engagent non seulement l'intelligence mais aussi le coeur. Le problème de l'unité devient par conséquent familier et émouvant. Les fidèles en parlent comme d'une expérience nouvelle dans leur vie de chrétien.

Et que dire des rencontres fraternelles, parfois devant l'autel, parfois à la même table, quant un ministre non-catholique avoue, très ému, que c'est la première fois qu'il parle face à face avec ces êtres mystérieux qui s'appellent "Soeurs".

A l'Institut Collégial St-Joseph, cérémonies religieuses et fraternelles, et aussi initiation au dialogue. A St-Jean-Baptiste, pancartes ici et là dans le village. Partout une série de réunions de prières chaque soir.

A Winnipeg, en plus d'une série de sermons sur les "autres" églises chrétiennes, à la cathédrale, le collège St-Paul a préparé un programme élaboré de rencontres. Parmi les incidents de la semaine, Mgr l'Archevêque a parlé à une réunion de ministres anglicans.

A St-Boniface et à Winnipeg, Mgr Maxime Hermaniuk s'est prêté à des cérémonies religieuses aptes à souligner la diversité dans l'Eglise.

Partout au pays il en fut de même. Ici un évêque catholique et un évêque anglican prennent la parole devant 400 personnes de diverses croyances, là un prêtre donne le sermon devant des ministres de plusieurs églises différentes. A Ottawa l'archevêque en profite pour établir un comité diocésain oecuménique avec mission de coordonner les activités, favorisant l'unité chrétienne sans nuire à l'intégrité de la foi catholique.

Chez les fidèles deux réactions. Un sentiment de joie, presque de libération dans leurs rapports avec les "protestants" et en même temps une certaine crainte d'aller trop loin, trop vite, sans préparation plus approfondie et sans danger de soulever des espoirs trop optimistes.

Mais c'est un printemps, une fonte de glaces et l'avenir promet des fleurs et des fruits . . .

Plus de français dans les écoles de la Saskatchewan?

REGINA — Le ministère de l'Education de la Saskatchewan a formé un comité spécial qui étudiera les possibilités d'augmenter le nombre de cours de langue française, dans les écoles de cette province.

Le comité est formé de représentants du ministère et de l'Association catholique franco-canadienne. Cette organisation est composée de volontaires qui donnent gratuitement des leçons de français dans les écoles situées dans certains villages d'expression française en Saskatchewan.

— Dépositaires —
"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:

Epicerie Carrière
248, avenue de la Cathédrale
Gabe's Variety Store
406, rue Taché
La Cantine
Hôpital général St-Boniface
Librairie Fides
135, avenue Provencher
Magasin Shop Rite
470, avenue Provencher
Niakwa Motor Hotel
Route Trans-Canada et chemin Ste-Anne
Park Confectionery
412, rue Taché
Pharmacie Archibald
665, rue Archibald
Pharmacie Provencher
182, avenue Provencher
Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher
Pharmacie St-Boniface
354, avenue Marion

PRIX: 10c le numéro.

La Cour suprême décide: l'héritage de feu l'abbé Touchet ira à Mgr Blais

OTTAWA — La Cour suprême du Canada a rejeté une demande relative à une revision d'un appel d'une cause dans laquelle un évêque catholique avait reçu d'un prêtre un héritage de $50,000 devant servir à aider la cause des Canadiens français dans le diocèse de Prince-Albert, en Saskatchewan.

C'est le père du prêtre, M. Honoré Touchet, et un de ses frères, M. Lucien Touchet, qui avaient réclamé une revision de la décision prise par la Cour suprême en octobre dernier.

La CSC avait alors confirmé le jugement de la Cour suprême de la Saskatchewan selon lequel l'héritage de l'abbé Georges-Emile Touchet, ancien vicaire de la paroisse de Duck Lake, Sask., devait aller à Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert jusqu'en avril 1959.

Cette décision de la Cour suprême de la Saskatchewan rendue en avril 1960, avait toutefois été cassée en Cour d'appel de la Saskatchewan.

Les jeunes de 18 ans pourront voter aux élections du Québec

QUEBEC — La nouvelle loi électorale du Québec est entrée en vigueur et, dorénavant, les jeunes de 18 ans pourront voter aux élections provinciales.

La plupart, toutefois, n'auront probablement pas la chance d'exercer ce droit avant 1966, lors de la prochaine élection générale provinciale.

Mais il y aura, d'ici là, trois élections complémentaires pour remplir les sièges vacants de Matane et Saguenay, représentés par des libéraux, et de Dorchester, laissé vacant par la mort du député de l'Union nationale.

Ces élections complémentaires seront l'occasion d'une expérience unique en Amérique du Nord: le paiement partiel des dépenses de la campagne d'un candidat politique par le gouvernement.

La clause vise à contrôler les sommes d'argent dépensées durant les campagnes. Elle prévoit le versement d'une certaine somme d'argent à un candidat pour chaque électeur dans son comté — pourvu que le candidat recueille un certain pourcentage du vote.

Une autre clause unique permet que l'affiliation du parti soit mentionnée pour la première fois sur le bulletin de vote.

Il est arrivé souvent que plusieurs candidats, portant le même nom — et parfois même le même prénom — se soient inscrits dans le même comté, particulièrement dans le Grand-Montréal.

L'étiquette du parti devrait éliminer la confusion chez l'électeur.

La réforme électorale se poursuivra en 1964 avec la redistribution des 95 sièges à la Chambre.

La plupart des comtés, à l'heure actuelle, sont ruraux et certains comptent moins de 20,000 électeurs, au regard de comtés qui en comptent 200,000 dans les secteurs populeux de Montréal.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE,
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 3 février avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

Deux représentants de l'église anglicane St. Philips se présentaient devant le comité de finances pour demander que la ville leur accorde la même faveur que l'an dernier en leur remettant un octroi pour une partie des taxes sur la maison des vieillards qu'ils opèrent au nom de l'église. Cette maison, St. Philip Court, contient 18 appartements qui sont loués à un prix modique. M. le maire les félicite pour le beau travail accompli et leur répond que cette requête sera considérée par le comité des prévisions budgétaires. Une demande d'octroi de la part de l'Armée du Salut a été référée à ce même comité.

Le comité de finances recommandait de refuser la requête de la Canadian Mental Health Association pour un octroi parce que la ville veut limiter le nombre d'appels à la générosité de notre ville. Ce même comité recommandait que la ville remette les taxes de 1961-62-63 sur la vieille Maison Provinciale des Soeurs Grises puisque la ville a signé un bail de 99 ans pour la restaurer et y installer un musée.

L'Association pour les enfants retardés demande que la ville continue de payer les frais pour les soins accordés à ces enfants (il y en a 38 dans notre ville et les frais se chiffrent à $700 par mois. Ceci fut aussi remis aux prévisions budgétaires.

Le comité recommande de ne pas contribuer au Winnipeg Summer Theater Association, vu que le Métro accorde un octroi assez considérable à cette organisation et que la ville contribue de façon indirecte par sa taxe au Métro.

Vu que la ruelle de la rue Cabana Nord fut pavée à la suite d'une pétition en due forme signée par la majorité des propriétaires et que ceux-ci auraient pu protester devant la cour de révision dans le délai fixé, le comité croit que la taxe imposée était justifiée.

La requête du Club St-Vincent pour l'obtention du terrain de l'ancienne école Reine Elisabeth pour y construire un centre récréatif a été remise à une réunion du mois de mars afin de permettre à la commission des parcs de soumettre leurs plans pour ce terrain.

Des plans furent soumis pour la construction sur la rue Goulet entre les rues Taché et Braemar d'un développement à multi-millions qui comprendrait deux immeubles appartements de six étages avec 101 appartements chacun, en plus d'une piscine et de stationnement à l'intérieur. Il y aurait en plus une salle de quilles immense ainsi qu'un super-marché et autres établissements commerciaux; ce projet est déjà rendu à un stage avancé et si les responsables acceptent les changements suggérés par la ville et par le Métro, il est probable que nous en verrons la réalisation dans un avenir rapproché.

Le comité de la législation étudie la possibilité de reclassifier la charte afin de la rendre plus facile à consulter mais ne procédera pas à une refonte complète de la charte.

Mardi soir, le maire et plusieurs échevins rencontrèrent des représentants du Métro pour discuter du plan à long terme de ce dernier. M. le maire demanda au Métro de bien vouloir être conséquent dans l'application de ses règlements vis-à-vis de la planification et attira l'attention sur un certain terrain à l'embouchure de la Seine qui est indiqué sur leurs plans comme terrain de parc et cependant le Métro considère actuellement la demande d'une firme de Winnipeg pour y installer une cour à bois et à charbon et même un four à chaux; le maire leur fit envisager la possibilité de rénover la partie nord de St-Boniface avec la construction d'un pont aux environs de la rue St-Joseph, qui relierait une grande partie de Winnipeg avec les chemins 59 et Trans-Canada; soulignant la proximité de St-Boniface du centre de Winnipeg, M. le maire entrevoit un développement résidentiel et commercial de grande envergure.

A lundi prochain.

PETITE NOTE

M. Gérald Duguay vient d'être nommé gérant de la Compagnie Jacuzzi Universal (Canada) à St. James. Il remplace M. John Rossetti qui devient gérant général des ventes pour tout le Canada. M. Duguay a fait ses études à l'Institut Collégial Provencher, St-Boniface, Man.

Importante réunion des cardinaux à Rome

ROME (CCC) — Une importante réunion des cardinaux présents à Rome s'est tenue dans la grande salle des Congrégations, au troisième étage du Vatican. Vingt-sept membres du Sacré-Collège, tous de Curie, étaient présents, même le cardinal Bea, président du Secrétariat pour l'Union des chrétiens, qui était rentré à Rome après une absence de plusieurs jours.

Le plus grand secret a entouré cette réunion et on sait maintenant que sa convocation n'aurait pas dû être divulguée.

L'absence du Pape aurait cependant causé une certaine surprise. Ce sont deux de ses principaux collaborateurs, croit-on savoir, qui ont présenté aux cardinaux la relation du pèlerinage pontifical en Terre Sainte et de la rencontre avec le patriarche Athénagoras.

"Quand même" est un des mots les plus catholiques que je connaisse. — P. de RAVIGNAN, S.J.

Haslund's Auto Service
Ch. Ste-Marie et Lyndale Dr.
GLobe 2-7313 — Norwood, Man.
Vérifications complètes et réparation de moteurs, transmissions, freins, embrayage, etc.
Nous vulcanisons les pneus sans chambre-à-air.
Tous travaux considérables peuvent être payés au mois.

NORTH STAR OIL
Provencher Service Station
174, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1431
Essence — Huile — Accessoires
Pneus — Réparations — Remorquages
Herman Labossière, prop.

La Défense Civile dit:

Un bon nombre d'équipes d'urgence, telles que pompiers, gendarmes et hôpitaux, sont entraînées et travaillent à votre sécurité tous les jours. Etes-vous aussi préparé pour un cas d'urgence? Faites des plans dès maintenant.

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: TUrner 8-2351.

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition





CITÉ DE ST-BONIFACE
AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5 heures du soir le vendredi 14 février 1964, pour la position suivante:

TRAVAILLEUR SOCIAL
au département de l'Assistance Publique

Salaire — $4,800.00 — $6,000.00.
Deux semaines de vacances payées après une année — cinq jours de travail par semaine — plan de pension attrayant — bénéfices de maladie.
Entrée en fonction: aussitôt que possible.
Temps de probation: six mois.
Les candidats devront avoir un degré d'Université, avoir deux ans d'expérience en travail d'assistance publique, et être bilingue de préférence.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser au Surintendant Suppléant de l'Assistance Publique, M. Norman Goodman, à la Station de Feu No 1, 2e étage.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 30 janvier 1964.

Le sort d'un évêque hongrois

BUDAPEST (CCC) — Mgr Mihaly Endrey, libéré de sa résidence forcée au cours de l'année dernière, a été autorisé, pour la première fois depuis lors, à exercer des fonctions épiscopales. Il peut désormais, à la demande des autorités ecclésiastiques compétentes et après avoir obtenu la permission de l'Office des cultes (organisme d'Etat), procéder à des confirmations, à des cérémonies d'ordinations et à des consécrations d'autels.

Bureau de Sécurité et d'Investigation Vermette
Service de recherches complet, confidentiel et pour cas personnels
(consultation gratuite)
343, rue Des Meurons
Téléphone: 233-3682

"Travail à la Parisienne"
Réparations et modifications de fourrures
Nouveaux manteaux faits sur commande
Entreposage — Prix raisonnables
GEO. SABAS
333, rue Des Meurons, St-Boniface
Téléphone: CH 7-2460

SERVICE DE PNEUS COMPLET
Vulcanisation • Pneus neufs et usagés • Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
144, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CH 7-1468

Ne préparez pas votre repas


288, rue Marion
LIVRAISON GRATUITE

Par le trou de la serrure à l'Institut Collégial Saint-Joseph

M. D. Giordani, Consul de France

Le 31 janvier, devant une salle remplie d'étudiants des Instituts St-Joseph et Provencher, M. D. Giordani donnait une conférence sur notre mère patrie. Il décrivit comment une France vieillie et accablée par la guerre sortit de sa misère en choisissant unanimement pour chef le président De Gaulle. "La liberté est la plus belle et la pire des choses", disait un homme célèbre.

La France avait un choix après la guerre: se ranger du côté américain ou communiste. Elle se mit du côté américain et devint une colonie de vacances pour les Etats. Lorsqu'on se rend en France, c'est pour s'amuser. Du moins, c'est ce que l'on pense. Mais la France veut se prouver au monde. Elle veut prendre une position de premier plan. C'est pourquoi De Gaulle veut avoir une bombe atomique. On l'accuse de s'en créer une; mais ce sont les Américains qui l'ont créée. Cependant ils n'ont pas voulu donner leur secret aux Français.

On l'accuse ausis de vouloir avoir des armements nucléaires alors que lui-même est en faveur du désarmement. De Gaulle, si les grands pouvoirs se désarmalent, serait le premier à le faire. Cependant, l'Europe doit s'armer — nous vivons l'ère atomique et ne pouvons rien y changer — non pas pour provoquer une guerre, mais pour prévenir une attaque.

Tout le monde critique De Gaulle, mais personne ne lit ses écrits pour savoir à quoi s'en tenir. La France, maigré tout et grâce à lui, reprend sa position au premier plan.

La France veut être libre!

En finissant, M. Giordani nous rappela: "L'important est de rester soi-même, de ne jamais se renier. Le jour où l'on dépend d'un autre, on a perdu sa personnalité. La France, elle, ne l'a pas perdue et ne veut pas la perdre!"

Quelques questions furent ensuite posées. M. Giordani parla donc de l'influence américaine sur les jeunes, du système d'education français et des sports de France.

Espérons qu'une telle réunion se renouvelle sous peu, car les jeunes en ont été enthousiasmés.

Expérience intéressante des quatres

Les Passe-Partout ont une fois de plus pénétré en un domaine très intéressant. Le 28 janvier, quatre élèves de l'Institut, Diana McDonald, Denise Gauthier, Jeannette Arcand et Lucie Boily, se rendaient à la cathédrale afin d'assister M. l'abbé McDonald, séminariste au Grand Séminaire de St-Boniface, à répondre aux questions d'un groupe de jeunes non-catholiques de Winnipeg qui désiraient visiter la basilique. Cependant, elles-mêmes apprirent beaucoup de choses en écoutant les explications données par M. McDonald durant le tour, et ont grandement profité de cette merveilleuse expérience.

L'Orchestre symphonique

Le mardi 4 février, les élèves des 9e et 10e années de l'Institut Collégial St-Joseph et les élèves de l'école secondaire Provencher se rendaient au gymnase Notre-Dame jouir d'un concert gratis donné par l'Orchestre Symphonique de Winnipeg. Durant 45 minutes, les élèves goûtèrent à un choix de morceaux classiques et semi-classiques. "C'était formidable", disait-on.

Dommage que les grades 11 et 12 de l'Académie St-Joseph ne purent s'y rendre, mais nos maîtresses crurent bon de nous donner des cours étant donné que c'est la semaine du congrès des instituteurs, donc il n'y aura pas de classe jeudi et vendredi. Nous nous reprendrons cependant!

Le grade 12 en visite à l'Institut Pédagogique

Vers 1 h. p.m., les élèves du grade 12 partaient par autobus spécial pour l'Institut Pédagogique.

Les différentes écoles invitées se réunirent dans l'auditorium, où le principal de l'Institut, M. Brisbane, et M. Bailey, inspecteur, parlèrent durant une heure. Ils donnèrent un exposé détaillé du programme que suivent les élèves, et les renseignements nécessaires pour entrer à l'Institut Pédagogique.

Après cet entretien, les élèves se divisèrent en groupes pour visiter l'institution. La bibliothèque en est une de référence la mieux équipée de l'Ouest canadien. Puis l'on visita le laboratoire de langues. L'on y enseigne le français et l'anglais au moyen de rubans magnétiques. La résidence des étudiantes fut ensuite parcourue, et vers 4 h. p.m., les élèves étaient sur le chemin du retour, heureuses d'avoir des renseignements si utiles dans le choix de leur carrière future.

Les PASSE-PARTOUT.

Décès

M. W.-J. TESSIER

Le 23 janvier est décédé à l'hôpital général St-Boniface, M. Wilfrid-Joseph Tessier, âgé de 52 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Juliette, de la rue Horace, Norwood; deux fils, Ronald et René; sept filles, Yvonne, Diane Kiuz, Hélène, Rachèle, Gisèle, Noëlla et Germaine Baker; une soeur, Noëlla Beauchesne, d'Amarillo, Texas; cinq frères, Noël, de Regina, Sask., Rodolphe, d'Atikokan, Ont., Flavien, de St-Jean-Baptiste, Eugène, de Sault Ste-Marie, Ont., et Jean, de Transcona.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

• • •

M. A. DUPUIS

M. Arthur Dupuis, âgé de 91 ans, est décédé à l'hôpital général St-Boniface, le 27 janvier. Il résidait à 151, rue Horace, Norwood.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu et le service funèbre fut chanté en l'église du Précieux-Sang. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Jos. et Edouard, de Norwood, et Henri, de Vancouver, C.-B.; sept filles, Mmes R. McDevitt, de Port Arthur, Ont., R. White, G. Stewart, W. MacIntyre et L. Streil, de Winnipeg, A. Gagné, d'Ottawa, Ont., et J. Matthes, de Cologne, Allemagne; 22 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

M. Dupuis vit le jour à Hull, Qué., le 1er mai 1872. Il fut précédé à la tombe par son épouse, Céline, en 1952.

• • •

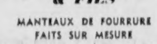
MME M.-B. BRISSON

A l'hôpital général de Winnipeg est décédée le 17 janvier, Mme Marie-Bertha Brisson, âgée de 69 ans.

Les prières furent récitées au salon funéraire Green Acres et le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg par le R. P. C. Lafrenière, O.M.I. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Adélard; quatre fils, Hector et Gerry, de Winnipeg, Louis, de Ste-Anne, et Arthur, de Dryden, Ont; une fille, Mme Augustine Proulx, de St-Boniface; quatre frères, Victor, Léopold, Louis et Jean Sabot; une soeur, Mme U. Vandal; 15 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Pharmacie Paquin
A.-I. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CHapel 7-3863



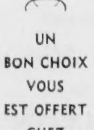

MANTEAUX DE FOURRURE FAITS SUR MESURE
99, rue Marion CE 3-6850 St-Boniface

GREEN ACRES MEMORIAL GARDENS AND FUNERAL CHAPEL
Un certificat de bénédiction fut émis par l'Archidiocèse de Saint-Boniface le 28 juin 1959.
Route No 1 Est du chemin Navin Tél.: 222-3241


ASSURANCES
GEORGES-J **FOREST**
183, rue Marion CHapel 7-1323

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1351

Un moment enchanteur
Vous ne pourrez que plaire à votre dulcinée en lui offrant un bouquet de fleurs à l'occasion de la Saint-Valentin.


UN BON CHOIX VOUS EST OFFERT CHEZ
WINDSOR PARK FLORISTS
WINDSOR PARK SHOPPING CENTRE
St-Boniface Tél.: ALpine 3-4640



Joanne Morin et Jocelyne Normandeau se sont classées premières "ex aequo" pour les plus hautes notes au concours local de l'AECFM l'an passé. Enfants de la paroisse des Sts-Martys-Canadiens, de Windsor Park, elles fréquentent l'école Béliveau. M. Damien Giordani, consul de France, a présenté le trophée symbolique aux gagnantes, à l'occasion d'une soirée qui eut lieu dans l'auditorium de l'école, le vendredi 24 janvier. Chants, récitations, pièces de théâtre et discours composaient le programme qui avait été préparé grâce à la collaboration du principal, M. R. Sontag. L'orateur invité fut le président général de l'AECFM, M. J.-A. Dansereau. Sur la photo Mlle Morin, M. Giordani et Mlle Normandeau, tenant respectivement trophée et certificats.

Un Courrier biblique chaque semaine

En collaboration avec la Société Catholique de la Bible, nous commençons cette semaine la publication d'un "Courrier biblique".

Cette nouvelle rubrique a pour but de répondre brièvement à certaines difficultés qui pourraient se présenter au cours de la lecture de la Bible. Ce sont des questions d'intérêt général posées par des lecteurs.

La direction de votre journal est heureuse de le publier. Nous vous encourageons à vous intéresser à ce Courrier nouveau genre et à faire connaître vos réactions aux responsables.

Rencontre des assistants et assistantes JEC et JECF

Le samedi 25 janvier avait lieu à l'hôpital général St-Boniface une rencontre diocésaine pour les assistants et assistantes de J.E.C. et J.E.C.F. Environ 85 éducateurs prirent part à cette journée.

La journée débuta par un bilan de la situation actuelle du mouvement dans le diocèse. Ce bilan donné par Mlle Georgette LeGal, responsable diocésaine de la J.E.C., fit ressortir les orientations que le mouvement a fait valoir ces quelques dernières années: 1) réduction des membres dit "équipier(ère)s" pour centrer les meilleurs efforts sur l'équipe des militant(e)s; 2) détente dans la pression exercée sur les jeunes pour les enrégimenter dans les équipes militantes; 3) éveiller les militants aux besoins réels du milieu étudiant, soit à l'école ou à l'extérieur de l'école; 4) considérer le bulletin comme un instrument capable d'aider les militant(e)s dans leur travail; 5) promouvoir une plus grande latitude quant à l'endroit et aux heures pour les réunions de militant(e)s.

Vint ensuite un message de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface. Son Excellence profita de l'occasion pour nous parler du Concile. Il nous fit voir que nos problèmes en Action Catholique étaient rattachés étroitement à ceux de l'Eglise Universelle en état de Concile. Son travail au Vatican lui révéla que le renouvellement que l'Eglise entreprend doit se faire dans l'esprit "d'unité dans la diversité et la diversité dans l'unité". Ceci est nécessaire, nous dit Son Excellence, parce que nous avons tous le même Père, nous croyons tous au même Christ et nous avons tous le même baptême."

Exposé

Dans l'après-midi nous avons eu un exposé par M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain, traitant "Action et responsabilité étudiante". L'état actuel du mouvement dans le diocèse nécessite de nouvelles orientations. Les jeunes sont prêts à accepter leur responsabilité étudiante et d'agir selon les besoins de leur milieux. Ces actions posées doivent donner à la vie de leur milieu un air chrétien, en d'autres mots elles doivent être des actions chrétiennes répondant à l'appel du Christ.

Cet exposé fut suivi d'un travail en équipe. Cette étape nous fournit l'occasion de faire part de nos réactions personnelles aux points de vue exprimés auparavant et de préciser, avec l'aide d'un questionnaire, la contribution qu'il est actuellement possible aux éducateurs de fournir pour promouvoir l'action et la responsabilité étudiante. Après une discussion nous avons mis en commun le travail de chaque équipe. Ce fut une expérience enrichissante pour tous.

Remerciements et félicitations sincères aux éducateurs présents qui ont bien voulu faire un effort spécial pour faire de cette rencontre un succès afin que le désir du Christ et de son Eglise se réalise.

Gérald CARRIERE,
secrétaire,
commission permanente.

THE UNIVERSITY OF MANITOBA

Department of French

Winnipeg, Canada
le 31 janvier 1964.

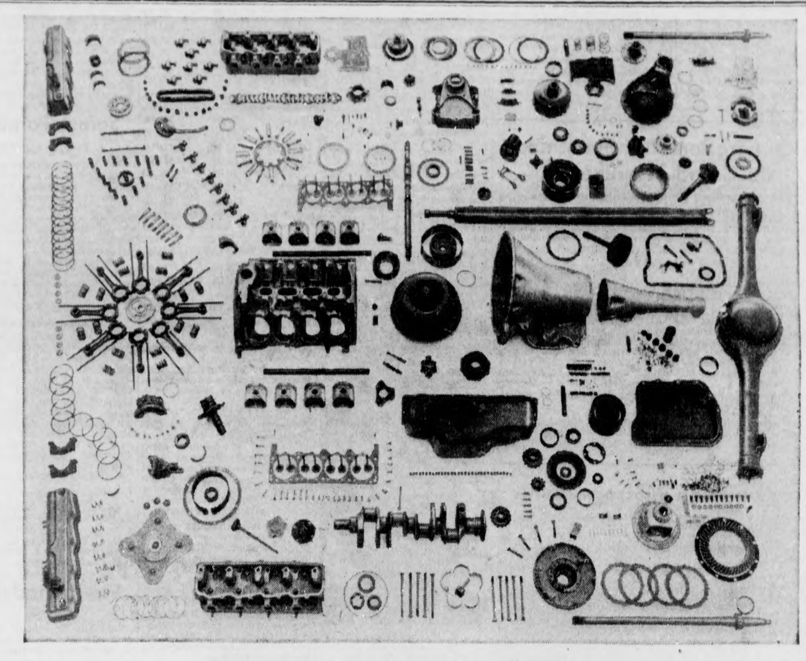
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Manitoba.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous adresser cette lettre au nom des étudiants et du personnel enseignant de l'Université de Manitoba. Le département de français donnera en février deux représentations de la pièce de Beaumarchais intitulée **Le Barbier de Seville**. Nous vous en saurions gré si vous pouviez communiquer à vos lecteurs que la représentation aura lieu le mardi 18 février au Collège de St-Boniface. Les billets coûtent 50 sous chacun, et on peut en obtenir au Collège de St-Boniface ou chez Fides. Le rideau se lèvera à huit heures précises.

Ci-inclus vous trouverez deux billets de faveur pour cette soirée et nous espérons bien que vous y assisterez. Nous vous remercions à l'avance, de votre concours et de votre gentillesse.

Estair MINER,
administratrice.
(Communiqué)



CHAQUE PIÈCE D'UNE NOUVELLE AUTO
Plymouth, Dodge, Valiant, Chrysler et Imperial et d'un nouveau camion Fargo et Dodge,
ILLUSTRÉE ICI, EST GARANTIE PENDANT 5 ANS OU 50,000 MILLES!

Cette remarquable garantie vous protège contre toute défectuosité de fabrication ou de matières premières du rouage d'entraînement. Ainsi, le moteur et toutes les pièces internes, la pompe à eau, la tubulure d'admission, la transmission, le convertisseur de couple, l'arbre d'entraînement, les joints universels, le différentiel, l'essieu arrière et les coussinets des roues arrière sont garantis. Et cette garantie comprend à la fois les pièces et la main-d'oeuvre. Elle est honorée par chaque vendeur Chrysler Canada Ltd.
Vous devez tout simplement faire changer l'huile à tous les trois mois ou à tous les 4,000 milles, faire remplacer le filtre à huile à tous les deux changements d'huile et faire nettoyer le filtre à air tous les six mois et le faire remplacer tous les deux ans. Et vous devez faire attester ces services deux fois par année par votre vendeur Chrysler Canada Ltd. En d'autres mots, il s'agit d'un entretien normal.
Cette garantie exclusive s'obtient avec chaque voiture Plymouth, Dodge, Valiant, Chrysler et Imperial 1964 et camions Fargo et Dodge 1964. Une telle garantie de la part d'un manufacturier d'autos et de camions prouve qu'il a pleine confiance en la qualité de son produit et souligne son intérêt envers l'acheteur. *Seuls les vendeurs Chrysler Canada Ltd. vous offrent cette confiance et cette protection. Ne vous contentez pas de moins!*



Voyez votre dépositaire Dodge, Valiant et Chrysler
COUTURE MOTORS LTD.
169, AVE PROVENCHER, ST-BONIFACE

"Deux années qui ont passé comme un rêve" — Fr. Brémaud

MONTREAL (CCC) — "Les deux années que j'ai passées en Rhodésie du Nord m'apparaissent un peu comme un rêve. J'étais très occupé, le travail était intéressant et je n'ai pas eu le temps de le voir s'écouler. Et soudain, je me retrouve au Canada". C'est l'impression générale que nous confiait le R. F. Fernand Brémaud, P.B., de Ste-Agathe, au Manitoba, quelques jours après son arrivée au pays, le 12 janvier dernier.

Membre de la Société des Pères Blancs d'Afrique, le Frère Brémaud fut durant plusieurs années, moniteur de l'enseignement technique au noviciat de Chomedey et au scolasticat des frères établi à Lennoxville, près de Sherbrooke. En 1961, il partit pour l'Afrique afin de se mettre au service du diocèse d'Abercorn, en Rhodésie du Nord.

Le travail ne manque pas

Après un stage de quelques semaines à ce que les missionnaires appellent avec une pointe d'humour "l'université des langues" d'Ilondola, où il put s'initier aux rudiments de la langue chitemba, le Frère Brémaud fut nommé à Abercorn même, devenant en quelque sorte "le" mécanicien du diocèse, tandis que les autres frères se chargeaient des constructions nombreuses dans ce jeune diocèse.

"Beaucoup de travail"?, lui avons-nous demandé. Sur le ton calme qu'on lui connait, le frère énumère les "visiteurs" habituels de son hôpital: "Quatre ou cinq motocyclettes, deux ou trois Volkswagen, une camionnette, deux camions, etc.". Il ajoute aussitôt: "Il faut voir dans quel état ces véhicules arrivent au garage, après avoir roulé sur des routes vierges de toute asphalte et avoir été soumis à la rude épreuve de la longue saison des pluies africaines. Enfin, pour obtenir les pièces nécessaires, il faut aller jusqu'à Ndola, à plus de 600 milles".

Le diocèse d'Abercorn s'étend sur plus de quatre cents milles et, souvent, le Frère Brémaud dut se rendre dans les missions les plus reculées de la brousse pour réparer un des malaxeurs du chantier de construction ou remettre en marche un des camions qui assure le ravitaillement des treize paroisses.

Des relations excellentes

Interrogé sur ses relations avec les ouvriers africains, il nous répond qu'il n'eut jamais de difficulté avec eux. "Pourtant, dit-il, j'ai eu à diriger jusqu'à cinquante ouvriers. Nous avions des relations d'homme à homme et tout s'arrangeait/ Bien entendu, à ce moment de crise nationaliste, j'évitais soigneusement tout propos de caractère politique. Cette attitude vis-à-vis de mes ouvriers était normale, mais c'était aussi partie de mon témoignage de frère missionnaire".

Au garage, deux apprentis-mécaniciens travaillaient avec lui. Il n'est pas facile de trouver dans la région d'excellents mécaniciens, car beaucoup d'hommes vont travailler dans la région minière de doia. Les Frères du Sacré-Coeur ont commencé une école d'arts et métiers qui devrait aider à former les techniciens dont la Rhodésie du Nord a grand besoin.

En terminant l'entrevue, nous avons demandé au Frère Brémaud pourquoi il revenait au Canada. "Mes supérieurs m'ont nommé, de nouveau, moniteur de l'enseignement technique au scolasticat de Lennoxville. Je suis heureux de cette expérience de deux ans en Afrique qui m'aidera à donner un enseignement plus adapté aux besoins réels".

"Un désir?", avons-nous ajouté. "Oui, repartir pour le continent africain. Il me faudrait peu de temps pour faire mes bagages . . ."

Hub Service Station
Service Machine Works
760, rue St-Joseph
Téléphone: CHapel 7-4533
Gérard Privé, propriétaire

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité d'adaptations des règlements d'urbanisme

La demande suivante sera entendue par le Comité d'adaptations lors de sa réunion à 9 h. 30 a.m., le mardi 18 février 1964, dans la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, temps et endroit où les opinions pour ou contre ladite demande seront entendues.

9 h. 30 a.m.

Cas no 67-64 **St-Boniface**

Demandeur: Boniwood Development Limited, propriétaires.

Objet: De permettre la construction d'un immeuble-appartements de deux étages et demi comprenant 9 logis, le lot ayant une superficie, y compris la moitié de la ruelle, de 6,750 pieds carrés au lieu des 6,800 pieds carrés tel que requis; ledit immeuble ayant des cours de côté de 5.5 pieds de largeur sur les côtés est et ouest au lieu de 6 pieds tel que requis, stationnement subsidiaire étant situé à 8 pieds des fenêtres requises au lieu du minimum de 10 pieds tel que requis, le présent duplex à être démoli.

Propriété: 150/152, rue Berry.

Mlle M. R. Petrie,
secrétaire,
Comité d'adaptations.

La Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg

Comité de Planification

AVIS DE ZONAGE

Le Comité de planification de la Corporation Métropolitaine du Grand-Winnipeg tiendra une audience publique à la salle du Conseil, 100, rue Main, Winnipeg, à 2 h. p.m., le lundi 17 février, temps et endroit où seront entendues les opinions pour et contre la requête d'apporter certains amendements au Projet 1957 de Planification de la ville de St-Boniface.

DA 63/64 **ST-BONIFACE**

La Winnipeg Supply & Fuel Company Limited a présenté une soumission en vue de transférer de "M 2" Light Industrial District à "M 3" Heavy Industrial District le terrain reorésenté sur le sketch ci-joint et décrit comme

Parcelle 2, Plan enregistré 6705,
D.G.S. 76 St-Boniface

pour servir au déchargement, au processus et remaniement des matériaux de construction de routes ou de bâtisses, à la production du béton mélangé et autres produits utilisés dans la construction de bâtisses et de routes, l'exploitation d'un plan à moudre le minerai et autres opérations subordonnées, à la manufacture de la chaux et procédés similaires.



S. G. RICH,
directeur,
Section du Zonage.

On peut obtenir toute autre information à ce sujet en s'adressant à Development Branch, Planning Division, Room 202, 100 Main Street, Winnipeg.

L'Association à l'oeuvre

1963 — CONTRIBUTIONS — AECFM

Paroisse	Perception	Club des 200	Total
Aubigny	$ 69.36	$ 25.00	$ 94.36
Bruxelles	127.50	50.00	175.50
Cypress River	—	—	—
Dunrea	—	—	—
Elie	100.00	75.00	175.00
Fannystelle	75.25	—	75.25
Fisher Branch	—	—	—
Grande-Clairière	—	—	—
Haywood	—	—	—
Holland	—	—	—
Ile-de-Chênes	3.00	—	3.00
La Broquerie	142.53	50.00	192.53
Lac-du-Bonnet	—	—	—
La Salle	47.50	25.00	72.50
Laurier	—	—	—
Letellier	133.50	25.00	158.50
Lorette	160.00	25.00	185.00
Mariapolis	—	—	—
Marchand	—	—	—
Morris	—	—	—
Notre-Dame-de-Lourdes	433.60	25.00	458.60
Otterburne	135.00	50.00	185.00
Pine Falls et Powerview	117.00	80.00	197.00
Précieux-Sang	225.00	—	225.00
Rathwell et Treherne	—	—	—
Richer	76.00	—	76.00
St-Adolphe	—	25.00	25.00
Ste-Agathe	290.00	25.00	315.00
St-Alphonse	11.00	—	11.00
Ste-Amélie	12.50	25.00	37.50
Ste-Anne-des-Chênes	178.00	135.00	313.00
St-Boniface	1,771.00	1,300.00	3,071.00
St-Charles	—	—	—
St-Claude	256.75	50.00	306.75
Ste-Elisabeth	31.00	—	31.00
St-Emile	—	—	—
St-Eugène	69.50	25.00	94.50
St-Eustache	80.00	—	80.00
Ste-Famille	—	—	—
St-François-Xavier	66.21	—	66.21
Ste-Geneviève et Ross	—	25.00	25.00
St-Georges	125.66	75.00	200.66
St-Hyacinthe	—	25.00	25.00
St-Jean-Baptiste	321.00	150.00	471.00
St-Joseph	133.00	—	133.00
St-Laurent	—	25.00	25.00
St-Lazare	213.92	175.00	388.92
St-Léon	146.00	—	146.00
St-Lupicin	—	—	—
St-Malo	256.45	25.00	281.45
Ste-Marie	320.00	50.00	370.00
Sts-Martyrs-Canadiens	—	85.00	85.00
St-Norbert	199.00	50.00	249.00
St-Pierre	453.00	25.00	478.00
Ste-Rita et Craig Siding	—	25.00	25.00
Ste-Rose-du-Lac	94.00	75.00	169.00
Somerset	215.00	125.15	340.15
South Junction	13.00	—	13.00
Transcona	50.00	—	50.00
Vassar	—	—	—
Winnipeg	10.00	200.00	210.00
Woodridge	—	25.00	25.00
Divers	—	280.00	280.00
Total	$7,161.23	$3,455.15	$10,616.38

☆ ☆ ☆

M. Maurice Gauthier, 2e vice-président de l'Association d'Education

M. Maurice Gauthier est une personnalité très sympathiquement connue au Manitoba français.

Né à La Broquerie, Man., le 12 octobre 1924, il fit ses études élémentaires et secondaires dans son village natal, sous la direction dévouée des Soeurs Grises, puis ses études classiques ensuite au Collège de St-Boniface, de 1940 à 1943.

Issu d'une famille canadienne-française dans laquelle le français était à l'honneur et riche de la solide formation reçue au Collège de St-Boniface, il mit ses talents et ses connaissances au service du mouvement coopératif au Manitoba en mettant l'accent sur le rôle important que les Franco-manitobains devaient jouer dans l'épanouissement de leur force économique.

Il fit ses débuts dans cet important secteur de la vie franco-manitobaine en qualité de commis de magasin d'abord, à La Broquerie, de 1943 à 1946, puis durant quelques mois ensuite, à Lorette.

L'expérience acquise pendant ces trois premières années, et la confiance qu'il sut se mériter, le firent accéder à la gérance de la Coopérative de St-Jean-Baptiste, où il occupa cette fonction de 1948 à 1950.

Les qualités de M. Gauthier attirèrent bientôt l'attention des responsables provinciaux du mouvement coopératif; son talent d'organisateur, notamment, et le soin méticuleux qu'il apportait dans la gérance et l'administration de la coopérative qui lui était confiée, le firent désigner pour occuper les fonctions de représentant et gérant de district de "La Coopérative Fédérée Limitée" (Federated Cooperatives Limited). M. Gauthier remplit cette nouvelle responsabilité à la satisfaction de tous pendant dix ans, notamment dans le district de la Rivière-Rouge, et dans le sud-est de la Saskatchewan (région de Bellegarde).

En 1960, il accédait à un autre jalon du mouvement coopératif, en devenant gérant général adjoint de "Red River Coop Ltd.", à Winnipeg, poste qu'il occupa jusqu'en 1963, date à laquelle il fut nommé directeur des Relations extérieures pour les coopératives de l'est de la province.

Vie sociale

Comme bon nombre des dirigeants actuels de l'Association d'Education, M. Gauthier reçut un complément de choix à sa formation académique en puisant dans les rangs de l'Action Catholique la formation sociale-chrétienne personnelle qui devait affiner et parfaire sa personnalité.

C'est tout spécialement en qualité de président de la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique), mouvement spécialisé d'Action Catholique issu de l'A.C.J.C. (Association Catholique de la Jeunesse Canadienne) qu'il acquit cette formation, de 1943 à 1946.

En 1948, 49 et 50, il est commissaire d'école à St-Jean-Baptiste, puis, de 1952 à 1955, directeur de la Caisse Populaire de Ste-Anne-des-Chênes.

En 1957, M. Maurice Gauthier est élu membre de l'exécutif du premier groupement de la "Home and School Association", du District scolaire de St-Boniface, plus précisément à l'école Frontenac du Parc Windsor.

Au dernier congrès général de l'Association d'Education, il fut élu membre de l'exécutif de l'A.E.C.F.M., représentant le secteur no 1 (secteur de St-Boniface), puis élu président du Comité de publicité de l'Association d'Education. Dès juillet 1963, à la suite de la démission de M. Antonio Vielfaure comme 2e vice-président, il était appelé à remplacer ce dernier à ce poste important de l'Association d'Education.

Outre ces fonctions, M. Gauthier est membre "Officio" de plusieurs comités permanents de l'A.E.C.F.M., soit le Comité des visiteurs, administration, résolutions et nominations, et réception.

Obligé, par ses occupations professionnelles, à de très nombreux déplacements dans la province, M. Gauthier participe cependant très activement au travail de l'Association d'Education, au service de laquelle il consacre très généreusement beaucoup de temps et d'efforts. Doué d'un bel esprit de synthèse, il possède aussi une grande clarté de jugement, et ses interventions, toujours faites avec beaucoup d'à-propos, apportent très souvent la solution recherchée aux difficiles et délicats problèmes que le Comité d'administration est appelé à trancher.

Disons en terminant, de M. M. Gauthier que, bien que nouveau à l'Association d'Education, il a tout de suite réalisé l'importance de l'Oeuvre qu'elle accomplit, et qu'il a mis très généreusement à son service tout son dévouement, à tel point que sa présence aux réunions n'est pas seulement goûtée et recherchée mais qu'elle nous est devenue indispensable.

Ajoutons aussi que, heureux père d'une belle famille de six enfants, il a édifié un beau foyer chrétien, dans lequel rayonne la joie chrétienne de vivre, et dans lequel aussi la culture française et ses plus belles traditions sont pleinement à l'honneur.

Bonspiel annuel

Le 8e bonspiel annuel inter-Conseil des Chevaliers de Colomb aura lieu le mardi 11 février sur les glaces de curling Granite, Fort Garry et Heather.

Il est probable que plus de 60 équipes de curling des Conseils de la ville et de la campagne seront présentes à cet événement populaire.

Tous les Chevaliers qui désirent participer à ce bonspiel sont priés de s'adresser au Grand Chevalier de leur Conseil.

A l'Institut Pédagogique

Le Carnaval

La semaine du 20 janvier était celle du Carnaval annuel, dédié cette année au thème suivant, "La vie sur Pluto". Classe B, malgré sa défaite au concours de sculpture de neige, réussit à transformer un tas de neige en un éloquent tas de glace multicolore.

D'autre part, notre vibrante Rachel Hébert remportait la victoire dans une des compétitions de la semaine.

Classe B, au concours "Reine et Roi du Carnaval", était représentée par Adèle Letain et Michel Courcelles. On ne comprendra jamais comment ces deux beaux jeunes n'ont pas remporté les honneurs de l'Institut.

Notre professeur de français, M. Marcel Bonneau, faisait partie du groupe gagnant dans la partie de ballon-volant entre les professeurs et les "Rois et Reines". De bonnes sources m'informent que les professeurs leur donnaient un choix avant la partie: Perdre la partie ou perdre aux examens.

Vendredi soir avait lieu la danse clôturant une semaine active et amusante. Les professeurs, avec leurs épouses, et tous ceux qui y étaient ont joui de la soirée.

Un bravo aux organisateurs et plus particulièrement aux représentantes de Classe B, Mlles Pauline Levasseur et Yvonne Painchaud.

Jean-Louis HEBERT.

Sainte-Famille

Partie de cartes

Les Dames Auxiliaires de la paroisse Ste-Famille remercient sincèrement les généreux donateurs et donatrices de prix pour la série de parties de cartes. Elles remercient aussi toutes les personnes qui sont venues assister à ces soirées et qui ont aidé à les rendre intéressantes.

Les gagnants de la série sont Mme Bertha Desrochers, 580 points; Mme Bahuard, 559 points, Mme F. Meder et M. Paul Bélisle. Félicitations aux gagnants.

Déjeuner-communion

Les Dames Auxiliaires de la paroisse ont aussi organisé un déjeuner-communion pour le dimanche 9 février, après les messes de 10 h. a.m. et midi. Les familles entières sont invitées. Donnez l'offrande que vous croyez raisonnable. Il y aura du chocolat au lait pour les jeunes. C'est une réunion de famille; donc venez à l'une des messes, communiez et descendez à la salle paroissiale pour le déjeuner.

Cordiale bienvenue à tous.

Félicitations

Félicitations au nouveau syndic, M. Louis-Aimé Tétreault, qui a été élu dimanche dernier. Merci à M. E. Van Raes pour ses bons services rendus à la paroisse durant son terme d'office.

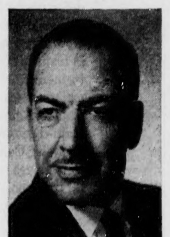
Ste-Bernadette

Réception

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Bernadette, Parc Windsor, servira un café le mardi 11 février, en l'"Assembly Hall" de la Baie, de 11 h. a.m. à 3 h. p.m.

Les dames en charge seront Mme Roger Hébert, convocatrice; Mme John Chale, verseuse; Mme Rudolph Peterson, serveuses; Mme John Shimnowski, tables; Mme Norman Cyr, hôtesses; Mmes Hugh Cowley et Emile Ste-Marie, table d'objets divers; Mmes Maurice Gydé et Raymond Lambert, table des pâtisseries; Mmes Maurice Camyre et Robert Rivard, invitations; Mme Garry Sanderson, approvisionnement; Mmes Joseph Tiller et Arthur Veitch, nourriture; Mme Paul Lussier, livre d'hôtesse; Mme Joseph Wildeman, trésorière; Mme John W. McGurran, publicité.

Nomination chez Molson au Manitoba



RUSSELL F. J. DEEB

Le président de la Compagnie Molson vient d'annoncer la nomination de M. Russell F. J. Deeb comme gérant général de la succursale Molson's Fort Garry Brewery Ltd., à partir du 1er février 1964.

M. Deeb a été associé à cet organisme en diverses fonctions importantes depuis 1950, ayant été précédemment au service d'une grande compagnie de boissons gazeuses. Il aura ses bureaux au siège social de la Compagnie à Winnipeg. ***

Une église est construite à Nyimba, Afrique, grâce aux Chevaliers de Colomb de St-Boniface

Répondant à l'appel pressant du R. F. Maurice Toupin, P.B., autrefois de St-Boniface, le Conseil des Chevaliers de Colomb de cette ville s'est lancé, en mars 1963, dans une grande campagne missionnaire afin de recueillir les $5,000 nécessaires à la construction d'une église dont la mission de Nyimba avait grand besoin. Leur zèle a porté fruit comme en témoigne la lettre suivante du Frère Toupin qui donne en même temps les notes explicatives des photo ci-contre.







En haut: La nouvelle église
A gauche: Le nouvel autel
En bas: L'ancienne église

Lettre

Minga Mission
P.O. Petauke
Northern Rhodesia
British Central Africa,
le 16 janvier 1964.

Aux Chevaliers de Colomb
du Conseil St-Boniface.

Le dimanche 29 décembre eut lieu la bénédiction de l'église Notre-Dame de Fatima, dans la mission de Nyimba. Voici quelques photos prises à cette occasion. Je suis certain qu'elles vous feront plaisir, car c'est la réalisation du magnifique projet d'édifier une église en Afrique avec la coopération des Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface et dont tous ici apprécient le beau geste de foi.

Cette église de Nyimba est une autre gloire de plus ajoutée à beaucoup d'autres du Conseil de St-Boniface. Sans votre précieuse coopération, cette église qui était d'un besoin très urgent aurait dû attendre encore plusieurs années. Vous pourrez voir la photo de l'ancienne église que j'ai envoyée au Grand Chevalier et je suis certain que vous serez d'accord avec moi que c'était devenu une honte que de loger le Bon Maître dans une telle église à peine bonne à servir de poulailler.

Comme membre du conseil, j'ai aussi versé mon obole et c'est notre Eglise. Ma santé ne m'ayant pas permis de la construire, c'est le Frère Martin qui l'a construite. Cependant, avant mon départ de Nyimba en juin, j'avais transporté avec l'aide d'un Landrover et d'une petite remorque, cent milles briques, cinquante voyages de pierres et cent voyages de sable. Ici à Minga j'ai fait les portes de l'église et les meubles de la sacristie.

Le Bon Maître saura nous en récompenser. Je sais que de votre part ce fut parfois difficile de ramasser ces argents et combien de démarches, de sacrifices et de dévouement personnel il a fallu pour arriver au but qui est presque atteint et cela dans un temps record.

Notre évêque, Son Exc. Mgr Firmin Courtemanche, et le R. P. Victor Valcourt, qui est supérieur de la mission de Nyimba, ont écrit au Grand Chevalier. A leurs remerciements j'ajoute les miens et vous redis mon bonheur d'être membre Chevalier d'un si généreux conseil.

Lors de ces photos l'église n'était pas entièrement finie: il manquait une fenêtre de grand format sur la façade (en Afrique ça prend du temps à arriver les commandes), cette fenêtre aura des vitres en couleur. Ensuite doit venir le clocher qui sera construit à gauche de la photo. Actuellement, le Frère est en train de parachever ce travail. Ce clocher est construit indépendamment de l'église et il est d'un style moderne qui donnera un cachet tout spécial. L'intérieur de l'église porte au recueillement, vu que ses fenêtres latérales diffusent indirectement la lumière. En entrant, autre avantage de ces fenêtres indirectes, c'est que les gens à l'intérieur ne peuvent voir ce qui se passe sur la grande route qui longe la propriété à une centaine de pieds de l'église.

L'autel est construite en pierres de quartz que j'avais trouvées à deux milles de là mission. Ces mêmes pierres font ressortir la croix de la façade.

En arrière de l'autel il y a la sacristie qui est au centre et sur les côtés deux petits autels. Le baptistère est en relief dans la façade.

En terminant je vous souhaite une Sainte Année, daigne le Bon Maître vous combler de ses grâces de prédilection. D'un Chevalier qui vous remercie au fond du coeur.

Frère Maurice Toupin, P.B.

La 2e assemblée de la Conférence chrétienne d'Asie orientale

BANGKOK (CCC) — La seconde assemblée de la Conférence chrétienne d'Asie orientale (CCAO) qui va se réunir à Bangkok (Thaïlande) du 25 février au 5 mars 1964 aura pour tâche d'examiner quel est le rôle des chrétiens dans l'Asie d'aujourd'hui.

Deux cents ressortissants de 15 nations, s'y retrouveront pour la première fois depuis Kuala Lumpur (1959), délégués par les Eglises d'Australie, de Birmanie, de Ceylan, de Corée, de Hong-Kong, d'Inde, d'Indonésie, du Japon, de Malaisie, d'Okinawa, du Pakistan oriental et occidental, des Philippines, de Thaïlande et de Nouvelle-Zélande.

Comme l'a exprimé récemment à Jaffna (Ceylan) le comité de travail de la Conférence, "une grande partie de notre préparation à cette assemblée s'est centrée sur ce qui nous est commandé pour que nous obéissions plus fidèlement à Notre Seigneur Jésus-Christ dans ce monde. (. . .) Nous sommes désireux d'approfondir ce que cela signifie pour la congrégation et pour sa structure traditionnelle, vis-à-vis des foyers chrétiens dans la société et de la liberté de l'Eglise dans les nouveaux Etats d'Asie".

Ce que Dieu réclame de toi: rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu. (Mich 6, 8)

La Cie Great-West rapporte des gains importants en 1963

WINNIPEG — La Great-West, compagnie d'assurance-vie, annonce que les prestations versées à ses assurés ont dépassé $100 millions, que les dividendes des assurés furent augmentés sensiblement et que les ventes ont atteint un nouveau sommet en 1963.

Le compte rendu de 1963 fut présenté à la soixante-douzième assemblée annuelle de la Compagnie, tenue en son Siège Social à Winnipeg le 4 février, par M. D. E. Kilgour, président.

Les prestations versées aux assurés et à leurs bénéficiaires se sont élevées à $107,203,000, une augmentation de $8,5 millions sur 1962. Les 75 pour cent de ce chiffre sont allés à des assurés vivants sous forme de rentes, de dotations arrivées à échéance, de prestations pour accident et maladie, d'intérêts et d'autres versements. Les dividendes payés aux détenteurs de contrats avec participation ont été augmentés tant au Canada qu'aux Etats-Unis et se sont chiffrés par $11,500,000, soit 12 pour cent de plus que l'année précédente. De plus, la Compagnie a ajouté une somme de $52,352,000 aux réserves destinées à honorer ses engagements futurs envers ses assurés.

Les ventes d'assurance-vie et de rentes ont atteint $691,018,000 en 1963; c'est un chiffre record pour la Compagnie et il représente une augmentation de 8.3 pour cent sur l'année précédente. Les ventes de polices-vie individuelles sont passées de $272,104,000 en 1962 à $290,529,000; celles d'assurance-vie collective de $245,966,000 à $260,363,000 et celles des rentes de $120,005,000 à $140,126,000.

L'encours a dépassé $6 milliards durant l'année et s'établissait à $6,400,000,000 à la fin de l'exercice, un gain de $459,000,000. L'assurance-vie en vigueur se totalise maintenant à $5,172,000,000 et l'encours des rentes est de $1,228,000,000.

Le total des primes d'assurance-santé fut de $35,946,000, une augmentation de 12.2 pour cent. Les prestations versées aux assurés, les frais généraux et les impôts ont absorbé 99.9 pour cent du revenu de primes par comparaison avec 98 pour cent en 1962.

Le revenu provenant de toute source s'est élevé à $198,706,000. Le revenu de primes, en atteignant $148,392,000, s'est accru de 8.9 pour cent, une plus forte augmentation qu'en 1962. Le taux net d'intérêt réalisé a monté pour la quinzième année de suite, passant de 5.32 pour cent l'année précédente à 5.47 pour cent.

L'actif total de la Compagnie a accusé un gain record de $70,815,000 en passant à $991,048,000 à la fin de l'exercice. La réserve de prévoyance a été augmentée de $2,500,000 et l'excédent de $5,273,000. Le capital social, la réserve de prévoyance et les comptes d'excédent forment maintenant un total de $80,676,000.

Les placements immobiliers représentent maintenant plus de 50 pour cent de l'actif total et se chiffrent par $515,107,000. Le portefeuille d'obligations gouvernementales, municipales et de compagnies s'établit à $361,241,000 et celui des actions à $37,726,000.

Le rapport indiquait que les perspectives économiques pour 1964 permettent d'envisager l'avenir avec beaucoup de confiance. Le rendement des placements devrait continuer à s'améliorer.

Comparaison des points saillants

Voici les points saillants du compte rendu annuel 1963 de la Compagnie:

Assurances et rentes en cours	$6,399,721,000	$5,940,780,000
Nouvelles assurances et rentes	691,018,000	637,985,000
Revenu de primes d'assurance-santé	35,946,000	32,041,000
Paiements aux assurés et bénéficiaires	107,203,000	98,663,000
Actif	991,048,000	920,232,000
Passif	910,372,000	847,329,000
Capital social, réserve de prévoyance et excédent	80,676,000	72,903,000

Comprendre la société moderne

ROME (CCC) — Le pape Paul VI a reçu en audience un groupe d'étudiants chiliens, auxquels il a notamment déclaré: "Nous avons l'espoir que la jeunesse sache aujourd'hui comprendre les nécessités de la société moderne et que, demain, elle saura insuffler à la vie économique, intellectuelle, sociale et politique de nouvelles énergies guidées par des principes sûrs".

À CKSB



ECOUTEZ
LES AVANTAGES
QUE VOUS APPORTE
LE FAMEUX
Pain Rond
de
WESTON

Tout le monde s'empresse d'acheter le nouveau pain rond de Weston — tranché et emballé bien frais chaque jour.

Mme Alexina Legault décédée à l'hôpital Taché



Mme Alexina Legault

ELIE — Le 25 janvier est décédée à l'hôpital Taché Mme Alexina Legault (née Beaudry), veuve de feu Wilfrid Legault, à l'âge de 78 ans. Mme Legault était membre des Dames de Ste-Anne d'Elie et du Tiers-Ordre de St-François. Elle naquit à St-François-Xavier et vécut 58 ans à Elie.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Albé, Emilien, Oscar et Joseph, tous d'Elie; cinq filles, Léodie (Mme L. Allaire), Irène (Mme F. Rheault), Marie (Mme M. Laramée), toutes de St-Boniface, Jeanne (Mme C. Girard), d'Elie, et Cécile (Mme C. Brown), de St. James; 49 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants. Un fils, Antonin, la précéda dans la tombe.

Les funérailles eurent lieu en l'église du St-Sacrement d'Elie le mardi 29 janvier. Les porteurs étaient les petits-fils de la défunte, Luc, Lucien et Arcel Legault, Ronald Rheault, Roger Allaire et René Girard. La quête fut faite par Mmes Donat Desilets et Adonaï Bernardin.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé H. Roy, curé, assisté de MM. les abbés C. Halpin et U. Paquette, curé de St-Eustache. Le chant fut exécuté par la chorale, accompagnée à l'orgue par Mme Léo Lévesque.

Sont venus de l'extérieur pour les funérailles de Mme Legault, M. Oscar Legault, beau-frère, de Regina, Sask., et sa fille, Mme Léo Roberge, de Ponteix, Sask., M. et Mme Emile Souchotte, de Wolseley, ainsi que M. et Mme Jos. Beaudry, de Benson, Sask.

Remerciements

La famille Legault désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son épreuve, soit par offrande de messes, assistance aux prières et aux funérailles. Un merci spécial aux Dames de Ste-Anne qui ont servi le diner.

Assemblée de l'A.P.M.

Le dimanche 2 février, l'Association de Parents et Maitres d'Elie tenait son assemblée, sous la direction de Mme L. Girard, présidente.

Après la lecture du procès-verbal par la secrétaire, Mme H. Sénécal, le conférencier, le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., fut présenté. Sa conférence, traitant sur l'adolescent et ses problèmes, fut très intéressante et instructive et aidera à mieux comprendre les adolescents.

Sincères remerciements au R. P. Soulodre. Le tout se termina par la prière et le goûter.

Va-et-vient

Bon voyage à M. Laurent Chabot, qui est parti pour le Texas.

M. et Mme Léo Lévesque recevaient récemment la visite de M. A.-O. Beaudry, de South Junction, M. et Mme I. Tougas, de Montréal, Qué., et de M. et Mme E. Loiselle et leur fils, Roger, de Minneapolis, Minn.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Edgar Lussier, convalescente à la maison après un séjour à l'hôpital, ainsi qu'à Mme Joseph Legault.

Grande-Clairière

Curling

Les paroissiens sont très fiers de leur nouveau centre de curling. Aussi, jeunes et moins jeunes s'amusent à ce sport intéressant.

Malades

Ont été hospitalisés dernièrement, MM. Paul Boneau et Désiré Daunier, Mmes Léonna Charles et Flora Vodon.

Naissances

A M. et Mme Wilfrid Lebeau est né un fils.

A M. et Mme Jim Morrison est né un fils.

C'est le successeur de Pierre qui a été accueilli par tous en Terre Sainte

ROME — Sommes-nous de vrais chrétiens? Cette question, le Pape a déclaré, au cours d'une audience générale récemment, qu'il se l'était posée pendant son récent pèlerinage en Palestine, au contact des lieux qui virent s'accomplir les mystères de la Rédemption.

"Songez à Notre joie, a-t-il poursuivi, à Notre humilité en sentant une triomphante réponse naître en Nous: oui, nous sommes chrétiens, réellement, après tant de siècles et tant de transformations découlant de l'expérience historique, nous sommes encore comme Jésus nous a faits et nous a voulus. Nous sommes, par sa grâce, ses disciples authentiques, ses vrais représentants. Quel prodige! quelle joie! . . . Remercions le Seigneur pour cette réalité. Il faudrait ici les larmes de joie de Pascal pour exprimer quelque chose de l'impression que cette réalité ineffable doit susciter en nous."

Paul VI a révélé ensuite que, s'il reste encore tant à faire pour améliorer les âmes en vue de les rapprocher du type parfait d'humanité sanctifiée par la grâce du Christ, les chrétiens ont au moins le désir d'oeuvrer dans ce sens. "A cet égard, a-t-il dit, Notre voyage n'a-t-il pas été un humble, mais courageux acte de bonne volonté, et le Concile n'est-il pas un effort pour nous donner à Nous, à l'Eglise, au monde, une plus grande ressemblance avec Jésus béni?"

"On aurait dit, s'est-il exclamé, que Pierre venait à peine de quitter ces lieux et, ce qui a mis un comble à Notre surprise, c'est que l'accueil fait à Pierre ne venait pas seulement de nos frères dans la foi, mais aussi de ceux de nos frères qui sont séparés de Nous depuis des siècles et, par surcroit, des Musulmans et des Juifs, tous très aimables et désireux d'acclamer ce retour aussi inattendu qu'agréable et naturel."

La Cie PARENT Ltée
COURTIERS
Téléphone: WHitehall 2-6634
462, édifice Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Des recommandations pour la variété et la fertilisation

On fait actuellement des recommandations pour la variété et la fertilisation en 1964. Ces recommandations sont examinées annuellement par des comités spéciaux provinciaux et revisées lorsque nécessaire.

D'importance particulière pour les producteurs, cette année, sont les recommandations sur les variétés de lin pour la Saskatchewan et le Manitoba.

Votre agent Searle sera heureux de vous montrer une copie des recommandations 1964 sur la variété et sur la fertilisation, et de discuter de vos besoins avec vous.

SEARLE GRAIN COMPANY LTD.
147

SELON LA LOI D'URBANISME

Avis de changement

au Plan d'Urbanisme (Schéma 1960) de la Municipalité rurale de Ritchot Plan d'Urbanisme, Schéma 1963A

AVIS est par la présente donné qu'un Schéma d'Urbanisme désigné et connu comme Schéma 1963A du Plan d'Urbanisme de la Municipalité rurale de Ritchot a été préparé pour étude par le Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot, selon les termes duquel on se propose:

d'inclure dans la région désignée pour développement comme "Etape No 1" par le Schéma 1962C du Plan d'Urbanisme de la Municipalité rurale de Ritchot, lot 4, bloc 2 et lots 4 et 5, bloc 3 dans la subdivision L.-J. Lagassé sise sur une portion des lots de rivière 236 et 237 dans la paroisse de St-Norbert.

Une copie de ce Schéma avec les plans l'accompagnant peut être vue sans paiement de contribution, au bureau municipal de la Municipalité rurale de Ritchot, Manitoba, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., du lundi au vendredi.

On se propose de soumettre ce Schéma au ministre des Affaires municipales. Précisions et objections au Schéma proposé peuvent être faites par écrit au Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot, avant le 10 mars 1964.

Après approbation et adoption par le conseil, le Schéma susmentionné sera soumis au ministre des Affaires municipales pour son approbation. Toute personne ou autorité locale intéressée, désirant s'opposer à l'approbation du Schéma par le ministre, devra faire connaître ses objections en écrivant au ministre des Affaires municipales, Edifices du Parlement, Winnipeg, dans les quatorze (14) jours qui précèdent le 10 mars 1964.

Après étude de telles objections, s'il y en a, le ministre peut promulguer un ordre approuvant le Schéma, et le Schéma entrera dès lors en pleine force et effet.

Edmond BRODEUR,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Ritchot.

Ste-Agathe

Caisse Populaire

Sous la présidence de M. Gustave Lévesque, le mardi soir 28 janvier, avait lieu, dans la salle paroissiale, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. M. l'abbé A. Couture, curé, l'ouvrit par la prière. Le prix d'entrée, une part sociale, fut tiré et gagné par Mme Denis Gagnon.

Le président eut un mot de bienvenue pour les nombreux assistants. Les minutes de la dernière assemblée furent lues par le nouveau gérant, M. Edmond Lemoine. M. Lévesque donna le rapport de la direction.

La Caisse locale comptait 390 membres au 31 décembre 1963, parmi lesquels 32 nouveaux ont été les bienvenus, comme le seront tous ceux qui voudront s'y joindre. Elle est active et donne tous les services de banque avec en plus, une assurance avantageuse. Elle démontre une augmentation de $53,000 par rapport à 1962 et a tourné un chiffre d'affaires de plus d'un million dans le courant de l'année.

Il y a toujours place pour de nouveaux succès a fait remarquer M. le président. Que les membres actifs continuent de l'être, que ceux qui le sont moins ou pas le deviennent.

Tous regrettent la démission de Mme Yvette Courcelles à la gérance laquelle, en dépit de sa tâ rance laquelle, en dépit de sa tâche familiale, a fourni un service des plus dévoués et des plus compétents durant les cinq dernières années. Tous les sociétaires lui en sont profondément reconnaissants. Ils le sont aussi envers son successeur, M. E. Lemoine, qui fut président pendant quinze ans, et lui souhaitèrent bon succès dans ses nouvelles fonctions.

M. Roland Gagnon fit le rapport du comité de crédit suivi par le bilan de la Caisse lu par le gérant. Quelques points furent commentés pour éclairer les esprits en éveil.

Puis M. Hector Bahuaud lut le rapport du comité de surveillance et l'on procéda aux élections des membres sortant de charge aux différents comités. M. H. Bahuaud proposa Mme Y. Courcelles au comité de surveillance et elle fut élue par acclamation. Les autres qui partagent cette tâche sont Mme Maurice Lemoine et M. Hilaire Gratton.

Font partie du comité de crédit: MM. Roland Gagnon, Emmanuel Lemoine et Albert Courcelles, qui fut réélu. A la direction furent réélus pour trois ans: MM. Maurice Côté et Lucien St-Vincent, pour deux, Jean-Léon Ouimet, Gustave Lévesque et Télesphore Dorge.

Fermiers-Unis

L'assemblée des Fermiers-Unis eut lieu le mercredi soir 29 janvier dans la salle des vétérans avec procédure habituelle et assistance limitée.

Société d'Agriculture

Le jeudi soir 30 janvier, c'était le tour de la Société d'Agriculture de tenir ses assises annuelles dans la salle de l'école élémentaire. M. Gérard Beaudoin, président, souhaita la bienvenue.

M. Emmanuel Lemoine, secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée et donna le rapport financier. MM. Gaston Brémault et Albert Lécuyer acceptèrent de solliciter des dons et l'on décida d'organiser une soirée au cours de l'hiver au profit de la société afin qu'elle ait une plus grande latitude d'expansion. Elle existe depuis 45 ans, a été profitable à ses membres actifs et l'on souhaite qu'elle continue de l'être encore longtemps.

Il fut proposé et adopté que les mêmes directeurs restent en charge avec, en plus, M. Léopold Baudry. Ils sont MM. Gérard Beaudoin, président, Albert Lécuyer, vice-président, Emmanuel Lemoine, secrétaire, Emmanuel Nolette, Gaston Brémault, Mmes Suzanne Lécuyer, Lucia et Thérèse Baudry, Eglantine et Thérèse Lemoine, Ida Dorge, Irène Beaudoin et Irène Lapointe.

Il fut annoncé, qu'en vue du projet des cours de couture de deuxième année, sous les auspices de la société, une réunion aurait lieu à la salle des vétérans le mardi 4 février, à 2 h. p.m. La date de l'exposition d'été fut discutée et décidée pour les 5 et 6 août.

Funérailles de M. Sorin

Le samedi 1er février, dans l'église de Ste-Agathe, avait lieu le service funèbre de M. Jules Sorin. Les porteurs furent MM. Isidore Dandeneau, Yves et Joseph Sorin et Noël Dionne, neveux du défunt, Jean Grimard et Maurice Péloquin, petits neveux. L'inhumation se fit dans le lot familial dans le cimetière de la paroisse.

M. Jules Sorin est décédé à Regina le 27 janvier, à l'âge de 76 ans et 6 mois. Il était né en France et vint à Ste-Agathe avec sa famille en 1902. Jeune homme encore il alla s'installer en Saskatchewan pour revenir une fois de temps à autre visiter Ste-Agathe, ses parents et amis; maintenant il y est revenu pour dormir son dernier sommeil auprès des siens qui l'ont précédés dans la tombe.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme Emélie Dandeneau, de La Broquerie, et un frère, M. Jean Sorin, d'Otterburne.

Remerciements

Les parents de M. Jules Sorin remercient tous ceux qui se sont souvenus de ce dernier en venant assister aux funérailles et prier pour le repos de son âme.

Décès de Mme Gagnon

Parents et amis de la paroisse ont ressenti vivement la mort soudaine de Mme Lucia Gagnon, de St-Adolphe, survenue à sa demeure le vendredi 31 janvier. Ils sont allés nombreux lui rendre hommage et prier pour le repos de son âme, auprès de sa dépouille mortelle exposée dans l'église de St-Adolphe le dimanche 2 février et assister aux funérailles.

A toute la famille de Mme Lucia Gagnon si douloureusement affligée, les paroissiens offrent de sincères condoléances.

Baptême

Le 2 février: Luc-Raymond-Joseph, fils de M. et Mme Emile Sorin, né à l'hôpital général St-Boniface le 28 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Metavich, de Saskatchewan, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Jean Sorin.

St-Joseph



Mme C. Lavallée

Décès

Vendredi dernier, à St-Joseph, eurent lieu les funérailles de Mme Clémentine Lavallée, décédée subitement chez sa fille, Angèle (Mme R. Dheilly, de 267, rue Bertrand, à St-Boniface). Le Dr Normandeau fut appelé en hâte. Hélas! la mort avait déjà fait son oeuvre.

La veille du service funèbre, la dépouille mortelle fut exposée à la chapelle funéraire P. Coutu. Le chapelet fut d'abord récité par les Tertiaires et ensuite par M. l'abbé G.-L. Damphousse.

Le service funèbre fut chanté par le cousin de la défunte, M. l'abbé Damphousse, assisté du R. P. A. Hamel, P.B., et de M. l'abbé R. Nadeau, come diacre et sous-diacre. M. l'abbé Ubald Lafond, cousin, était présent au sanctuaire.

Les porteurs étaient MM. Léo Daneault, Léo Lavallée, Paul Perron, Dominique Turenne, Hector Perron et Paul Lamoureux.

Mme Clémentine Lavallée naquit le 3 mai 1898 à St-Joseph, de Wilfrid Daneault et de Marie Perron. De son mariage à M. Jean Lavallée naquirent cinq enfants. Deux moururent en bas âge. La défunte laisse donc dans le deuil deux filles, Angèle (Mme Dheilly) et la Rév. Sr Rolande Lavallée, S.G.M.; un fils, Marcel; deux petits-fils, Marcel et Roger Dheilly, et un frère, Jean Daneault.

Mme Lavallée fut une mère incomparable, toute dévouée à ses enfants. Ses sacrifices furent multiples mais elle garda toujours son bon sourire, son exactitude au devoir et son ardeur au travail. Pendant 19 ans elle fut employée à l'hôpital général St-Boniface et reçut, le 9 février 1963, une épingle-souvenir pour ses bons services.

Remerciements

La famille Lavallée remercie bien sincèrement la chorale paroissiale, les porteurs, les employés du Service Central, M. le Dr Normandeau, médecin de famille, et tous les parents et amis qui vinrent témoigner leur sympathie aux enfants de Mme Lavallée, qui furent privés si subitement d'une mère tant aimée. Un merci spécial est adressé à la Rév. Sr provinciale des Soeurs Grises et aux autres religieuses qui se sont rendues à St-Joseph pour les funérailles malgré la tempête et la température inclémente.

La lettre de Mgr Roy

Voici le texte de la lettre des évêques, portant la signature de Son Exc. Mgr Maurice Roy, adressée au premier ministre Jean Lesage, de la province de Québec.

Québec, le 12 décembre 1963.

Monsieur le Premier ministre,

Les membres de l'Assemblée épiscopale de la province civile de Québec ont pris connaissance des modifications que vous vous proposez de faire au bill 60 à la suite de la lettre que je vous ai adressée en leur nom le 29 août 1963. Ils vous sont très reconnaissants de la bienveillance avec laquelle vous avez étudié leurs observations.

Ils estiment que la nouvelle rédaction des articles qu'ils vous avaient signalés correspond en substance aux suggestions qu'ils vous ont soumises.

Ils croient toutefois devoir rappeler que, se limitant strictement à ce qui relève de leur charge pastorale, ils se sont contentés d'indiquer ce qui leur paraît indispensable pour qu'un ensemble d'écoles catholiques existe au sein des nouvelles structures de l'enseignement. Ils n'ont pas l'intention d'intervenir dans la discussion des autres problèmes qui peuvent être soulevés par ce projet de loi et il est parfaitement normal que d'autres groupements complètent leurs observateurs par celles que la prudence pourra leur suggérer.

Veuillez agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de ma haute considération et de mes sentiments dévoués.

Archevêque de Québec,
président de l'Assemblée épiscopale.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur
41-27-43P.

Lorette

Concert annuel

Le dimanche 26 janvier, devant une très belle assistance, le Club Anna-Maria donnait son concert annuel. Il y eut un choix varié de pièces de théâtre, en anglais et en français, des pantomimes, des chants, en somme de quoi satisfaire tous les goûts.

Un merci spécial à Mlle Patricia Gauthier et M. William Danylchuk, qui ont su charmé l'auditoire par quelques morceaux de musique. Mlle Gauthier jouait de l'accordéon et M. Danylchuk la guitare électrique.

La soirée se termina vers 11 h. 30 p.m., par une adresse de remerciements lue par Agathe Dorge et dédiée à Mme Crewson, aimable directrice. Une gerbe de roses lui fut aussi offerte par Sylvie Sarrasin. Mme Crewson remercia chaleureusement tous les participants, les gens qui étaient venus encourager le Club par leur présence, et l'éloquent maître de cérémonies, M. Léo Sarrasin.

Çà et là

M. et Mme Albert Labossière et leur fille, Anita, étaient en promenade chez M. et Mme Georges Marcoux.

Les Filles d'Isabelle de Lorette sont à organiser une mascarade pour le 11 février, mardi gras, à laquelle tous sont invités. Il y aura un prix pour le meilleur costume. L'orchestre de M. Paul St-Onge, de St-Boniface, fera les frais de la musique, et un délicieux goûter sera servi.

Venez en grand nombre passer la soirée du mardi gras à la salle paroissiale.

Les pompiers de Lorette furent appelés à 6 h. a.m. à un incendie qui menaçait de détruire la bâtisse des joueurs de hockey. Tout se fit dans l'ordre et ils réussirent à éteindre le feu en peu de temps. La fumée a sali les costumes et les murs, mais le plancher près de la fournaise a subi plus de dommage.

MM. Rhéal Desmarais et Guy Manaigre ont reçu des blessures lors d'un accident survenu sur la route Trans-Canada près du "Warren's Corner", lorsque leur automobile entra en collision avec une autre. M. Manaigre s'en tira avec de légères contusions à la figure, tandis que Rhéal Desmarais souffre d'assez graves blessures.

Prompt rétablissement à Rhéal.

Le vendredi 31 janvier, il y eut soirée-surprise chez Mme Thuribe Ross à l'occasion de son 69e anniversaire de naissance. Tous ses enfants et petits-enfants étaient présents. La jubilaire reçut de nombreux cadeaux. Sa fille, Florence, et sa famille, qui demeurent à Vancouver, C.-B., lui offrirent leurs souhaits, accompagnés d'un joli cadeau.

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 2 février, suivie d'un bingo, fut très bien réussie. Merci à tous ceux qui ont encouragé la paroisse, soit en donnant des prix, en achetant des billets ou par leur présence.

Le premier prix de la loterie, $10, fut gagné par Jean-Guy Dorge, de Ste-Agathe; 2e prix, $5, Mlle Agnès Goulet, de St-Boniface; la boîte d'épiceries, Mme Martial Desrochers; les autres prix des tirages échurent à Mme Lucienne Lagimodière et Léa Ross; prix de cartes, hommes, MM. William Grossman, Eugène Cournoyer et Paul St-Mars; dames, Mmes Camille Lavallée, L. Roy et Annette Grossman. Les prix d'entrée allèrent à Mme Denise Demarcke et M. Emile Sarrasin; le prix de vérification alla à Mme M. Desrochers.

La prochaine partie de cartes, suivie d'un bingo, aura lieu le 16 février. Bienvenue à tous.

N.-D.-de-Lourdes

Bonspiel des dames

1ère compétition: 1er prix, Mme Cathy Orchard, d'Altamont; 2e, Mme Lucille Lafrenière, de Notre-Dame-de-Lourdes; 3e, Mme Annette Lejeune, de Notre-Dame-de-Lourdes; 4e, Mme Irène Crites, de Cardinal.

2e compétition: 1er prix, Mme Isabelle Roch, de Notre-Dame-de-Lourdes; 2e, Mme Ella Green, de Treherne; 3e, Mme Madeleine Philippe, de Somerset; 4e, Mme V. Cinq-Mars, de Somerset.

3e compétition: 1er prix, Mlle Angèle Augert, de Notre-Dame-de-Lourdes; 2e, Mlle Berthe Weicker, de Notre-Dame-de-Lourdes; 3e, Mlle Marie-Ange Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes; 4e, Mme Marie-Anne Dupasquier, de Cardinal.

Le sanctuaire marial sera inauguré le 15 août prochain

CAP - DE - LA - MADELEINE (CCC) — Le nouveau sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine sera inauguré officiellement le 15 août prochain. La nouvelle en a été annoncée par le R. P. Jean-Louis Arel, O.M.I., supérieur des Gardiens du sanctuaire.

Celui-ci a précisé que la fête de l'Assomption était celle qui attirait, chaque année, le plus de pèlerins au sanctuaire. Il a fait observer qu'il faudra attendre quelques semaines avant de connaître le programme de la fête du 15 août.

Les travaux de la future basilique progressent rapidement. On utilise la crypte depuis plusieurs mois et la nef supérieure est presque achevée: plus de la moitié des verrières sont déjà posées, l'installation de l'orgue de 75 jeux devrait être terminée bientôt, et l'on procède présentement à la mise en place des autels en marbre et de la sainte table. On prévoit que l'installation des bancs devrait commencer bientôt.

Il aura fallu neuf ans pour édifier le nouveau sanctuaire. La cérémonie de la première pelletée de terre eut lieu le 5 août 1955 et fut présidée par Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et la pierre angulaire avait été bénite le 15 août 1957 par feu le cardinal Panico, alors qu'il était délégué apostolique au Canada.

Le Père Arel a révélé qu'en 1963 le nombre des pèlerins venus au sanctuaire marial national du Cap-de-la-Madeleine fut d'environ 1,320,000. Le nombre de communions fut d'environ 440,000 et 11,475 messes furent célébrées.

Ste-Rose-du-Lac

Plusieurs Chevaliers de Colomb du Conseil de Dauphin s'unissaient aux Chevaliers de Ste-Rose pour un déjeuner-communion, dimanche dernier. Ils assistèrent et communièrent à la grand-messe chantée par le R. P. J. Alarie, O.M.I. Après la messe, les 70 Chevaliers présents se rendirent à la salle récréative pour un déjeuner servi par les Dames Auxiliaires de l'hôpital de Ste-Rose.

Le conférencier au déjeuner, M. Barker, Chevalier du 4e degré, de Dauphin, parla sur la Citoyenneté. Après le déjeuner, les Chevaliers des deux Conseils se réunirent sur la glace pour une partie de curling, que les Chevaliers de Ste-Rose gagnèrent. Ces réunions témoignent une grande charité fraternelle et sont toujours de mise.

Bonspiel des élèves

Plusieurs professeurs et élèves participaient au bonspiel des élèves des grades 7 à 12, vendredi et samedi derniers. Le Conseil Etudiant avait tout prévu afin d'assurer la bonne marche du bonspiel. Samedi soir, un souper organisé par les élèves permettait aux participants et aux professeurs de souper ensemble à la salle récréative.

Dans la partie finale pour les premiers prix, l'équipe de M. Albert Normandeau, principal de l'Institut Collégial, avec ses trois partenaires, Mlles S. Hanna et P. Menec et M. G. Johnson, remporta la victoire sur l'équipe de Chris Hopfner et ses associés, MM. M. Maguet et R. Desroches et Mlle E. Miller.

Dans l'autre partie finale pour le deuxième prix, l'équipe de Denis Pelletier et ses aides, W. Hopfner, M. Tucker et Mlle B. Johnson, eut raison de l'équipe de Mlle Jenny Luke et ses associés, Mlles S. Henry et D. Hopfner et M. H. Thibert.

Rapport de la bibliothèque régional de Ste-Rose-du-Lac

La Commission de la bibliothèque est composée des membres suivants: M. Joseph Desroches, président; Mme Mathilde Dufault, MM. Paul Delaurier et Rémi Bouchard, conseillers; Mme J. Downey, secrétaire-trésorière.

Mme Lucien Archambault est bibliothécaire à Ste-Rose, tandis que Mme Alma Bouchard est gardienne de la bibliothèque à Laurier, et Mme Edouard Soucy est gardienne de la bibliothèque à Ste-Amélie. Cette bibliothèque régionale est au service des trois centres et dessert environ 2,370 personnes. Actuellement, elle possède 962 membres, dont 569 de Ste-Rose, 282 de Laurier, et 111 de Ste-Amélie. Pendant l'année 1963, un total de 17,388 livres ont circulé dans les trois centres, dont 6,964 volumes français, 10,421 volumes anglais et 3 volumes allemands. La bibliothèque possède 1,615 livres français, 1,676 livres anglais et 23 livres allemands.

Rapport financier pour l'année 1963

Recettes —

En banque le 1er janvier 1963	$1,108.25
Octroi du gouvernement	4,000.00
Taxe municipale rurale	1,100.00
Taxe municipale du village	500.00
Amendes pour livres en retard	148.00
Dépôts variés	35.00
Total:	$6,892.00

Dépenses —

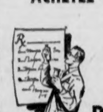
Dépenses diverses	$ 199.63
Livres	1,255.21
Salaires	2,670.00
Papeteries	341.96
Ameublement	107.04
Loyer	121.00
Timbres	20.00
Frais de transports de livres	6.61
Total:	$4,721.45
En banque le 1er janvier 1964	$2,171.17

L'itinéraire spirituel de Jean XXIII

ROME (CCC) — Sous le titre "Journal d'une âme" paraîtra prochainement, sur l'initiative de Mgr Loris Capovilla, qui fut le secrétaire privé de Jean XXIII, le journal spirituel que ce Pontife écrivit depuis sa première jeunesse et jusqu'aux derniers jours de son existence.

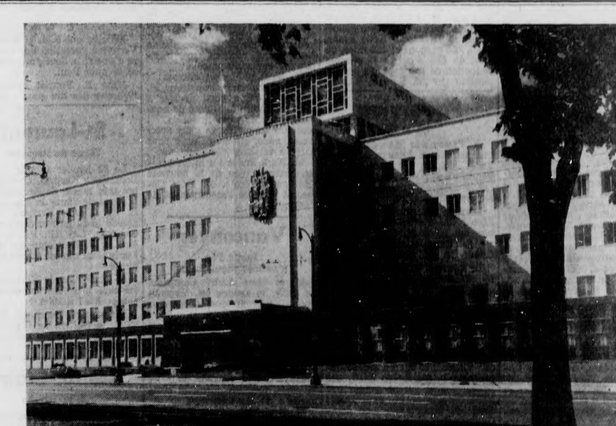
THE WESTERN PAINT CO. LTD.
"ON VEND LA PEINTURE QUE VOUS VOULEZ; ON DONNE LE SERVICE QUE VOUS DESIREZ."
"La maison d'approvisionnement des peintres avisés depuis 1908."
521, rue Hargrave — Tél.: WHitehall 3-7395 — Winnipeg

"ACHETEZ CHEZ VOTRE PHARMACIEN"



- Prescriptions
- Vitamines
- Articles de toilette
- Cartes de souhaits
- Service de films

PHARMACIE ST-PIERRE
René Mulaire, pharmacien



LES PRINCIPAUX POSTES DU

72e Rapport annuel de la Great-West

INDIQUENT DES GAINS IMPORTANTS

Le rythme d'expansion de la Great-West est demeuré très satisfaisant en 1963. Les dividendes accordés aux détenteurs de contrats ont été augmentés sensiblement et les gains furent de nouveau favorables. Le taux net d'intérêt réalisé sur l'ensemble de l'actif placé est passé de 5.32% à 5.47%. Voici d'autres points saillants qui furent soulignés à la soixante-douzième Assemblée annuelle de la Compagnie, tenue à Winnipeg le 4 février 1964 (avec les chiffres de 1962 indiqués entre parenthèses pour comparaison):

Assurances et rentes en cours - - - - - -	$6,399,721,000 (5,940,780,000)
Nouvelles assurances et rentes - - - - -	691,018,000 (637,985,000)
Revenu de primes d'assurance-Santé - -	35,946,000 (32,041,000)
Versements aux assurés et bénéficiaires -	107,203,000 (98,663,000)
Actif - - - - - - - - - - - - - - - - - -	991,048,000 (920,232,000)
Capital social, réserve de prévoyance et excédent - - - - - - -	80,676,000 (72,903,000)

On vous enverra sur demande un exemplaire du Rapport annuel complet.

LA
Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
SIÈGE SOCIAL, WINNIPEG

GM PRÉSENTE LA VIVA



Le prototype de la Vauxhall Viva, nouvelle voiture présentée par General Motors, a été mis à l'épreuve, l'hiver dernier dans le Nord du Canada. C'est un modèle à deux portes et quatre places, offert en deux versions: standard et de luxe. (Ce dernier représenté ici). Par rapport aux autres petites voitures, à moteur de la catégorie des 1,000 centimètres cubes, la Viva s'est révélée supérieure au point de vue de la maniabilité, des accélérations, du rendement par tous les temps, du confort et de la spaciosité. L'équipement normal comprend: sièges séparés à l'avant, levier de vitesses au plancher, coffre à bagages presque deux fois plus spacieux que celui de la moyenne des voitures de même catégorie, chaufferette capable d'assurer une température intérieure normale par 40 sous zéro. Le modèle de luxe comporte un tapis couvrant tout le plancher et un tableau de bord rembourré.

Assemblée annuelle des contribuables à l'école consolidée de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — L'assemblée annuelle des contribuables de l'école consolidée no 2362 fut tenue à cette même école, le 20 janvier. L'invité d'honneur était M. Duhamel, inspecteur d'école. M. Aimé Barnabé ouvrit l'assemblée en souhaitant à tous et chacun la plus cordiale bienvenue. Il demanda à l'assemblée de se choisir un président et un secrétaire pour l'assemblée. Il fut proposé par M. Georges Marion et secondé par M. Siméon Marion que M. Louis Sabourin soit président de l'assemblée, et proposé par M. Albert St-Hilaire et secondé par M. Louis Sabourin que M. Georges Marion en soit secrétaire.

Le président invita le secrétaire à lire les minutes de la dernière assemblée annuelle. L'adoption des minutes fut proposée par M. G. Marion et secondée par M. Léo Sabourin.

La commission scolaire se composait de MM. Pierre Baril, Dr J.-H. Boucher, Albert St-Hilaire, Aimé Barnabé et Emile St-Arnaud. MM. Pierre Baril et Aimé Barnabé sortaient de charge. M. Pierre Baril fut proposé par M. Siméon Marion, mais M. Baril demanda à M. Marion de retirer sa proposition disant que ça faisait 15 ans qu'il était commissaire et comme il est secrétaire de la commission et qu'il possède d'autres occupations, il préférait se retirer. Proposé par M. Lucien Beaudette et secondé par M. Edouard Lavallée que M. Arthur Touchette soit en nomination. M. Aimé Barnabé fut proposé par M. Georges Bruneau mais lui aussi étant commissaire depuis 22 ans (15 ans à l'école du Lac et 7 ans à St-Jean-Baptiste) préféra se retirer à cause de ses nombreuses occupations. Proposé par M. le Dr J.-H. Boucher et secondé par M. Albert Sabourin que M. Louis Sabourin soit en nomination.

Le président demanda à M. Duhamel, inspecteur, de dire quelques mots. Ce dernier remercia les commissaires pour leur dévouement envers la commission scolaire. Il parla aussi sur l'agenda de l'Unemployment Service. Plusieurs questions furent demandées sur ce sujet et furent répondues avec satisfaction.

Trois scrutateurs furent nommés par l'assemblée: MM. Rhéal Ayotte, Léo Sabourin et Paul-Emile Bérard. M. Emile St-Arnaud donna son rapport sur les activités des assemblées des commissaires. Ce rapport fut proposé par ce dernier et secondé par M. M. Dorge. M. le Dr J.-H. Boucher donna un rapport très bien détaillé sur la Division. "Nous avons, dit-il, 365 garçons et 268 filles, un total de 633 élèves." Il proposa l'adoption de son rapport, qui fut secondé par M. Siméon Marion.

M. Aimé Barnabé donna un rapport sur le grand congrès tenu à Winnipeg. Il donna les noms des membres de l'exécutif et avait prit en note la plupart du programme. C'était la 55e année de ce congrès. M. Barnabé proposa son rapport qui fut secondé par M. Roméo Bérard. M. Albert St-Hilaire donna un rapport sur les 29 résolutions qui avaient été discutées durant les trois jours du congrès. Ce rapport demandait plusieurs explications. M. St-Hilaire proposa l'adoption de son rapport qui fut secondé par M. Alphonse Beaudette. Proposé par M. Léo Sabourin et secondé par M. Hermas Grégoire que M. Alphonse Beaudette soit en nomination. M. Beaudette préféra se retirer pour raisons personnelles. Proposé par M. L. Beaudette et secondé par M. Armand Sabourin que la nomination soit clause.

MM. Louis Sabourin et Arthur Touchette furent élus par acclamation. M. Pierre Baril donna un rapport financier bien détaillé et expliqué. Plusieurs questions furent posées et répondues par M. Baril. Ce dernier proposa l'adoption de son rapport et fut secondé par M. Donat Dumontier. Proposé par M. Albert Sabourin et secondé par M. Bernard Lafond que la Compagnie Forest & Guénette soit nommée pour la vérification de livres pour l'année 1964.

MM. Louis Sabourin et Arthur Touchette remercièrent l'assemblée pour sa confiance en eux et l'assurèrent de leur dévouement.

M. le président, au nom de l'assemblée, remercia MM. Baril et Barnabé pour leur grand dévouement envers la commission scolaire qui, certainement, méritait des applaudissements.

M. Siméon Marion adressa la parole et remercia l'inspecteur, M. Duhamel, d'être venu assister à cette assemblée et l'invita de nouveau pour l'an prochain. "C'est toujours un plaisir de vous avoir parmi nous, lui dit-il, pour nous aider à éclaircir nos problèmes".

M. Baril invita les intéressés à examiner le plan de la nouvelle addition à l'école. M. Paul Comeault propose l'ajournement de l'assemblée.

Filles d'Isabelle de Somerset

Cercle La Nativité
Somerset, Man.

Comme nous l'avions annoncé, les Filles d'Isabelle de Somerset ont commencé l'année nouvelle avec tout l'enthousiasme d'une société qui pousse de l'avant.

Le 26 janvier, une soirée organisée par notre présidente du comité social, Mme Anita Poiron, fut des mieux réussies. Cette soirée comprenait une partie de cartes suivie de quelques parties de bingo, et d'un programme musical par les élèves de l'école Richard de Somerset, dirigé par la Rév. Sr Marie-Edmond, du département de musique du couvent de Somerset. Un groupe instrumental comprenant plusieurs instruments à cord et piano fut vivement applaudi. Sincère merci à la Rév. Sr Edmond. Tant qu'il y aura de la musique, on en jouira.

Les prix de cartes furent décernés aux personnes suivantes: dames, 1er prix, Mlle Suzanne Labossière, 2e, Mme Roland Lafrenière; hommes, MM. Arthur Rheault et Emile Van Deynze. Une magnifique boite d'épiceries fut gagnée par Mme Gustave Martel. Remerciements sincères à l'organisatrice et ses aides qui servirent aussi un bon goûter.

Un don de $50 fut offert à la paroisse au nom de notre Cercle.

Curling

Nos soeurs ont des intérêts variés. Parmi celles qui prirent part au bonspiel à Notre-Dame-de-Lourdes, on remarquait Mmes Viola Cinq-Mars, Antoinette Lemoing, Aldéa Weicker, Madeleine Philippe, Evelyn Lafrenière et Ida Rheault. Le samedi 8 février aura lieu un banquet à la salle paroissiale pour les dames qui prendront part au bonspiel des dames de Somerset. Mme Weicker, Régente, en assumera la charge.

Malades

A toutes celles qui sont retenues à la maison par la maladie, nous souhaitons un rétablissement complet. En même temps nous voulons remercier les visiteuses du comité des malades qui s'acquittent si bien de leur besogne.

Prochaine assemblée

N'oubliez pas d'assister à la prochaine assemblée qui se tiendra le 11 février chez Mme Léon Cousin. On s'organisera pour un déjeuner-communion qui aura lieu sous peu.

LA REDACTRICE.

Powerview

Çà et là

A l'assemblée des contribuables de l'école Léonard, M. Léo Tardiff fut élu président, M. Léo Fenez, vice-président, et Mme Armand Désilets continue comme secrétaire-trésorière.

Lors de l'assemblée annuelle à l'école Chèvrefils, les contribuables ont réélu M. Paul Chikoski comme commisssaire. M. Albert Chèvrefils agit comme président.

Le nouveau syndic, remplaçant M. René Papineau sortant de charge, est M. Jean Péreux.

Le dimanche 2 février, dans la salle Notre-Dame-du-Laus, eut lieu une partie de cartes au profit de l'église. Cette soirée fut organisée par les dames de la paroisse, sous la direction de Mme Oscar Vincent, et fut un succès qui rapporta la somme de $310. Les premiers prix furent gagnés par Mme Sippola et M. Paul Dubé; ceux de consolation par Mme Georges Cyr et Alfred Kemball.

Les prix de la loterie, $50 et un appareil de radio, favorisèrent M. l'abbé O. Larochelle, curé, et M. Bill Sutherland. On joua aussi au bingo. Plusieurs autres prix, trop nombreux pour mentionner, furent distribués.

Baptêmes

Le 5 janvier: Michael, fils de David Johnston et de Mildred Morrisseau, né le 28 octobre. Parrain et maraine, M. et Mme Oscar Palardy.

Le 5 janvier: Kelly, fils adoptif de Georges Pichor et de Denise Fenez, né le 3 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Howard Fontaine.

Vancouver

Jubilé d'or d'anciens Manitobains

M. et Mme André Campeau, de 3465, 3e avenue est, Vancouver, célébreront leurs noces d'or le 15 février prochain.

Une messe d'Action de grâces sera offerte en l'église du Saint Sacrement à 11 h. a.m., et sera célébrée par le fils des jubilaires, le R. P. Raymond Campeau, P.B. Celui-ci devant repartir pour les missions, prochainement, la cérémonie a dû être anticipée.

M. André Campeau est né à Ste-Marthe, comté de Vaudreuil, en province de Québec. Il est venu au Manitoba à l'âge de 4 ans, où il a passé la majeure partie de sa vie. Mme Ruth Campeau est née à New Jersey, E.-U., a été élevée à Montréal, Qué., et plus tard a fait ses études au couvent de St-Norbert, Man., avant d'enseigner dans les écoles du Manitoba.

Les jubilaires se sont mariés dans la cathédrale de St-Boniface et sont venus s'établir à Vancouver, en juillet 1948. De cette union naquirent sept fils; trois demeurent à Burnaby, un à Trail, deux en Afrique et un à Los Angèles. Les petits-enfants sont au nombre de 14. Sincères félicitations aux heureux jubilaires.

Quelle patte est la plus importante?

La réponse saute aux yeux. L'organisation coopérative est semblable à ce tabouret à trois pattes. Trois choses lui sont essentielles: le magasin de gros, celui de détail et les membres consommateurs. Lorsque l'un des trois manque d'apporter son soutien aux autres, tous basculent. Les coopératives, grâce à l'effort simultané de gens ordinaires ont posé une base solide pour leur propre économie.

SOYEZ UN MEMBRE COOPÉRATIF ACTIF

Partagez les bénéfices avec vos voisins

Les dames de St-Norbert organisent le "Ladies Guild"

ST-NORBERT — Le lundi soir 27 janvier, une centaine de dames se réunissaient à l'école élémentaire de St-Norbert pour organiser le "St. Norbert Ladies Guild".

S'adressant à l'assemblée, en français, Mme Julia McCormack, présidente pro tempore, fit ressortir l'idée maitresse qui inspirera ce groupe de dames.

"La Providence ayant permis que nous habitions ce beau village de St-Norbert, nous nous trouvons à partager les mêmes problèmes d'habitation et d'alimentation. Toutes, françaises ou anglaises, catholiques ou non-catholiques, nous avons à coeur de faire de ce coin, le plus beau que nous puissions trouver dans le Manitoba." Continuant, en anglais, Mme McCormack expliqua comment avait germé l'idée de grouper toutes les dames de ce village, afin qu'elles puissent travailler efficacement au bonheur des jeunes et des moins jeunes habitant St-Norbert. Tout en essayant de garder à St-Norbert son caractère essentiellement français, doublé d'un passé historique, efforçons-nous de repousser l'invasion d'un mode de vie effréné, invasion qui nous menace, si nous feignons d'oublier que nous ressentirons de plus en plus les effets du grand Winnipeg métropolitain.

M. l'abbé Armand Hébert, curé, profita de la circonstance pour encourager toutes les dames à se grouper et à travailler ensemble, pour le bonheur maximum de chacun des habitants de cette belle paroisse. "Il fut un temps où nous parlions de tolérance", dit M. le curé, "mais maintenant, nous parlions de charité . . ."

Ont été choisies pour faire partie du premier exécutif, qui entrera en fonction pour la durée d'un an: Mmes Yvonne Fortier, Yolande Le Gars, Julia McCormack, Beryl Pearson, Susan Raffey, Germaine Roy et Victoire Tétreault.

Le nouvel exécutif, comptant sur la fidélité et l'enthousiasme de ses membres, s'efforcera de promouvoir de plus amples facilités culturelles, sociales et sportives; encouragera toute entreprise de caractère local. L'exécutif espère obtenir, grâce aux efforts concertés de toutes les dames, un véritable esprit de compréhension et de fraternité.

Assemblée des contribuables

L'assemblée annuelle des contribuables de St-Norbert eut lieu à l'école élémentaire, sous la présidence de MM. Ted Campeau et Maurice Cloutier.

M. Auguste Thorimbert, président de la commission, demande d'être relevé de ses fonctions et offre sa démission. Sont donc élus, M. Paul Beaumont, pour trois ans, M. Fernand Paquin, pour trois ans, et M. Maurice Cloutier, pour deux ans. Félicitations et voeux de succès aux nouveaux commissaires et sincères remerciements à M. A. Thorimbert pour son dévouement et les nombreux services rendus pendant son terme d'office.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Jean Verrier à l'occasion de la naissance d'une fille, Jocelyne, une petite soeur pour Paul.

Mme E. Vouriot organise la "Marche des dix sous". Sincères remerciements et bon succès pour une oeuvre qui mérite certainement l'encouragement de tous.

M. et Mme David Dorge ont le plaisir de recevoir la visite de leur fille, Mariette (Mme Robert Podolsky), accompagnée de son fils, Douglas, d'El Paso, Texas.

Le 14 janvier avait lieu la réunion des Dames de Ste-Anne. Vingt-neuf dames étaient présentes. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Jos. Bédard. Mmes A. Roy et J. Jeanneau ont accepté de souhaiter la bienvenue aux nouvelles familles catholiques arrivées dans la paroisse en leur rendant visite et en invitant les dames de langue française à se joindre aux Dames de Ste-Anne et à la C.W.L. (langue anglaise).

Mme L. Campeau a le plaisir d'avoir la visite de sa soeur, Mme Picard, d'Estevan, Sask.

Le dimanche 26 janvier, au sous-sol de l'église, un groupe de dames et de demoiselles se réunissaient pour offrir leurs voeux de bonheur et plusieurs jolis cadeaux à Mlle Rita Champagne, qui unira sa destinée à celle de M. R. Nadon, le samedi 8 février.

Le dimanche 26 janvier, M. Gérard Lagacé fut élu syndic; il remplace M. Alphonse Cloutier, sortant de charge. Sincères remerciements à M. Cloutier et voeux de succès et félicitations au nouvel élu.

Mme Edouard Charette est de retour de l'hôpital, où elle a été internée à cause d'un membre fracturé. Tous lui souhaitent courage et prompt rétablissement.

Les parents et amis des Scouts organisent une série de quatre parties de cartes pour les 2 et 16 février et les 1er et 16 mars, afin de percevoir un fonds pour leur camp d'été à St-Paul, Alta. Ils sollicitent votre encouragement; venez donc en grand nombre.

St-Laurent

Messe de Requiem

Le 31 janvier au soir, le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., célébra une messe de Requiem pour le repos de l'âme de son oncle, le R. P. Claude Kerbrat, O.M.I., décédé le 24 janvier dernier à St-Boniface. Les RR. PP. L. Brossard et J. DeRocquigny, O.M.I., l'assistaient comme diacre et sous-diacre.

Le R. P. Claude Kerbrat avait été curé à St-Laurent durant les années 1927 à 1934.

Les gens de Deerhorn, d'Abbéville, de Suffen, de Chatfield et d'Ashern lui gardent un excellent souvenir.

Sainte-Claire

A sa retraite

M. Arthur Carrière, qui fut maitre de poste à San Clara durant 39 ans et marchand depuis longtemps, vient de se retirer des affaires. Tous lui souhaitent bon repos et excellente santé.

M. Ephrem Carrière, nouveau maitre de poste et nouveau marchand, est depuis longtemps directeur de la chorale; depuis 15 ans commissaire de l'école du village, laquelle a quatre classes et 112 élèves, il se dévoue aussi pour les organisations de l'église. Félicitations sincères et souhaits de bon succès à M. E. Carrière.

Décès

Le 17 janvier avait lieu les funérailles de M. Etienne Langan, décédé à l'âge de 78 ans.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Marie (Mme Georges Mousseau), et une soeur, Madeleine (Mme T. Laviolette).

Patinoire

Les enfants sont bien contents d'avoir une patinoire. Ils peuvent prendre leurs ébats en tout temps, même le soir, le samedi ou le dimanche, alors que sont organisées des parties de hockey entre les jeunes de la paroisse et même ceux d'en dehors.

Parties de cartes

Le club des servants de messe et les plus jeunes continuent cet hiver à organiser des parties de cartes dans les familles. Ils ont déjà acheté et payé une tondeuse à gazon à moteur qui servira l'été prochain dans les parterres de l'église et du presbytère. Ils ont maintenant autres choses en vue: ils veulent continuer à améliorer le terrain et les parterres. Ils se sont même occupés, l'an dernier, de l'entretien des fleurs.

Keewatin, Ont.

Décès

M. Charles-Laurier DeGagné, résidant très bien connu à Keewatin, est décédé à l'hôpital St-Joseph le mardi 27 janvier, après une maladie d'un mois, à l'âge de 66 ans.

M. DeGagné reçut son instruction de l'école paroissiale St-Louis et de l'école secondaire de Keewatin et fut ensuite au service de "Lake of the Woods Milling Company" pendant 49 ans. Il prit sa retraite le 27 décembre 1963.

Le défunt laisse dans le deuil quatre soeurs, Jennie (Mme Andy Hanlon), de Seattle, Wash., Rose (Mme Oliver Faulkner), de Quartz Hill, Californie, Laura (Mme Emile Couture) et Orize (Mme Paul Lavoie), toutes deux de St-Boniface, Man.; trois frères, Paul et Edouard, à la maison, et Louis, de Keewatin. Sa mère, Mme Laura DeGagné, le précéda dans la tombe en octobre 1963.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Brown jusqu'à l'heure du service funèbre, chanté par le R. P. G. Lebleu, O.M.I., le vendredi 31 janvier, à 10 h. a.m., en l'église St-Louis. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

La radio et la lutte contre l'ignorance

DAKAR (CCC) — Selon des statistiques récentes, on estime qu'à la fin de 1961, il y avait dans les territoires africains, qui firent naguère partie de l'empire colonial français, 25 stations émettrices de radio et quelque 350,000 postes récepteurs.

Dans les mêmes milieux, on estime que cette même région comptera, en 1966, environ un million de postes récepteurs.

Des efforts sont entrepris, dans toutes les régions, afin que ces puissants moyens d'information soient mis au service de la culture populaire et de la lutte contre l'ignorance et ne soient pas utilisés pour une dégradation des masses.

TAILLE DES POMMIERS — Le pommier de gauche n'est pas suffisamment taillé et il faudra lui consacrer beaucoup de temps pour lui donner une forme convenable. La taille du pommier de droite n'a jamais été négligée. Les branches principales s'attachent au tronc et aux grosses branches sous un angle ouvert, ce qui a pour effet d'en équilibrer et d'en dégager la charpente. Les deux photographies ont été prises à la station de recherches du ministère de l'Agriculture à Kentville (Nouvelle-Ecosse).

Façons de tailler les pommiers

Les pomiculteurs doivent s'en tenir à quelques principes généraux pour obtenir les meilleurs résultats de la taille de leurs pommiers; voilà ce que fait remarquer M. R. P. Longley, du ministère de l'Agriculture du Canada, à la Station de recherches de Kentville (Nouvelle-Ecosse).

Il signale, entre autres choses, l'importance de l'angle des fourches. Celles qui sont largement ouvertes ont une force exceptionnelle tandis que celles qui sont étroitement fermées sont faibles et ne devraient pas être pratiquées sur les jeunes arbres.

L'angle des fourches est influencés par une hormone produite dans les bourgeons terminaux des jeunes arbres. Si tout le centre de la tête de l'arbre est enlevé, les branches sous-jacentes se referment vers le centre, ce qui donne des fourches à angle aigu. Cela peut être évité en raccourcissant d'abord le centre, puis en retardant l'enlèvement jusqu'à ce que les branches deviennent plus vigoureuses.

M. Longley ajoute qu'il ne faut pas enlever les dards à fruits à l'intérieur de l'arbre, tant que les fruits qu'il porte se colorent comme ils le devraient.

Le surplus de branches devrait être enlevé à mesure que l'arbre profite afin de permettre un bon développement des dards à fruits. Toutefois, le chercheur nous prévient que le nombre de branches maitresses sur les jeunes arbres ne doit pas être réduit au nombre qui convient le mieux aux vieux arbres.

Les branches d'importance secondaire sur l'arbre en croissance ne doivent être coupées que lorsque leur enlèvement ne produit pas de trouées dans la symétrie de l'arbre. Lorsqu'on les conserve, il en résulte des branches très longues avec très peu de bois fructifère.

Les fortes récoltes, en chargeant les branches, aident à améliorer la forme des arbres en croissance. A cet égard, il convient de porter une attention particulière à la répression de la tavelure et des insectes, dans les régions supérieures de l'arbre, afin d'obtenir de fortes récoltes et un poids maximum.

Comme dernier conseil, M. Longley, signalant qu'il est beaucoup plus long de tailler les vieux arbres que les jeunes, invite le pomiculteur à ne jamais les négliger pour autant.

☆ ☆ ☆

Le semis tardif de l'orge en réduit le rendement

Lorsqu'on n'obtient pas de rendement satisfaisant d'une variété d'orge recommandée, il ne faut pas se hâter de jeter le blâme sur la variété, soutient M. W. H. Johnston, de la ferme expérimentale de Brandon (Manitoba).

Durant les derniers vingt ans, à Brandon, on a effectué des expériences sur la date des semis de l'orge; elles ont clairement démontré qu'un semis tardif est la principale cause de réduction des rendements.

Une croyance répandue, dit M. Johnston, veut que l'orge, parce qu'elle prend un peu moins de temps à mûrir, dépasse les rendements de blé ou d'avoine si on les sème tous trois à une même date tardive.

"C'était peut-être vrai il y a quelques années, admet-il, lorsqu'il y avait une différence marquée dans la date de maturation des trois récoltes; toutefois, aujourd'hui, des variétés plus hâtives de blé et d'avoine atteignent leur maturité à peu près en même temps que les variétés tardives d'orge."

Un aspect encore plus important, d'après M. Johnston, c'est le fait que l'orge passe pour la céréale la plus sensible aux effets dommageables de la chaleur et de la sécheresse, ce qui lui fait ajouter: "C'est une récolte pour climat frais, si bien qu'il y a perte de rendement et de qualité lorsqu'elle arrive à maturité durant les fortes chaleurs de l'été.

Au cours d'expériences faites à Brandon de 1944 à 1952, l'orge Plush semée aussitôt que possible en terre franche sablonneuse a donné un rendement supérieur de 35 pour cent à celui des semis faits six semaines plus tard. Un retard de cinq semaines a causé une réduction de 25 pour cent.

Dans une autre expérience destinée à établir l'effet des engrais sur l'orge, la Vantmore, une variété résistante à la rouille, a été semée à deux dates différentes espacées d'un mois. En 1954, le rendement moyen de toutes les parcelles semées de bonne heure a été plus élevé de 40 pour cent que celui des parcelles à semis tardifs; le surplus correspondant a été de 10 pour cent en 1955 et de 35 pour cent en 1957.

Il n'y a eu qu'une seule année (1956) où le rendement de la Vantmore, sur parcelles semées tardivement, a dépassé celui des semis hâtifs. M. Johnston en attribue le fait à un temps exceptionnellement frais avec beaucoup d'humidité tard dans la saison.

Cet expert de l'orge rapporte la même tendance générale en 1963 avec la variété Keystone. Les parcelles ensemencées au 1er mai ont donné un rendement de 84 boisseaux comparé à celui de 50 boisseaux obtenu des parcelles semées le 5 juin, soit une réduction de 40 pour cent. Les semis faits au 20 mai ont enregistré une diminution de 20 pour cent.

M. Johnston fait remarquer que, même si les résultats ont été obtenus en des conditions pratiquement dépourvues de maladies, elles n'en démontrent pas moins que, pour éviter des pertes importantes, l'intervalle ne devrait pas être de plus de deux semaines entre la date la plus hâtive où le terrain peut être préparé et celle des semis.

• • •

Traitements liés à la température

La température des céréales joue un grand rôle dans l'efficacité des traitements de protection contre les maladies des semences entreposées. Telle est la conclusion à laquelle est arrivé H. A. H. Wallace, de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture, à Winnipeg.

Il signale qu'une température à 70° F., comparativement à environ 40° F., favorise la rapidité de diffusion des gaz destructeurs de microorganisme à travers la masse de semence. Après l'application sur les semences de céréales d'un traitement liquide volatile à cette température inférieure, il faudrait prolonger l'entreposage d'une semaine ou davantage avant le semis.

M. Wallace fait remarquer aussi que la température des céréales est généralement basse lors du traitement, au début du printemps.

Dans le traitement des semences avec un liquide non volatile, ce dernier doit se propager de grain à grain par le brassage de la masse. L'absorption s'effectue rapidement si la température des grains varie de 40 à 60° F. A des températures plus basses, les gouttelettes tendent à adhérer aux semences, ce qui en facilite la diffusion par le brassage.

M. Wallace recommande l'usage d'un matériel qui permet d'appliquer uniformément les deux types de traitement.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Mardi après-midi nous avions la visite de quelques membres de l'équipe diocésaine d'Action Catholique dans les personnes de MM. Legal et Drury. Ils vinrent prendre contact avec nos chefs et dirigeants. Ceux-ci firent un compte rendu du travail accompli depuis le début de l'année et discutèrent du programme à accomplir d'ici à la fin de l'année. Une des activités importantes sera l'étude intense de la messe. On prépare pour la fin du mois de février une soirée d'amateurs afin d'intégrer les plus jeunes aux us et coutumes de la Cité Etudiante.

Richard SABOURIN,
12e année.

Films

Récemment, plusieurs classes profitèrent de films de l'ONF remarquables pour être éducationels et artistiques. Voici quelques titres: "Les glaces polaires", "La pêche au saumon" et "Le couronnement du Pape Jean XXIII". Les élèves de 12e année eurent aussi le plaisir de voir sur l'écran la tragédie "Hamlet" de Shakespeare, pièce à leur programme d'études.

Opérette

Une opérette, "Luili Marmiton", sera présentée par les élèves des deux 10e années, sous l'habile direction du R. F. Dépôt, C.S.V., le vendredi 7 février, à 8 h. p.m.

Anciens

Nous tenons à remercier tous les Anciens qui ont répondu à notre dernière circulaire. Leur collaboration nous a permis de compléter quelque 500 fiches.

La partie de hockey a été remise au dimanche 1er mars. Prière de prendre connaissance du changement de date.

Hockey

Au festival du collège de St-Boniface, notre équipe juvénile a remporté la victoire par un pointage de 10 à 1. La même équipe a infligé une cuisante défaite à l'équipe de New Bothwell en comptant 16 points contre 2. Le 24 janvier elle fut encore victorieuse contre St-Pierre en comptant 7 points contre 2. Les Bantams essuyèrent leur première défaite contre Steinbach au compte de 6 à 2. Ils prirent leur revanche contre Grunthal le 29 janvier; ce fut un blanchissage de 11 à 0.

Donald TRUDEL,
11e année,
chroniqueur sportif.

Soirée d'amateurs

Discrètement, sous la direction et le dévouement de Jean Gaudry, 10e année, une soirée d'amateurs s'organise pour les étudiants. On fait appel aux talents les plus variés: musiciens, acteurs, chantres, etc. On prévoit pouvoir paraître sur la scène à la fin du mois de février.

Le comité d'organisation.

Concours oratoire français

Le concours oratoire français de la Relève est lancé. Chaque classe a des participants enthousiastes. Le concours local aura lieu la dernière semaine de février. Bonne chance à tous les participants.

Congé

Le prochain congé commencera le vendredi après-midi 14 février et se terminera le dimanche soir 16 février, à 8 h. Les finissants feront leur retraite de décision pendant cette fin de semaine. Elle sera prêchée au collège par M. l'abbé A. Soucy, supérieur du Petit Séminaire St-Jean. Les finissants comptent sur le secours des prières de leurs parents, amis et confrères pour faire une bonne retraite.

LE PRINCIPAL.

Letellier

Décès

A sa demeure, 319, avenue Wardlaw, Winnipeg, le 28 janvier, est décédée subitement Mme Alphonsine Riehl, née Lafrenière.

La défunte laisse dans le deuil son époux; deux soeurs, Mme Léa Rondeau, de Fort William, Ont., et Mme Irène Gilmore, de Letellier.

Les funérailles eurent lieu à Notre-Dame-de-Lourdes, le samedi 1er février.

Remerciements

Les familles Riehl, Rondeau et Gilmore remercient sincèrement tous ceux qui les ont assistées à l'occasion de ce deuil.

Ste-Amélie

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la paroisse eut lieu le 26 janvier à 8 h. p.m. Le président choisi, M. J. Vandenbosch, invita M. l'abbé A. Gervais, curé, à réciter la prière d'ouverture.

Mme Georges Vandenbosch fut nommée secrétaire pour l'assemblée. Il y eut lecture des minutes de la dernière réunion annuelle. Le rapport financier des Chevaliers de l'Autel fut lu par M. Terry Vandenbosch, trésorier. Les activités de cette organisation au cours de 1963 furent résumées par M. Arthur Gagnon.

Le rapport financier des dames de la Ligue des Femmes Catholiques fut lu par Mme Antoine Vandepoele, trésorière, et le résumé des activités de la Ligue, donné par Mme F. Pinette, présidente. Un court rapport du bingo paroissial fut rendu par M. J. Vandenbosch.

Le rapport financier du comité paroissial fut lu par M. Rosaire Gagnon, secrétaire-trésorier. M. le curé donna le rapport financier paroissial. MM. Gérard Verhaeghe et R. Gagnon parlèrent du comité paroissial et de ses activités de l'année dernière. Différentes propositions furent discutées et des question posées et répondues. M. le curé a bien voulu remercier tous ceux et celles qui s'étaient rendus à la réunion malgré le grand froid. Un goûter fut servi pour terminer cette assemblée.

Çà et là

M. et Mme Gérard Verhaeghe se rendirent à Ste-Rose, dimanche dernier, pour assister au déjeuner-communion organisé par les Chevaliers de Colomb.

Un prompt rétablissement est souhaité à la petite Angela Roussin et à M. William Landry, patients à l'hôpital de Ste-Rose. M. Roland Landry fut hospitalisé du 28 janvier au 1er février.

MM. Emile Pinette et Emile Verhaeghe, employés à Winnipeg, ont passé la dernière fin de semaine chez leurs parents. Ils retournèrent dimanche soir avec M. Léon Verhaeghe, qui était venu rendre visite à ses parents à Ste-Rose.

Mme Alexandrine Roussin est allée passer quelques semaines avec sa soeur, Mme Rose Therrien, à Brandon.

MM. Robert Denis et Allan Hyrah, qui étaient allés à Edmonton, Alta. sont de retour chez leurs parents. M. Hyrah est de Neepawa.

Meilleurs voeux de succès sont souhaités à Mlle Doreen Casavant partie le dimanche 2 février pour suivre un cours de garde-malade à St-Boniface.

Shower

Le dimanche soir 2 février, il y eut un shower chez Mme E. Denis en l'honneur de Mlle Aline Casavant dont le mariage à M. David Erlendson aura lieu le 8 février. Il y eut musique, chants et danses pour amuser les présentes; un goûter fut ensuite servi.

Une somme d'argent fut présentée à Mlle Casavant par Mme Agnès Vandenbosch. La future mariée a bien voulu remercier toutes les dames et les invita aux noces qui seront célébrées à la salle de Ste-Rose.

Le plan Robarts mis en vigueur

TORONTO (Le Droit) — (Des subventions, selon de nouvelles normes, auront pour effet d'alléger le fardeau des taxes porté par les contribuables des écoles séparées de l'Ontario.) La province d'Ontario a fait un pas de géant vers l'égalité dans ses systèmes scolaires, lundi dernier.

Annonçant la mise en vigueur d'un nouveau plan de taxation de base à la Législature, le ministre d l'Education William Davis a déclaré que ce plan, annoncé en février 1963 par le premier ministre John Robarts, tendait à offrir les mêmes possibilités d'éducation à tous les élèves de la province et à alléger le fardeau du coût de l'éducation auprès du contribuable.

Quelques instants plus tard, au cours d'une conférence de presse, le ministre de l'Education Davis expliquait le fonctionnement assez complexe du nouveau plan. En termes généraux, on peut dire qu'il standardisera les montants des subventions du gouvernement à toutes les commissions scolaires, séparées ou publiques. Le plus important de ses résultats pratiques sera d'égaliser sensiblement les taux de taxes des écoles séparées et des écoles publiques.

Dans le cas de la ville d'Ottawa, le plan aura pour effet de rapprocher les deux taux de taxes. On croit que la capitale sera une des villes les plus favorisées par ce plan à cause précisément du fort décalage qui existe présentement entre les taux de taxes des écoles séparées et des écoles publiques. Le taux de taxe des écoles séparées serait diminué parce que les subventions de Toronto augmenteraient sensiblement.

$285,400,000 à distribuer

La province d'Ontario se prépare ainsi à distribuer à ses commissions scolaires la somme de $285,400,000. Il s'agit d'une hausse de $52 millions sur l'année dernière. Notant l'augmentation à un rythme effarant des besoins dans le domaine de l'éducation en Ontario, M. Davis a exprimé l'intention bien arrêtée du gouvernement Robarts d'y assumer pleinement ses responsabilités.

Le plan s'applique à quatre types d'écoles. Il veut, selon le cas, hausser ou diminuer (hausser dans la grande majorité des cas) les subventions gouvernementales à une moyenne de $210 par élève, au niveau élémentaire, de $320 par élève au niveau de l'école secondaire spéciale, de $420 par élève au niveau secondaire, de $550 par élève au niveau technique.

Les taxes des corporations

Le point le plus révolutionnaire du plan est un réajustement de cette partie des subventions basée sur l'évaluation des corporations. Les bénéfices dont jouit une commission scolaire — séparée ou publique — à cause de l'évaluation d'une corporation, seront répartis entre toutes les commissions scolaires de cette municipalité. On n'enlèvera cependant à aucune commission scolaire l'évaluation d'une corporation mais on accordera à la commission qui lui fait pendant une subvention proportionnelle accrue.

Voici comment le calcul se fera. Prenons le cas hypothétique d'une commission scolaire séparée qui bénéficie de 25 pour cent de l'évaluation résidentielle d'une municipalité dont l'évaluation commerciale totale est de $400,000. Cette commission scolaire séparée a donc droit à 25 pour cent du $400,000 soit $100,000. Or, supposant qu'elle jouit présentement de $20,000 en taxes des corporations, elle a droit par conséquent à $80,000. Le nouveau plan prend ces $80,000 et calcule la subvention d'après le taux de taxe existant des écoles publiques de cette municipalité.

M. Davis a bien spécifié que les subventions aux écoles publiques ne diminueront pas.

Dans les cas où il y aura augmentation — pour toutes les écoles séparées, en fait, et pour plusieurs écoles publiques — les subventions d'une année à l'autre ne varieront pas par plus de 20 pour cent basé pour la première année sur le coût d'opération de 1962. Quant il y aura diminution, celle-ci ne variera pas par plus de 5 pour cent d'une année à l'autre.

Le ministère de l'Education a prévu certaines limites qui empêcheront les commissions scolaires de se servir des subventions pour fixer des taux de taxe exceptionnellement bas. Dans les années qui viennent, il a l'intention de contrôler de près les nouvelles constructions et d'empêcher le gaspillage de l'argent. On veut ainsi créer des commissions scolaires plus grandes pour réduire considérablement le nombre d'unités scolaires au niveau élémentaire.

Certains observateurs à Queen's Park croient que ce nouveau plan sera une arme de plus dans l'arsenal des commissions scolaires séparées pour convaincre certains contribuables de leur accorder leurs taxes. Il est évident que les taux pour les écoles séparées — particulièrement à Ottawa — seront baissés: les commissions scolaires recevront plus d'argent de Toronto. Le niveau de l'enseignement sera haussé par le fait même.

"Le Droit" commente ainsi ces développements:

IIe étape du plan Robarts

"Le gouvernement ontarien se prépare à distribuer $52 millions de plus cette année aux commissions scolaires de la province. Sans doute, si l'on tient compte de l'accroissement normal de la gent écolière, de l'augmentation justifiée des salaires du personnel enseignant à cause de la hausse du coût de la vie ainsi que des progrès à réaliser en matière d'éducation pour se tenir à la page, cette somme est loin d'être exagérée. Cependant, le bien-fondé de cette dépense ne doit pas faire perdre de vue que les dirigeants de la province ont le mérite d'être capables de prendre leurs responsabilités et ont le crédit de donner la préséance au domaine le plus important.

"S'il y a lieu de se réjouir de cette attitude générale, ce n'est pas moins une source de consolation et d'encouragement que de constater l'application que l'on entend faire du surplus ajouté en 1964 à l'enseignement. En définitive, c'est la confirmation de la mise en vigueur du fameux plan Robarts. L'an dernier, les citoyens de l'Ontario en ont eu un avant-goût. Environ $30,000,000 ont servi à cette fin. Après les élections provinciales, certains entretenaient des doutes à savoir si le gouvernement continuerait dans la même voie. Ce partage plus équitable des impôts aurait bien pu n'être qu'un appât pré-électoral.

"Mais, non, le parti au pouvoir tient parole, du moins par rapport à l'idée maîtresse de son programme. Cette seconde étape est très significative pour les Franco-Ontariens, car dans le cas d'une minorité dont les droits ne sont pas protégés par la Constitution, l'argument d'un précédent, surtout en tenant compte de la mentalité anglo-saxonne, demeure en dernier espoir de cause une planche de salut non négligeable.

"En somme, grâce au plan Robarts, des subventions spéciales corrigent l'écart entre le traitement fait aux écoles publiques et aux écoles séparées parce que ces dernières sont privées des impôts de compagnies de la Couronne ou autres. L'an dernier, plusieurs de nos commissions scolaires ont déjà bénéficié de cette compensation. Bien que les détails du programme de cette année ne soient pas encore connus, l'augmentation globale du montant affecté à cette fin permet d'entretenir de plus grands espoirs. Lorsque tous les chiffres seront connus, il y aura lieu de revenir sur le sujet pour faire toutes les précisions qui s'imposent.

"Avant les élections et à l'occasion de la polémique au sujet du poste CJBC à Toronto, un déluge de propagande contre les écoles catholiques et françaises s'est abattu sur l'Ontario. Les résultats dans l'une et l'autre des circonstances ont prouvé qu'il y avait encore plus de gens bien pensants dans cette province que d'Orangistes. Toutefois, il est malheureux que des antagonistes se soient donné comme mission d'entretenir le ressentiment et, comme contrepoids, il importe de rappeler que le plan Robarts n'est nullement au détriment des écoles publiques, ne leur enlevant rien de ce qu'elles ont déjà et de ce qu'elles sont en droit d'espérer dans l'avenir.

"Bref, en général, nos commissions scolaires sont confiantes de pouvoir plus facilement faire face à leurs obligations et même, dans certains cas, de réduire le fardeau des contribuables. Que de contribuables ne négligeraient pas d'encourager leurs écoles séparées s'il n'y avait pas de différence entre les impôts! De toute façon, l'équité est encore le meilleur antidote au séparatisme.

Gérard BERNIER."
(Le Droit, Ottawa)

A l'heure du Concile, l'Eglise fait encore "peu de choses" en mission

ROME — A l'occasion de la Journée missionnaire mondiale, le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la congrégation de la propagation de la foi, a accordé une interview à "L'Osservatore Romano", sur le thème: "Les missions à l'heure du Concile".

Le cardinal a notamment déclaré: "Ce Concile aura sur l'Eglise une influence peut-être supérieure à celle du Concile de Trente, qui pourtant a été considérable, et sans doute un des aspects principaux de cette influence sera de mettre toute l'Eglise en état de mission".

"Peu de choses"

Les missions, a souligné le préfet de la congrégation de la propagation de la foi, ont accompli des progrès considérables au cours de ces dernières années: érection de la hiérarchie ordinaire dans la plupart des pays, nominations d'évêques locaux, formation du clergé et du laïcat autochtone. Cette évolution a été favorisée par des facteurs extérieurs: accès à l'indépendance de nombreux pays, industrialisation, éducation généralisée, renaissance de la culture locale, solution de problèmes sociaux, etc.

Mais ce qui a été réalisé jusqu'à présent ne constitue qu'une sorte d'introduction à ce qu'il faut encore faire: "Si l'on considère les résultats atteints, on se rend compte qu'ils constituent peu de chose eu égard aux masses considérables non chrétiennes qui sont encore hors de l'Eglise. En réalité, si l'on excepte certains pays ou certaines populations particulières, nous avons à peine entamé le bloc du paganisme".

On peut donc affirmer que là où l'Eglise est présente, le travail d'approfondissement en est à ses débuts. De plus, une grande crise se manifeste dans nombre de pays: les populations ont perdu la foi dans leurs croyances ancestrales et dans un ordre moral qui les a guidées pendant des siècles.

Après avoir parlé des "progrès imprévisibles" réalisés par les pays afro-asiatiques, le membre du Sacré-Collège a relevé que, simultanément, l'Eglise s'était "affranchie de l'hypothèque du colonialisme et elle s'est vue reconnaître dans ces pays le plein droit de citoyenneté en collaborant par ses oeuvres sociales à leur progrès".

Crises terribles

Insistant sur le fait que la rapidité avec laquelle se transforme le monde non chrétien d'Asie et d'Afrique, le cardinal a répété que cette transformation est souvent la cause de terribles crises spirituelles et a précisé: "Des peuples perdent la confiance dans leur croyance, des ordres moraux qui ont tenu pendant des siècles se désagrègent rapidement. Une immoralité hédoniste, qui malheureusement est souvent d'importation occidentale, se répand, des systèmes matérialistes, comme le marxisme, qui promettent de résoudre tous les problèmes en peu de temps, exercent leur attrait".

Le cardinal Agagianian se demande si le catholicisme suffit, à lui seul, pour ouvrir la voie du christianisme à ces populations. Ne faut-il pas que l'Eglise adopte un esprit oecuménique également dans son action missionnaire. De plus, les religions non chrétiennes sont appelées à exercer une action pouvant empêcher les populations des pays afro-asiatiques de perdre tout esprit religieux et de devenir la proie du matérialisme.

Pour conclure, le cardinal Agagianian a cité les paroles de Paul VI, encore archevêque de Milan: "Si l'Eglise devient consciente de sa mission, elle deviendra plus missionnaire".

Une lettre pastorale du cardinal Frings sur le mariage

COLOGNE (CCC) — Dans une lettre pastorale, qui a été lue dans toutes les églises de son diocèse, le cardinal Frings, archevêque de Cologne, a lancé une mise en garde contre les mariages entre chrétiens et musulmans. Le cardinal souligne que certaines dispositions de la loi islamique sont en opposition avec les exigences de l'indissolubilité du mariage. Cette loi exige aussi que les enfants soient élevés dans la religion islamique du père.

L'archevêque de Cologne met également en garde contre les mariages mixtes entre catholiques et chrétiens non catholiques. "Le mariage mixte, écrit-il, est menacé dans sa racine même, parce qu'il lui manque le souffle commun". Il rappelle que les lois catholiques concernant les mariages mixtes sont encore en vigueur. Les propositions faites au Concile en faveur d'un changement n'ont pas encore été examinées et aucune décision n'a été prise dans ce domaine.

Le cardinal s'élève enfin contre le "mariage à tout prix" en général. Il vaut mieux ne pas se marier, écrit-il, que de conclure pour la vie un mariage malheureux. En tout cas le candidat au mariage devrait s'étudier lui-même et étudier son futur conjoint, afin de savoir si l'on a atteint la maturité nécessaire, si l'on est bien assorti, si les conditions économiques sont ce qu'elles doivent être. Il faut se renseigner sur le passé du futur conjoint, sur celui de ses parents, de ses frères et de ses soeurs. Ceci est particulièrement important, conclut le cardinal, aujourd'hui, où le brassage des populations augmente de jour en jour et où, dans les grandes villes, on ignore de plus en plus le passé des autres.

La charité du pauvre, c'est de vouloir du bien au riche.
Comtesse DIANE.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	78	77.6	77.2	77	77.4
C.W. no 3	75.2	75	74.4	74.2	74.6
Fourrage no 1	74.2	74	73.4	73.2	73.6
Fourrage no 2	71.2	71	70.4	70.2	70.6
Fourrage no 3	68.2	68	67.4	67.2	67.6
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	128.4	128.4	127.6	127.2	127
C.W. no 3—6 rangs	126.4	126.4	125.6	125.2	125
Fourrage no 1	112.4	112.4	111.6	111.2	112
Fourrage no 2	111.4	111.4	110.6	110.2	111
Fourrage no 3	108.4	108.4	107.6	107.2	108
SEIGLE —					
C.W. no 2	161.2	161 1/8	159.2	158.2	157 1/8
C.W. no 3	158.6	158 5/8	156.6	155.6	154 3/8
C.W. 2 rej.	157.6	157 5/8	155.6	154.6	153 3/8
C.W. no 4	142.6	142 5/8	140.6	139.6	138 5/8
Ergot	137.6	137 5/8	135.6	134.6	133 3/8
Sur voie net	160 3/8	160 3/8	158.4	157 5/8	156 5/8
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Janvier	286.6	281.2	283	282	281
Mars	285.2	283.2	284.6	282.4	282.4
Mai	287	285.2	286	284.6	284
AVOINE —					
Mai	80.2	80	79 3/8	79 1/8	78 5/8
Juillet	79	78.6	78 3/8	78 1/8	77.6
Octobre	78.6	78.4	78.2	77.4	77.4
ORGE —					
Mai	118 3/8	118.4	117.6	117.2	117
Juillet	116 1/8	116	115.2	114.6	114.2
Octobre	114	114	113.6	113.2	112.6
LIN —					
Mai	329	329 1/8	327	325	325 1/8
Juillet	323 5/8	323 1/8	322.4	319 7/8	320 3/8
Octobre	321.2	321.2	320	318	318.2
SEIGLE —					
Mai	165.6	165 5/8	163.6	162.6	161 5/8
Juillet	158	157 1/8	156 1/8	155 3/8	154.4
Octobre	153	153	152 5/8	151.2	150 7/8

(Pour la semaine du 27 au 31 janvier 1964)

TEST DE GERMINATION GRATUIT
Il est important de faire examiner vos graines de semence pour la germination.
Votre agent de ALBERTA PACIFIC sera heureux de vous fournir ce service.
SANS FRAIS AUCUN
Veuillez apporter vos échantillons dès maintenant pour un test de germination.
ALBERTA PACIFIC
GRAIN COMPANY (1943) LTD.
SERVING ALBERTA PRODUCERS WITH OVER 302 COUNTRY ELEVATORS

Décès du secrétaire suprême des Chevaliers de Colomb à New York

Le dimanche 2 février dernier s'éteignait M. Joseph F. Lamb, de New York, secrétaire suprême des Chevaliers de Colomb. Né dans cette même ville en 1892, il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et obtint en 1914 son baccalauréat ès science à l'Institut Cooper, puis son degré en génie mécanique des Universités de Fordham et de Columbia. Il servit outre-mer pendant la deuxième guerre mondiale avec le 39e Régiment de l'Armée américaine.

M. Lamb fut pendant deux ans président de l'Association des Grands Juristes du comté de Bronx et président des ingénieurs professionnels de l'Etat de New Yonk. Initié Chevalier de Colomb en 1913, il y occupa de nombreuses et importantes fonctions dont celle de secrétaire suprême en 1939, charge qu'il remplit avec tant de zèle qu'on la lui a confiée jusqu'à ce jour. Membre de la Fraternité de la Doctrine Chrétienne, il fut l'un des directeurs du Service Catholique National, dans son archidiocèse. Sur la recommandation de Son Em. le cardinal Spellman, le pape Pie XII le nomma Chevalier-commandant de l'Ordre de St-Grégoire le Grand et, quatre ans plus tard, le promut au rang d'officier suprêm de ce même Ordre.

M. Lamb laisse dans le deuil quatre fils.

Quand un homme commence à regarder derrière lui, alors il est vieux. — Cardinal GIBBONS.

Comment devenir actionnaire des sociétés General Motors

OSHAWA — Plus de $3,400,000 en actions ordinaires de la compagnie GM, en obligations d'épargne du Canada et en espèces ont été distribués récemment à 2,505 employés de General Motors of Canada. Ces employés étaient des participants de la classe 1958 au programme d'achat d'actions-épargne de la compagnie. Telle est la nouvelle annoncée par M. E. H. Walker, président de General Motors of Canada, au nom des sept compagnies GM au Canada.

La distribution de cette année aux employés inscrits au programme, représente un gain de $3.27 pour chaque dollar d'épargne. Ce gain est basé sur le cours de clôture des actions ordinaires de GM au 31 décembre 1963.

Boni d'un tiers

Ce programme d'achat d'actions-épargne, qui a été inauguré le 1er avril 1956, est ouvert à tous les employés salariés ayant au moins un an de service ininterrompu; ceux-ci peuvent y participer de leur plein gré et épargner jusqu'à 10 pour cent de leur salaire. La distribution d'aujourd'hui est le fruit de l'épargne des employés, qui représente $1,042,000, et de la contribution de GM en 1958, qui représente $521,000. En vertu du programme, la contribution de General Motors est d'un dollar pour deux dollars d'épargne de la part des employés.

Si on comprend les intérêts et les dividendes acquis entre le 1er janvier 1958 et le 31 décembre 1963 ainsi que l'accroissement de valeur des actions, les employés ont reçu 31,474 actions ordinaires de GM ayant une valeur de $2,650,000 sur le marché, des obligations d'épargne du Canada d'une valeur courante de $578,000 environ et $178,600 en espèces. La distribution crée ainsi plus de 800 nouveaux actionnaires canadiens de General Motors, qui détiennent des actions ordinaires cotées aux bourses de Montréal et de Toronto.

"Le programme d'achat d'actions-épargne de GM, a déclaré M. Walker, donne aux employés salariés l'occasion d'épargner régulièrement au moyen de déductions opérées sur leur salaire, et leur permet en même temps de devenir actionnaires de General Motors.

Haute participation

"Actuellement, 81 pour cent des salariés admissibles participent au programme et épargnent ainsi en moyenne huit pour cent de leur salaire, a ajouté le président de la compagnie. Au cours des huit années écoulées depuis l'inauguration du programme, ces employés ont épargné plus de $13,500,000. Ajouté à la contribution de General Motors, ce montant a permis l'achat d'obligations ayant une valeur au pair de $7,400,000, ainsi que l'achat de 290,372 actions de GM jusqu'au 31 décembre 1963."

La moitié des économies des employés est placée en obligations d'épargne du Canada et l'autre moitié en actions ordinaires de GM. La contribution de GM et tous les dividendes sont entièrement placés en actions ordinaires de GM.

Les classes formées chaque année en vertu du programme, arrivent à maturité cinq années complètes après l'année de leur formation. La prochaine distribution aura lieu en 1965 pour les employés de la classe 1959.

Les employés de la classe formée le 1er janvier 1960 ont eu la possibilité de choisir un programme d'épargne-retraite enregistré, en vertu duquel une partie des épargnes de l'employé peut servir à l'achat d'une rente viagère au moment de sa retraite ou à la fin de ses services.

Les sociétés General Motors au Canada comprennent General Motors of Canada, McKinnon Industries, Frigidaire Products of Products of Canada, General Motors Diesel, General Motors Acceptance Corporation, Motors Holding et Motors Insurance Corporation.

MAL DE DOS
Quand les reins n'éliminent pas l'excès d'acidité et de déchets, il en résulte souvent des maux de dos, une sensation de fatigue, un repos troublé. Les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins à reprendre leur fonction normale. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. 80F





Le soin des oiseaux en hiver! C'est amusant, profitable et un intéressant passe-temps familial. Une variété assez considérable, environ 50 espèces d'oiseaux restent au Manitoba durant le dur hiver... y compris le geai bleu, le jaseur bohémien et le pic duveteux. Ces oiseaux parmi les plus ravissants et les plus utiles de la fraternité ailée sont colorés, beaux à voir et intéressants à étudier. Durant le rigoureux hiver, alors que la nourriture usuelle est rare, chacun de nous peut faire sa part pour leur survie en établissant des postes d'approvisionnement autour de nos demeures. Pour vous aider dans ce projet et pour vous stimuler au soin et à l'approvisionnement des oiseaux sauvages, le Carling Conservation Club enverra à tous ses membres une brochure illustrée de 8 pages complètes intitulée "Winter Birds in Manitoba" y compris un photocalque d'un poste d'approvisionnement pour les oiseaux avec les instructions pour le construire. Les non-membres n'ont qu'à remplir le coupon ci-dessous.

LE CARLING CONSERVATION CLUB
BOITE 1349, WINNIPEG, MANITOBA

Envoyez-moi, s.v.p., le livret gratis qui contient le photocalque et les instructions pour construire un poste d'approvisionnement pour les oiseaux.

J'aimerais devenir membre.

Nom ....
Adresse .... Téléphone ....
Ville/Village .... Zone ....



THE CARLING BREWERIES (MANITOBA) LIMITED

Une soirée du Club de Personnalité eut lieu à St-Denis le 28 janvier

ST-DENIS — Le 28 janvier, un délicieux souper fut servi aux membres du Club de Personnalité et leurs conjoints.

Le président, M. Fernand Denis, invita chaque membre à prendre part aux activités. Les sujets traités furent très variés, ce qui rendit cette soirée plus qu'intéressante. L'invité d'honneur, M. l'abbé Poilièvre encouragea les membres à organiser d'autres réunions de ce genre. Il ajouta que le club offrait à chacun de grandes ressources pour développer sa personnalité.

Visite de Son Excellence

Le 2 février, les paroissiens avaient l'honneur d'avoir parmi eux l'évêque du diocèse de Saskatoon, Son Exc. Mgr F. Klein. Il donna une causerie très intéressante sur le Concile oecuménique. En même temps il expliqua les difficultés et les persécutions que l'Eglise catholique subit dans différents pays. Il fit comprendre combien on devait être reconnaissant envers Dieu, car les Canadiens sont des privilégiés, spirituellement et matériellement. Ceci fut suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Malades

Mme Joseph Hounjet fit un séjour à l'hôpital de l'Université en décembre. Le petit Kenneth Labrecque fut hospitalisé à l'hôpital de Saskatoon.

Hockey

Le club de hockey de St-Denis se rendit à Vonda le 23 décembre et renversa cette équipe au compte de 8 à 6. Le 19 janvier, St-Denis gagna une partie contre Glenmar au compte de 7 à 0. Félicitations.

Va-et-vient

M. l'abbé André Poilièvre, curé, ainsi que Donald Pion, Normand Denis et Marcel Bussière se rendirent à Gravelbourg pour assister à des ordinations.

M. et Mme Léopold Bénard et leurs enfants sont retournés demeurer à Saskatoon.

Mlle Lilianne Denis se vit attribuer une bourse de $200 offerte par le collège St. Thomas More.

Mme Philippe Lepage, de Debden, a visité sa parenté, il y a quelque temps.

Mlle Irène Bénard était en visite chez M. et Mme Albert Bénard, ainsi que Mme Angèle Gauthier et ses enfants.

Mlle Rose Raymond passa quelques jours dans la paroisse.

Mlles Dianne Rioux, de l'école normale de Joliette, Qué., Mlle Lilianne Denis, de l'Université de Saskatoon, MM. Gédéon, Arthur et Wilfrid Denis, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, MM. Aurèle Hounjet, Gérard Leblanc, Marcel Denis, Raymond, Roland Hubert, du collège Mathieu de Gravelbourg, et Normand Bénard, de Wilcox, passèrent quelques jours de congé dans leurs familles

Çà et là

La construction de la nouvelle maison de M. et Mme Joseph Rioux est terminée. Ils y sont entrés quelques jours avant Noël.

Le 31 décembre avait lieu une soirée récréative organisée par les jeunes, sous la direction de M. le curé.

M. Normand Denis était maître de cérémonies. L'assistance fut bonne; le tout se termina par un délicieux goûter.

Le Club 4-H

Le 26 janvier, une partie de cartes eut lieu sous les auspices du Club 4-H. Les premiers prix furent gagnés par Mme Laurent Hounjet et M. Richard Leblanc. Les deuxième prix échurent à Mlle Jocelyne Pion et M. Pierre Leblanc, tandis que Mme Albert Bénard et M. Liguori Leblanc se virent décerner les prix de consolation. Les jeunes filles du Club servirent un bon goûter.

A l'assemblée du Club tenue le 8 janvier, le résultat des élections fut comme suit: président, Donald Denis; vice-présidente, Thérèse Denis; secrétaire, Lorraine Hounjet; reporter, Georges Denis; musique, Linda Pion; chef du projet jardin, Mme Alice Hounjet; chef du projet bestiaux, M. Laurent Rioux; chef du projet de soudage, M. Lucien Denis; surveillant en chef, M. Laurent Hounjet.

Une autre assemblée du club eut lieu le 5 février.

Ponteix

Réunion annuelle

Lors de la réunion annuelle de la paroisse, le dimanche 26 janvier, M. Armand Cyrenne fut élu syndic, remplaçant M. H. Benjamin. Sincères remerciements à M. Benjamin pour ses bons services durant ces trois années comme syndic. Félicitations à M. Armand Cyrenne.

Il a aussi été décidé à cette même réunion, de faire des réparations à la salle paroissiale.

Baptême

Le 22 janvier: Marie-Françoise, fille de M. et Mme Daniel Ruest, de Frenchville, née le 18 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Ruest.

Va-et-vient

MM. et Mmes Fernand Larochelle et Jean Stringer ont assisté au congrès des vendeurs de machineries à l'hôtel Bessborough, à Saskatoon.

M. et Mme Ovide Douville, accompagnés de leur fille, Anita, et de Mme Jean-Noël Larochelle, sont allés passer une semaine chez leurs enfants, Yvonne (Mme Roy Johner), à Moose Jaw, Lucille (Mme John McCluch), à Manitou Lodge, Ont., Marie (Mme Fernand Bélanger), à Winnipeg, Man., et chez des amis.

Mlle Anita Douville passa quelques jours de plus avec sa soeur, à Winnipeg, Man., et entra au noviciat des Soeurs Grises à St-Boniface, Man., le 5 février. Félicitations.

Mme Gilberte Bouchard, de Gravelbourg, a visité ses frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien Thibault, et leur famille.

Mme Marguerite Liboiron est partie pour deux semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Miller Koven, à Calgary, Alta.

Le capitaine Bill Stewart et M. Jean Liboiron, de Regina, ont rendu visite à Mme Marguerite Liboiron et M. et Mme N. Kouri.

Mme Donat Liboiron a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Viateur Chabot, à Mankota.

M. et Mme Henri Chorel, accompagnés de M. et Mme André Gervais, sont allés voir leur beau-frère, M. Ubald Chevalier, hospitalisé à Edmonton, Alta, leurs enfants, M. et Mme Harvey Delvo (Eveline), à Morinville, M. et Mme Eugène Charest, M. Onésime Côté et Mme Ubald Chevalier.

Mme Irène Scantland, son fils, Denis, de Val Marie, et sa fille, Lorraine (Mme Findley), et son bébé, de Swift Current, ont rendu visite à MM. et Mmes Ernest Sévigny et Alcide Bonneville.

M. Laurent Thibodeau est allé aux funérailles de son frère, M. Noël Thibodeau, décédé subitement à Lestock, le vendredi 24 janvier.

Mme Léo Roberge s'est rendue à Elie, Man., pour assister aux funérailles de sa tante, Mme Wilfrid Legault, le mardi 28 janvier.

Sécurité familiale

L'A.C.F.C. désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité Familiale dont les noms suivent: M. Jean-L. Beaulieu, de Makwa, M. Gérald Gaudet, de St-Isidore-de-Bellevue, M. Gérald Legault et M. l'abbé Dominique Dugas, de Gravelbourg.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Je dirai aux prisonniers: "Sortez!". A ceux qui sont dans les ténèbres: "Montrez-vous!". Sur toutes les routes, ils paîtront, sur tous les monts chauves seront leurs pâturages. Ils n'auront plus faim ni soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil. Car celui qui les prend en pitié les guidera. (Is 49, 9-10)

Prince-Albert

Concert des J.M.C.

Le vendredi 14 février aura lieu le troisième concert des Jeunesses Musicales du Canada à l'Académie de la Présentation de Marie.

Selon Mme L.-J. Fournier, présidente du comité de publicité du cercle local, cette présentation qui devait avoir lieu plus tôt fut remise par le fait que deux nouveaux centres furent organisés en Alberta et que les artistes désiraient compléter leur dernière tournée dans l'Ouest avant de commencer la répétition de leurs concerts en Saskatchewan.

Pour avoir une excellente idée de la qualité du brillant artiste, M. Alberto Ponce, qui figurera au prochain concert, vous n'aurez qu'à lire en page 6 du dernier numéro de **La Liberté et le Patriote** (en date du 31 janvier) l'élogieux article de M. L. Verrault, de St-Boniface, Man., où le concert fut donné le 20 janvier. Donc venez en foule et soyez assurés que vous ne le regretterez pas.

Malades

M. l'abbé J.-A. Coursol a quitté l'hôpital de la Ste-Famille et se remet sensiblement. Il en est ainsi de l'état de santé de Mlle Sylvia Neider. Mme A.-L. Pagé devait sortir de l'hôpital cette semaine. M. Gilbert Caboche subira une grave intervention chirurgicale. Meilleurs voeux de prompt rétablissement à ces malades.

Partie de cartes

Dimanche dernier, le Cercle local de l'ACFC donnait sa première partie de cartes de la saison dans l'auditorium de la cathédrale, sous la présidence de M. G. Blain. Treize tables furent mises à la disposition des joueurs. Quinze mains jouées avec un vif entrain donnèrent les résultats suivants: prix voyageurs gagnés par Mme Laura Brière et M. Jos. Tanguay; Mme Raoul Dufour et Me Marcel Simonot décrochèrent les premiers prix au whist, et Mme Léonie Parent et M. le Dr E.-J. Gaudet, les deuxième prix.

Le prix que Mme R. Dufour avait gagné, fut gracieusement remis au Cercle pour être vendu à l'enchère; ceci rapporta la somme de $3.00.

Cinq parties de bingo conclurent cette soirée. Les favorisés de "Dame Fortune" furent Mmes A. Provencher, L. Parent, Jos. Tanguay, Agnès LeMay et B. L. Johnson, MM. Albert Provencher et Ghislain Hudon. Un copieux goûter servi par quelques dames volontaires fut dégusté avec entrain.

Le président, M. G. Blain, remercia toutes les personnes qui ont aidé à faire de cette soirée un vrai succès. Il annonça que la deuxième partie de cartes aura lieu le dimanche 16 février. On en projette également d'autres pour les mois à venir. La moitié des profits de ces soirées ira à l'achat de livres pour la bibliothèque des écoles séparées et des récompenses.

Cette soirée rappelait à plusieurs celles qu'ils ont passé ensemble autrefois à la salle du Club Canadien, où l'on s'amusait si bien, les jeunes comme les moins jeunes. Devrait-on espérer que ce bon temps-là reviendra? Ce serait un bien grand plaisir.

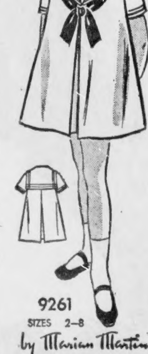
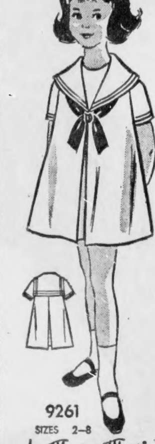
College St. Mary

Un budget de $48,000 pour 1964 fut fixé comme le minimum requis par les membres du bureau des aviseurs du collège St. Mary.

Selon M. G. Slater, président, le collège est assuré de $19,800 par l'octroi du gouvernement provincial. Il reste une balance de $28,600 qui devra être financée par les contributions de diverses paroisses catholiques de Prince-Albert et par des dons individuels.

Le bureau a approuvé l'enseignement d'une troisième langue, soit l'ukrainien enseigné par M. Slodnyk, en plus du français et du latin.

Patron imprimé

Numéro du patron: 9261
Grandeurs: 2 à 8
Prix: 50c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Service de Sécurité Familiale

Protection accordée:

$330,170.00 *

Voilà ce que l'A.C.F.C. par son Service de Sécurité Familiale a procuré à la population canadienne-française de la Saskatchewan.

L'A.C.F.C. est en mesure de vous offrir ce plan et tous ses avantages, grâce à une entente avec la compagnie Assurance-Vie Desjardins.

* Ce montant n'inclut pas la protection accordée aux enfants des membres assurés.

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité Familiale" de l'A.C.F.C., adressez-vous à

M. Cléas Duperreault, propagandiste,
1902, Broadway, Saskatoon
Tél.: 653-1441

Une émotion évidente se lit sur les traits de Sa Sainteté Paul VI pendant qu'il visite une école pour enfants aveugles et infirmes dans la ville de Rome. Le Pape causa une autre grande joie à ces enfants en leur accordant un congé. (Photo NC)

GRAVELBOURG — CFRG — GRAVELBOURG

710 kc/s jour — 1230 kc/ soir

DIMANCHE
10.00—Messe dominicale
11.15—Revue de la semaine
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos artistes invités
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles du sport
12.15—Variétés
12.30—Terre nouvelle
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
4.00—Match Intercité
4.30—Causerie
4.40—Vie croissante
4.55—Nouvelles du sport
5.00—Radio-Journal
5.15—Cinéma, miroir du monde
5.30—Orchestre du réseau anglais
6.30—Les classiques français
7.00—Radio-Journal, Philosophes et Penseurs
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Le cabaret du soir qui penche
9.55—Nouvelles du sport
10.00—Le cabaret du soir
11.00—Pensée du soir

LUNDI AU VENDREDI
7.00—Soleil Levant
8.00—Prière du matin
8.15—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.05—L'heure du café
10.00—Inspecteur Tanguay
10.15—Vie de femmes
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Les joyeux troubadours
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles du sport
12.15—Ce qu'il y a de mieux pour bébé
12.25—Nouvelles agricoles
12.30—Musique et chansonnettes
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Nouvelles
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie
2.30—Plein Soleil
2.54—D'une page à l'autre
3.00—Radio-Journal
3.02—Une demi-heure avec . . .
3.30—Requêtes et succès
4.40—Témoignages
4.55—Nouvelles du sport
5.00—Radio-Journal
5.15—Marchand de sable
5.30—Musique en dînant ou reportage
6.00—Radio-Journal, Angélus
6.05—Club 1230
6.30—Coeur à coeur
6.45—Le chapelet
7.30—Le comptoir du disque
9.00—Trente minutes d'informations
11.00—Le bel âge
11.30—Nouvelles de CKSB
11.42—La pensée du soir

LUNDI
4.30—Club Photographie
7.00—Radio scolaire et musique
8.00—Petit ensemble vocal
8.30—La revue des arts et des lettres
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI
4.30—Fantaisies musicales
7.00—Radio scolaire et musique
8.00—Rien qu'une chanson
8.30—Regards sur le Canada français
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concerts symphoniques

MERCREDI
4.30—A votre santé
7.00—Musique pour la soirée
8.00—Petit concert
8.30—L'homme américain
9.30—Concert du mercredi

JEUDI
4.30—Fantaisies musicales
7.00—Musique pour la soirée
8.00—Variétés de Québec
8.30—Place publique
9.30—Les petites symphonies
10.00—Allégro
10.30—Musique de Chambre

VENDREDI
4.30—Fantaisies musicales
7.00—Musique pour la soirée
8.00—Chorale du Canada français
8.30—L'histoire à quatre voix
9.30—Festivals

SAMEDI
7.00—Soleil Levant
8.00—Prière du matin
8.15—Au caprice de l'heure
9.00—Nouvelles locales et agricoles
9.15—Commentaire agricole
9.30—Légendes dorées
10.00—Tante Lucille
10.30—Chansons et succès
11.00—Chronique de terre et de mer
11.30—Les aventures de Tinti
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles du sport
12.15—Folklore
12.45—Musique populaire
1.00—Radio-Journal, Opéra
3.30—Concert international
4.55—Nouvelles du sport
5.00—Radio-Journal
5.15—Vatican II
5.30—La langue bien pendue
6.00—Nouveaux disques
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal et Reportage
7.30—Hockey
9.15—Nouvelles du sport
9.30—Trente minutes d'informations
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Les mensonges d'Ulysse
10.40—Aux portes de la nuit
11.00—Musique de danse
11.30—Nouvelles de CKSB
11.40—Pensée du soir

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE
10.25—O Canada, Ouv. Horaire
10.30—Quand l'opéra se donne des airs
11.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Promotions
12.25—Communiqués
12.30—Causerie Laplante
12.45—Vers demain
1.00—Heure du Rosaire
2.00—Prog. allemand
2.30—Sur quatre roues
3.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
3.30—Jamais le dimanche
3.45—Prog. hollandais
4.00—Match-Intercités
4.30—Musique de film
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Prog. russe
6.00—Le chapelet
6.15—Cinéma, miroir du monde
6.30—Terre nouvelle
7.00—Radio-Journal, Philosophes et penseurs
7.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Cabaret du soir qui penche
9.55—Chronique sport.
10.00—Les classiques français
10.30—Nouvelles locales et fin

Du lundi au vendredi inclusivement
7.35—O Canada, Ouv. Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Nouvelles agricoles
7.50—Nouvelles locales
8.00—Chez Miville
9.00—Témoignages
9.15—Bonjour Compatriotes
9.58—Nouvelles locales
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Vie de femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
11.16—Visages de l'amour
11.30—Joyeux Troubadours
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Ce qu'il y a de mieux pour bébé ou Un instant, Madame
12.20—Communiqués
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles locales
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Prince-Albert sur nos ondes
2.15—Lettre à une Canadienne
2.30—Plein soleil
2.54—D'une page à l'autre
3.00—Radio scolaire, Louise et Françoise
3.15—Musique française
3.30—Fémina
3.45—Psychologie de la vie quotidienne
4.00—Radio-Journal
4.02—Bienvenue Sask.
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Le marchand de sable
5.30—Coeur à coeur
6.00—Nouvelles et météo
6.10—Sports
6.15—Partage du jour
6.45—Le chapelet
7.30—Une demi-heure avec
8.15—Politique
8.30—Palmarès 1170
9.00—Trente minutes d'informations
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI
12.45—Touches d'ivoire
1.45—Tisdale et Melfort sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
8.00—Le petit ensemble vocal
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Le bel âge

MARDI
12.45—Un peu de tout
1.45—Vie croissante
5.45—Parlons sports
7.00—Radio-Journal, Regards sur le Canada français
8.00—Rien qu'une chanson
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concert symphonique

MERCREDI
12.45—Fantaisies musicales
1.45—North Battleford sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Journal, L'homme américain
8.00—Petit concert
9.30—Concert du mercredi

JEUDI
12.45—Piano populaire
1.45—Debden sur nos ondes
5.45—A votre santé
7.00—Radio-Journal, Place publique
8.00—Variétés de Québec
9.30—Les petites symphonies
10.00—Allégro
10.30—Musique de Chambre

VENDREDI
12.45—Quelques danses
1.45—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
7.00—Radio-Journal, L'histoire à quatre voix
8.00—Chorales du Canada français
9.30—Festivals

SAMEDI
7.35—O Canada, Ouv. Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Bulletin agricole
8.00—Nouvelles locales
8.10—Debout, c'est heure
8.45—Le quart d'heure des curieux
9.00—Témoignages
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Tante Lucille
10.30—Rendez-vous musical
11.00—Chroniques de terre et de mer
11.30—Les aventures de Tintin
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Folklore
12.45—Communiqués
1.00—Opéra du samedi
3.30—Concert
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Vatican II
5.30—La langue bien pendue
6.00—Bienvenue Sask.
6.30—Résumé des nouvelles et météo
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal, Reportage
7.30—Hockey
9.15—Chronique sport.
9.30—Trente minutes d'informations
10.00—Club Rendez-vous 1170
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

L'Eglise et la Synagogue aujourd'hui

La revue française "l'Arche", publiée sous l'égide du Fonds Social Juif Unifié, entreprend depuis plusieurs mois une grande enquête sur les rapports entre l'Eglise et la Synagogue, à la lumière des travaux du Concile oecuménique. De nombreuses personnalités chrétiennes et juives ont répondu aux questions que "l'Arche" leur a posées et qui ont trait au rapprochement entre l'Eglise et la Synagogue. Il nous a semblé intéressant de citer quelques phrases glanées ici et là dans les réponses parfois très longues publiées dans "l'Arche", ces derniers mois:

Léon Poliakov: "Je suis convaincu qu'il s'agit, en conséquence d'un 'courant profond de l'Eglise', et j'irai même plus loin: je crois qu'en cette question, l'Eglise ne fait pas que diriger ses fidèles; pour une partie, elle les suit, car il s'agit aussi d'une évolution générale des sensibilités du monde moderne. Ce n'est pas que l'anti-juif ait disparu, bien entendu; mais dans l'Occident, tout au moins, qui donc, excepté une poignée d'extravagants, croit encore aux 'Protocoles des Sages de Sion', à un 'complot juif' (ou à un 'complot protestant', ou 'complot jésuite')? Cela aussi ne manque pas d'avoir des répercussions favorables sur les rapports entre l'Eglise et la Synagogue. Il serait intéressant de montrer, mais cela m'entraînerait trop loin, pourquoi, sur ce point, le monde où nous vivons s'est grandement assagi."

Père Paul Démann: "En somme, on peut dire qu'en quelques années, la question du Judaïsme a passé du domaine missionnaire dans le domaine oecuménique. Il y a dix ans, en rompant la lance en faveur d'un tel changement d'attitude, j'ai rencontré, certes, beaucoup d'intérêt, mais aussi beaucoup de résistance et de scepticisme. Aujourd'hui, grâce à l'initiative de Jean XXIII et au travail du Cardinal Bea, Vatican II est sur le point d'entériner ce grand changement. Bien entendu, comporte aussi un aspect doctrinal, et à la base de ce rapprochement doctrinal il y a naturellement une prise de conscience plus claire et plus profonde de la filiation juive du Christianisme, fruit du renouveau biblique."

Daniel Rops, de l'Académie Française: "Il s'est produit dans l'Eglise comme dans le monde, depuis que Jean XXIII a parlé, un fait d'une importance capitale: c'est que les hommes ont compris que la paix sur la terre, — Pacem in terris — ne pouvait résulter des calculs de l'intérêt ou des équations de la terreur, qu'elle dépendait, en fin de compte, d'une volonté bonne."

Emile Touati: "Question no 4: Les facteurs de ce rapprochement sont, à mon avis, triples:

a) les persécutions nazies, et le sentiment, d'ailleurs davantage dans l'opinion que dans les milieux ecclésiastiques, que l'Eglise a une part de responsabilité, à la fois, par son enseignement et par ses silences, dans ce paroxysme d'anti-sémitisme qui mène au génocide.

b) L'expansion du communisme et du matérialisme. Dans le monde moderne, l'Eglise n'est plus triomphante. Son attitude est désormais défensive. Or, devant ces menaces, toutes les religions sont pratiquement solidaires. Ce qui est un facteur objectif de rapprochement.

c) La montée du tiers-monde et le déclin de l'Occident. Or en Asie et en Afrique, l'Eglise est minoritaire. A l'échelle de la planète et face aux Musulmans et aux Bouddhistes, le conflit Judéo-Chrétien fait figure de petite querelle de famille. Si elle veut rester universelle, l'Eglise catholique et même plus largement toute la Chrétienté, doivent marquer de la distance à l'égard de leur patrimoine et de leurs traditions presque exclusivement occidentales, patrimoine et tradition fortement marqués d'anti-judaïsme."

Raymond Aron: "La tradition juive persistante et renouvelée, semble admise comme une des données et comme un des éléments des questions religieuses contemporaines. Le problème qui se pose à propos des Juifs n'est plus seulement de les convertir, mais plutôt de convertir l'ensemble des religions révélées à certaines vérités, éternelles mais toujours vivantes, qu'incarne notre tradition. Et ceci me semble constituer une innovation profonde, dont tous, Juifs et non Juifs, pourraient ressentir les heureux effets."

Le Père Y. M.-J. Congar: "L'Oecuménisme lui-même, qui ne concerne pas directement Israël, ne peut exister avec quelque profondeur, sans que la question d'Israël, du sens de son existence, de son destin enfin, ne soit posée à un niveau spirituel profond de la réflexion religieuse."

André Chouraqui: "Dans l'ordre du salut, tous les hommes de bonne volonté doivent se rencontrer et s'armer et principalement ceux qui ont partie liée avec l'héritage d'Abraham. Les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans sont aujourd'hui les premiers responsables de la Rédemption puisqu'ils furent les premiers à promouvoir dans l'histoire les grands idéaux d'unité, de justice et d'amour.

Le Judaïsme proclame qu'il est possible de faire son salut à l'intérieur de quelque religion que ce soit, Maimonide déjà considérait le Christianisme comme un corridor nécessaire sur la voie des grandes salvations du genre humain."

(Bulletin du Cercle Juif de langue française, Montréal)

Un Anglo-canadien explique les aspirations du Québec

VANCOUVER — Prenant la parole à un congrès annuel d'anciens combattants, M. Robert Prittie, néo-démocrate de Burnaby-Richmond, qui est à se tuer politiquement à cause de ses trop nombreuses interventions en faveur des Canadiens français, accusait certains Anglo-canadiens d'être les inconscients alliés du séparatisme.

"Réagir avec colère aux exigences du Canada français n'arrangera rien", a-t-il dit. "Les lettres de même ton aident les séparatistes, qui se disent qu'il est inutile d'espérer être compris du reste du pays", dit encore le député qui ajoute: "A leurs yeux, il vaut mieux se séparer et établir une république de langue française".

Après avoir conseillé à ses auditeurs de méditer le message du Nouvel an du gouverneur général sur l'unité nationale, M. Prittie a exposé à son auditoire les réclamations du Canada français non séparatiste.

On se trompe, a-t-il dit, si l'on croit que le Canada français espère voir tout le Canada devenir bilingue. C'est faux. Les Canadiens de langue française savent fort bien qu'il n'y a nulle nécessité pour leurs compatriotes anglophones d'apprendre le français.

Voici cependant ce qu'ils attendent de nous. Ils espèrent que le service public, particulièrement à Ottawa, deviendra plus bilingue qu'il ne l'est présentement.

L'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique assure l'égalité linguistique au niveau fédéral, et les Canadiens de langue française ne demandent qu'une chose, que ce droit devienne réalité, et on commence à exaucer leur voeu.

Toujours dans le même esprit, M. Prittie parle ensuite de bilinguisme dans les sociétés de la Couronne et de l'expansion du service français de Radio-Canada, ce que désirent également nombre d'Anglo-canadiens, dit-il, et cela est en voie de réalisation.

Les Canadiens de langue française espèrent aussi voir s'étendre à toutes les provinces leur droit à l'enseignement dans leur langue. Sur ce, il signale que dans certaines provinces, on est prêt à accorder ce droit à la condition que les écoles ne soient pas confessionnelles.

Pour conclure, le député déclare que le moyen le plus sûr de mousser le séparatisme est de confiner le français au Québec. "Si ce confinement doit se poursuivre, il ne faudra pas nous étonner de voir la population française placer sa loyauté au Québec au-dessus de sa loyauté envers le Canada".

Mme Vanier, la femme de l'année au Canada

Un sondage effectué auprès des auditeurs et téléspectateurs du réseau anglais de Toronto, le CTV, a choisi Mme Vanier la **FEMME DE L'ANNEE** au Canada.

Mme Vanier a reçu ce titre à cause du charme, de l'intelligence, de la finesse et de la distinction avec lesquels elle s'est acquittée tout au cours de l'année 1963 de son rôle de première dame du pays. Elle fut également fort louée de son initiative de convoquer pour 1964 une conférence internationale sur la famille.

Plus de 1,000 personnes réparties dans les deux plus grands centres du Canada ont participé au vote et plus du tiers ont accordé cet hommage à Madame Vanier.

Le deuxième choix fut en faveur de la célèbre golfeuse canadienne Marlene Stewart, de Fonthill, Ontario, et de la chanteuse Lois Marshall. Les autres femmes dont les noms reviennent fréquemment dans le sondage sont: Claire Kirkland-Casgrain, première femme occupant un poste au sein du gouvernement du Québec, et Mmes Gwethalyn Graham et Solange Chaput-Rolland, auteurs de "Chères ennemies", qui furent proclamées les deux femmes qui ont le plus contribué à la bonne entente et à l'harmonie entre les deux groupes ethniques au Canada.

Ce sondage organisé par le réseau CTV a été fait avec la collaboration des compagnies de télégraphe du Canadien National et du Canadien Pacifique. Il a été effectué sur une base scientifique par la maison de recherches McDonald Research.

Enseignement du français à Laval selon la méthode de Saint-Cloud

QUEBEC — Le Centre de recherche et de diffusion du français de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, à Paris, et le centre de didactique des langues de la faculté des Lettres de l'Université Laval inaugurent cette année une collaboration prometteuse, avec trois stages de formation d'une durée de 4 à 6 semaines, qui auront lieu à Laval.

Le premier débutera le 20 janvier pour se terminer le 15 février et les cours se donneront à raison de 5 heures par jour, 6 jours par semaine, sous la direction pédagogique de M. Jacques Delières, spécialiste de Saint-Cloud, assisté de M. Philippe Ouilhem.

Sont éligibles, tous les professeurs de français titulaires d'un brevet d'enseignement, qui auront subi avec succès une épreuve de connaissance du français et d'aptitude à l'enseignement.

Les candidats intéressés doivent écrire ou se présenter au Secrétariat des cours d'été de français, 6, rue de l'Université, Québec.

D'autres stages auront lieu en mai et en juillet. Ils conduisent à un certificat de spécialisation du ministère de l'Education nationale de France et de l'Université Laval.

On sait que l'Ecole d'été de français de Laval a adopté la méthode de Saint-Cloud, "Voix et Images de France", dont l'initiateur est M. Paul Rivenc, et que 10 de ses professeurs sont allés en juin dernier à Philadelphie s'initier à l'utilisation de cette méthode. De plus, une directrice de stage, Mme René Julien, passa l'été dernier à Laval et s'occupa en même temps de la formation des professeurs et de l'enseignement du français à un groupe de 120 étudiants de langue anglaise.



Parmi les principaux faits saillants du programme de l'Armée canadienne en 1963, il faut citer les acquisitions majeures d'équipement, annoncés en cours d'année. Ces achats varient des engins guidés antichars, connus sous le nom de "SS-11" et d'"Entac", de fabrication française (à gauche, en haut), à l'usage des corps blindés et des soldats d'infanterie; à douze hélicoptères à double turbine et à rotors en tandem (à droite, en haut), capables de soulever deux tonnes de provisions ou de transporter vingt-cinq soldats complètement équipés. Mentionnons en outre les ogives atomiques pour les fusées d'artillerie Honest John (à gauche, en bas), en Allemagne de l'Ouest et le transporteur de troupes américain, le M-113, de dix tonnes, chenillette amphibie, capable de faire de la vitesse sur terrain raboteux tout en transportant un conducteur et douze hommes complètement équipés. (Photo Défense Nationale)

A Prince-Albert

Prix offerts par l'ACFC aux élèves méritantes

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 26 janvier avait lieu à l'Académie de la Présentation la distribution des prix offerts par l'ACFC aux élèves qui ont subi avec honneur les examens de juin dernier.

M. l'abbé G. Bergeron, professeur de français au collège Notre-Dame, présidait la réunion.

Mlle Claudette Blais souhaita la bienvenue aux nombreux parents et amis venus pour la circonstance.

M. Louis Ménard, élève de l'école St-Paul, lut le palmarès et remercia chaleureusement les bienfaiteurs, spécialement le comité local de l'ACFC, qui avait offert de jolis prix d'encouragement aux élèves qui suivent le cours français de l'Association.

Les aînées de l'Académie interprétèrent un drame en trois actes intitulé "Mieux que le mariage" et dans lequel figuraient les personnages suivants: Mme Dumont, Jocelyne Blais; Mlle Agnès, sa fille, Lise Paquette; Mme d'Ouval, amie de Mme Dumont, Jacqueline Dupuis; Eglantine, Mariette et Roselinde, amies de Mlle Pauline, Jeanne St-Amand, Lucille Beauchesne et Patricia Wilkins; Fanchette, domestique de Mme Dumont, Aline Beauchesne; Toinon, domestique de Mme Dumont, Madeleine Blais; la Mère Michel, vendeuse de légumes, Thérèse Gallays; Charlotte, Suzanne Mercereau; Petite, Jocelyne Cyr.

Les élèves de l'école St-Paul exécutèrent des chants fort appréciés. Les filles des grades 7 et 8 jouèrent une saynète intitulée "Concours de silence".

M. Georges Blain, président local de l'ACFC, félicita institutrices et élèves et offrit, au nom du Comité local, un cadeau-surprise à chaque institutrice qui se dévoue pour la cause française.

Mlle Suzanne Pelletier, gagnante du prix povincial de grammaire au grade 7, lut avec coeur une adresse de remerciements à ses institutrices.

M. l'abbé G. Bergeron clôtura la séance en félicitant les élèves pour leur bel enthousiasme dans l'étude du français et les encouragea fortement à continuer leur travail avec ardeur.

Les élèves de l'Académie et de l'école St-Paul remercient cordialement leurs parents et amis de leur bienveillance prouvée d'une façon tangible. Les $66 de la collecte seront employés à l'achat de livres pour les deux bibliothèques de l'école et de l'Académie.

Elèves méritantes

Grade 1: Lizanne Gaudet, Jocelyne Ethier, Denis Poulin et Roger Niefs.

Grade 2: Diane Veillet, Colleen Duval, Paul Gaudet et Nelson Donahue.

Grade 3: Marcel Régnier, 75 pour cent; Lucie Cousin, 75; Félix Casavant, 74; Maria Mikula, 70; Daniel Lamontagne, 69; Laurent Lavigne, 67; Jean-Marc Houle, 60.

Grade 4: Diane Gareau, 86; Joane Blain, 81; Bruno Hudon, 74; Sylvia Gaudet, 70; Renald Neifs, 67; Charlotte Duval, 66; Maurice Gaudet, 66; François Fournier, 61.

Grade 5: Terrence Neifs, 74; Jacqueline Bolduc, 70; Louise Gaudet, 62; Charlotte Dupuis, 60.

Grade 6: Estelle Blain, 79; Lucille Dansereau, 79; Denis Casavant, 75.

Grade 6: Jacques Pelletier, 64; Hélène Cousin, 62; Claudette Gareau, 60.

Grade 7: Liliane Donahue, 3e prix provincial, 85; Elaine Gaudet, 83; Suzanne Pelletier, prix provincial en grammaire, 81; Suzette Lefrançois, 75; Pauline Gareau, 69; Nicole Hudon, 62.

Grade 8: Micheline Comeau, 79; Cheryl Lefebvre, 77; Suzanne Lavigne, 75; Alain Casavant, 69; Ghislain Hudon, 68; Louise Duval, 62; prix mérité, Diane Gareau, Joane Blain, Liliane Donahue, Elaine Gaudet, Suzanne Pelletier; diplôme du grade 8, Allain Casavant, Suzanne Lavigne, Micheline Comeau, Ghislain Hudon, Louise Duval, Cheryl Lefebvre.

Grade 9: Marguerite et Florence Dubé.

Grade 10: Adrienne Brisebois, Jocelyne Blais, de Delmas, Rita Nogue, Lise Paquette, de Debden, Suzanne Mercereau, de Duck Lake.

Grade 11: Pauline Dubé, Madeleine Blais, Thérèse Gallays, Jacqueline Dupuis, Michelle Fournier, Aline Joubert.

Grade 12: Estelle Pelletier, Marie Watrin et Paulette Dupuis.

Lac Pelletier

Décès

M. Pierre Lemire, de Lac Pelletier, est décédé à l'âge de 78 ans à l'hôpital de Swift Current, le 17 janvier, après une courte maladie.

Les funérailles eurent lieu à Lac Pelletier en l'église Ste-Anne. M. l'abbé Georges Laprise chanta le service funèbre le 21 janvier à 10 h. a.m. La maison Warren's de Swift Current était en charge des arrangements.

Les porteurs étaient MM. Jean, Clarence et Raymond Adam et Irvin Vabonquestal. L'inhumation se fit dans le cimetière catholique de Lac Pelletier.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme Adeline Adam; un frère, Alexandre, de Vesper; de nombreux neveux et nièces.

M. P. Lemire servit dans l'Armée canadienne en 1914. Il était membre de la Légion Royale Canadienne de Swift Current.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

MM. Georges Pellerin, Daville Tessier et Jos. Dumesnil se rendaient à Gravelbourg le 9 janvier et visitaient M. et Mme Georges Lacasse.

MM. et Mmes Marcel Laverdière et Michel St-Jacques et leurs familles allèrent à Ponteix, dernièrement pour y visiter M. Aristide Laverdière, patient à l'hôpital Gabriel de Ponteix.

MM. et Mmes Georges et Adrien Pellerin et Davilla Tessier se rendirent à Ponteix pour affaires.

MM. Georges Pellerin, A. Pelletier, Jos. Dumesnil et leurs enfants allèrent à Swift Current et Ponteix, pour deux parties de hockey.

M. Davilla Tessier est allé à Lethbridge et Grassy Lake pour y visiter ses neveux et nièce.

M. et Mme Elphège Laverdière ont conduit leur fils, Denis, à l'hôpital pour une opération mineure.

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
11e rue est
Prince-Albert Saskatchewan
Téléphone: 763-7815

Cuelenaere & Hall
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Lamontagne & Schmit
B.A., B.C.L., LL.B., B.A., LL.B.
Avocats — Notaires
Bureau: tél: RO 3-9691
Résidence: tél.: RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

MacKenzie
Salon funéraire de Prince-Albert
W. T. Beaton,
H. J. Jordon — Roger Piché
138, 9e rue Est Tél.: 763-8488
Ici on parle français

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert, Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone: RO 3-7744

PRINCE ALBERT FUNERAL HOME
(DALZIEL'S)
Arrangements en Français Anglais et Ukrainien
H.-R. Boucher D. J. MacLaurin
Tél.: 763-6444 25, 11e rue Est

Vonda

Décès

Les paroissiens désirent offrir leurs plus sincères condoléances à Mme A. De Margerie à l'occasion du décès de sa mère, Mme Rose Lavergne, à Kenora, Ont. Elle était âgée de 90 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre Mme De Margerie, deux autres filles, la Rév. Sr Olive Lavergne, de St. Michael, D.-?., et Béatrice (Mme B. Pinkess), de Hudson, Ont.; 11 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre et l'inhumation eurent lieu en Ontario.

Il faut faire de toute faute un rebondissement vers un plus grand amour.

Guy de LARIGAUDIE.

* * *

Si Dieu vous laisse broncher, c'est afin que vous lui serriez la main plus fort.

Saint François de Sales.

Radville

Nouveaux Chevaliers

Le 19 janvier, une imposante cérémonie eut lieu au sous-sol de l'église. Trente-deux nouveaux candidats de Radville, Lampman et Estevan furent reçus Chevaliers de Colomb du Conseil Monahan no 3161. Le frère W. D. Voodard et ses aides, de Swift Current, dirigèrent la cérémonie.

A 6 h. 30 p.m., un délicieux banquet, au sous-sol de l'église, fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques à plus de 200 invités. M. E. Kimball, maître de cérémonies, présenta le R. P. Sullivan, orateur invité, ainsi que les visiteurs venus de loin. Un groupe de jeunes filles, de Ste-Colette, exécuta de jolis morceaux de musique, et deux jumelles de 6 ans, Pat et Pam Kimball, chantèrent deux chansons. L'hymne "O Canada", chanté par tous les invités, mit fin à la soirée, qui fut suivie de la prière.

Çà et là

M. et Mme Fernand Fradette ont profité de l'excursion organisée par les compagnies d'autobus pour visiter leurs parents et amis à San Diego, Covina et Los Angeles, Californie, et sont revenus enchantés de leur voyage.

Le 25 janvier, un banquet, organisé par l'Association Libérale, eut lieu au sous-sol de l'église en l'honneur de la visite du ministre du transport du Canada, M. George Mcllraith, et M. J. Staveley, député provincial. M. E. Kimball, président, présenta les orateurs. Leurs discours, en général, étaient au sujet de l'abandon du chemin de fer dans la région de Radville. Les promesses étaient du côté négatif.

Malades

Mmes Eugène Verot et Lionel Bourassa, ainsi que M. A. Gagnon, sont hospitalisés actuellement.

Naissance

A M. et Mme Lionel Bourassa est né un fils le 22 janvier.

Gravelbourg

Chambre de Commerce

Le lundi 27 janvier, la Chambre de Commerce de Gravelbourg tenait son assemblée au Lantern Room du Town & Country de Gravelbourg. Environ 90 personnes y assistaient. M. Léo Beaudry présidait l'assemblée. M. C. Purdy, de Regina, secrétaire de la Chambre de Commerce de la Saskatchewan, était l'invité d'honneur.

Voici les noms des membres du nouvel exécutif pour 1964: président, M. Léo Piché; vice-président, M. Léo Fafard; secrétaire, M. S. Rainville; directeurs, MM. Bill Douglas, Gérald LeBlanc, Tom Dumont, Léo Beaudry, N. Brisebois, Alex. Allard, Jos. Therrien, Jean Gauthier et le Dr Raymond Piché.

Çà et là

Un nouveau magasin de chaussures et de vêtements pour dames s'ouvrira à Gravelbourg au début du mois de mars. Les propriétaires sont M. et Mme Denis Fauchon, de Laflèche. Ce magasin est situé dans l'édifice Murphy.

M. et Mme André Duprat sont partis pour quelques semaines de vacances dans l'Est.

Plusieurs jeunes filles et dames se sont réunies chez Mlle Mary Grady jeudi dernier pour fêter Mlle Paulette Lefrançois, qui unira sa destinée à celle de M. Glen Miller, prochainement. De nombreux cadeaux lui furent offerts. La future mariée remercia. Un délicieux goûter fut servi.

Willow-Bunch

Malades

Sont patients à l'hôpital local, MM. Pierre Desautels et Philippe Pelletier, Mmes Alphonse Lafrenière, Joseph Bruneau, Eugène Boucher, Benoît Giraudier et Emile Benoit. Ont quitté l'hôpital, la semaine dernière, MM. Emile Benoit, Arthur Pelletier et Victor Granger, Mlle Lucille Lafrenière et les petits Gérard Beaudry, Paul Bourassa et Laurette Lalonde.

Mme Emile Trudelle a subi une opération à l'hôpital Providence de Moose Jaw, tandis que M. Gérard Mondor a subi une opération à l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement.

M. Médéric Forest et Mme A. Beausoleil sont de retour chez eux après un séjour passé à l'hôpital de Moose Jaw. M. Victor Lemieux passa quelques temps à l'hôpital local après s'être fracturé le bras droit en patinant. La petite Fredette s'est aussi fracturée un os du pied en patinant.

Semaine de l'Unité

Le dimanche 26 janvier, le Saint Sacrement fut exposé à la chapelle du couvent, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. C'était une journée de prières devant Jésus-Hostie pour clôturer la semaine de l'Unité chrétienne. Plusieurs paroissiens allèrent passer quelque temps devant le Saint Sacrement exposé.

Va-et-vient

M. et Mme E. Montgomery eurent le plaisir de revoir des anciens amis, M. et Mme Jos. Duperreault, de Zenon Park, qu'ils n'avaient pas revus depuis 35 ans.

M. E. Montpetit est parti au début de janvier pour visiter différents endroits de l'Ouest à l'Est du Canada. Il doit y passer environ deux mois.

M. Pierre Campagne fut conduit à l'hôpital de Moose Jaw, le dimanche 2 février.

Mme Lucien Lalonde eut la visite de ses parents, M. et Mme Edmond Lamontagne, de Castor, Alta, il y a quelques semaines.

M. et Mme Albert Marcil sont allés visiter leurs fille et gendre et leur famille, à Radville, dernièrement. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Jos. Duperreault, de Zenon Park.

M. et Mme D. Bain et leurs deux enfants sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Roméo Rodrigue.

M. et Mme R. Fradette sont allés à Regina le mercredi 22 janvier. Mme D. Joyal les accompagnait et rendit visite à son époux à l'hôpital.

M. et Mme Raoul Vezina sont de retour d'un voyage à Penticton, C.-B.

M. Hormidas Sylvain, de Cadillac, reçoit la médaille "Bene Merenti"

CADILLAC — Les paroissiens sont très heureux d'apprendre qu'un des leurs, M. Hormidas Sylvain a été honoré par le Saint Père, dernièrement. En reconnaissance de son grand intérêt envers les missions et de sa très belle générosité envers la Propagation de la Foi pendant de nombreuses années, M. Sylvain a mérité la médaille "Bene Merenti".

Jeudi dernier à l'occasion d'une cérémonie intime, M. l'abbé Chabot, directeur de la Propagation de la Foi lui a remis cette haute décoration papale. Etaient présents, ses enfants, Alida et Thérèse, M. et Mme Lucien Laverdière (Blanche), ainsi que M. et Mme Narcisse Laverdière, amis de la famille, de Lac Pelletier. Ont aussi visité la famille Sylvain, la semaine dernière, M. et Mme C. Métivier et Mlle Liliane Laverdière, de Swift Current.

Va-et-vient

M. Olivier Lambert a visité sa soeur et sa famille à Haywood, Man., il y a quelque temps.

M. René Filion, qui passe l'hiver à Swift Current, a été hospitalisé pendant quelques jours.

M. Léo Tinant fut élu marguillier dimanche dernier, remplaçant M. Paul-Emile Lacasse, sortant de charge.

Batoche

Mariage Maguin-Gaudet

Une imposante cérémonie se déroulait en l'église St-Antoine de Batoche le samedi 4 janvier, lorsque Mlle Lucie Gaudet, fille de M. et Mme Yvon Gaudet, de Batoche, unissait sa destinée à celle de M. Réal Maguin, fils de M. et Mme Emile Maguin, de St-Louis. M. l'abbé C. Provencher bénit le mariage et célébra la messe nuptiale. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale jouée par Mme Raymond Mathieu. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de dentelle sur tulle. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de paillettes. Elle portait une cascade de roses artificielles, faites par sa soeur, et un collier de perles, cadeau du marié.

Les filles d'honneur, Mlles Simone et Mariana Gareau, cousines de la mariée, portaient de courtes robes identiques en pouit-de-soie rouge et de petits chapeaux roses. Leurs bouquets se composaient d'oeillets bleu ciel. Les garçons d'honneur étaient MM. Laurent Gaudet et Noël Maguin, frères des mariés. MM. Emile Gaudet et Florent Maguin agissaient comme huissiers.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un dîner intime fut servi à la demeure de la mariée. M. l'abbé Provencher proposa le toast à la mariée. Le souper fut servi à quelque 90 parents et amis par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques au soubassement de l'église de St-Louis. La table d'honneur était décorée d'un gâteau à trois étages. Une soirée dansante suivit à la salle de Domremy.

Pour le voyage de noces, la mariée était vêtue d'un costume brun foncé avec accessoires bruns et beiges. Elle portait un bouquet de corsage rose.

A leur retour, les nouveaux mariés établiront résidence sur une ferme, à St-Louis.

Calgary, Alta.

Ligue des épileptiques

Les Dames Auxiliaires de l'Association des commis-voyageurs ont fait don de 50 chaises à la Ligue pour ses assemblées. Grand merci à ces braves dames.

M. le président acceptait une invitation du département de la police de donner une conférence sur les premiers soins durant une crise épileptique.

L'hon. M. Halmrast, ministre du Bien-être Social, à offert de payer le salaire d'un économe régulier pour s'occuper des affaires de la résidence. Cela prouve que le gouvernement provincial reconnaît la nécessité de notre organisation. Nous avons cependant besoin d'un local beaucoup plus vaste pour que cet aide soit vraiment efficace.

Il est malheureux qu'un grand nombre de gens semblent penser que nous travaillons seulement pour l'Alberta. Ils ignorent que nous avons en résidence des personnes de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique. Si l'on voulait comprendre, chaque province aurait une organisation affiliée. Après tout, chacun est responsable de son frère. Cette brave Mme Kennedy l'a dit au moment le plus tragique de sa vie. Si comme je crois, on réussi à construire un Centre à Calgary, on viendra en aide aux autres provinces.

Notre fête de Noël fut un vrai succès. Le souper, fourni par les compagnies Swift, Burns et Safeway et servi par les dames, fut délicieux. Le concert, sous la direction de M. Ron Weedon et Mme Mathers, fut aussi un vrai succès: chants de Noël, musique et variété de gigues et autres danses. Malheureusement, comme près de 100 personnes étaient présentes (nombre supérieur à celui alloué par le service des pompiers) nous reçûmes une plainte.

A l'assemblée du 21 janvier on présenta le film "Blueprint for Epilepsy". Ce film, un des meilleurs, fut tourné dans un Centre pour épileptiques qui est aussi un atelier de pièces d'avion, près de San Francisco, Californie. M. le Dr Rich, fondateur de l'oeuvre, présenta les travailleurs au reporter qui les questionna sur leurs conditions, sur ce qui advient lorsqu'ils ont une crise et sur le nombre de crises par an, mois, etc. Il est consolant de constater que les crises deviennent de plus en plus rare et que la plupart des épileptiques ont des projets d'avenir qu'ils sont certains de réaliser et qu'ils sont heureux et confiants.

Il est surprenant d'apprendre que l'un des techniciens est un patient qui travailla comme "cameraman" pour Cecil B. Demill, et qui maintenant fabrique des pièces d'avion dont un grand nombre de vies dépend de leur précision. Le Dr Rich est en ce moment en Allemagne de l'Ouest en train d'organiser un atelier semblable à celui de San Francisco.

M. le Dr Lindsay commenta sur le film et répondit aux questions de l'auditoire.

UN TEMOIN.

Dr Paul Gélinas
DENTISTE
117 — 2e Rue
WEYBURN, SASK.
Tél.: 842-3154

Storthoaks

Départ

Les paroissiens de Storthoaks furent bien peinés du départ si imprévu de leur bon et dévoué pasteur, M. l'abbé M. George, pour une absence de deux mois, au moins. Ils espèrent de tout coeur qu'il reviendra dans la paroisse avant longtemps. Durant son absence, M. l'abbé Wizenberger, jeune prêtre de Regina, viendra dire la messe tous les dimanches.

40e anniversaire

Le jeudi 30 janvier, une veillée familiale avait lieu à la demeure de M. et Mme Paul Henrion pour fêter le 40e anniversaire de mariage de leurs oncle et tante, M. et Mme Jules Henrion. Etaient présents à cette fête, M. et Mme Félicien Henrion, frère et belle-soeur des jubilaires, leurs enfants, Arthur, Jean, Jeannine, Noëlla, Marie et Marcel, M. et Mme Laurent Henrion, M. et Mme Alphonse Henrion, tous neveux et nièces, ainsi que M. et Mme Albert Belisle, de Antler, Sask., et leurs fille et gendre. On offrit aux jubilaires de jolis cadeaux.

Va-et-vient

M. et Mme Willie Toupin sont allés faire un voyage en Californie.

Mmes Paul et Jules Pierret se sont rendues à Winnipeg, Man., où elles visitèrent leur fille et nièce, la Rév. Sr Paul-Marie, F.d.-I.C., et d'autres parents. Mme Jules Pierret est restée quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Oscar Desrochers.

M. Jean Carrière est parti à Saskatoon, où il assistera à la réunion de l'exécutif des commissaires d'école ainsi qu'à la réunion de l'exécutif de l'ACFC.

M. Alfred Chicoine et son fils, Richard, ont pris l'autobus pour se rendre à Racine, Wisconsin, où ils assisteront à un cours spécialisé de la compagnie de machines aratoires Case.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Aimé Dumaine à l'occasion de la naissance d'un fils.

Vawn

Ça et là

M. l'abbé Gilles Aumont, MM. Louis Vallière et Philip McCaffrey sont partis en automobile le lundi 20 janvier pour se rendre à St. Bernardina, Californie, où demeure M. Emile Vallière; ils visiteront des amis à différents endroits de la Californie. M. l'abbé J.-A. Desrosiers, d'Edam, remplace M. l'abbé Aumont pendant son absence.

M. Léo Casavant a été élu syndic pour rempalcer M. Henri Blais.

Le vendredi après-midi 28 janvier a été très intéressant pour les mamans qui étaient invitées à visiter l'école. Elles ont su apprécier le beau travail que font les institutrices en constatant le progrès des élèves.

La séance présentée à la salle le dimanche 26 janvier au profit de la Croix-Rouge et autres organisations charitables a rapporté la somme de $11.

Un shower en l'honneur de Mlle Emilie Gélinas a eu lieu en la salle paroissiale le mercredi 29 janvier. Une trentaine de dames étaient présentes. L'héroïne de la fête reçut de nombreux et jolis cadeaux.

Un goûter fut servi par Mlles Louise Gélinas, Yvonne Phaneuf, Berthe Dion et Irène et Jeannette Lacoursière.

Mlle Emilie Gélinas remercia toute les dames et demoiselles pour les cadeaux et la belle soirée-surprise.

Plutôt une question de sentiment qu'un véritable besoin, selon un pasteur

HAMILTON — Le pasteur Fredrick Ellis, de la Commission des écoles publiques d'Hamilton, estime que l'enseignement du français au niveau élémentaire est plutôt une question de sentiment qu'un véritable besoin.

Ce pasteur de l'Eglise unie qui siège à la Commission des écoles publiques de cette ville depuis 26 ans, a souligné au cours d'une interview qu'il en coûte $8,000 par année pour enseigner le français à 325 élèves de la 7e année. Actuellement, 4,000 élèves fréquentent les écoles élémentaires de cette ville.

L'étude du français en 7e année est actuellement facultative et le Rév. Ellis estime qu'il en coûterait $600,000 pour généraliser l'enseignement du français à tout le système élémentaire.

"Nous pourrions en trois ans construire une école à ce prix", a signalé le commissaire.

M. Ellis estime que si le français était enseigné à tous les élèves, cela représenterait beaucoup de gaspillage. "Ce dont on se sert pas, on le perd", nota-t-il.

Il a dit que les cours de français dans les écoles d'Hamilton ne devraient pas être mulitpliés à moins que les revendications se fassent plus pressantes.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Honneur à Son Exc. Mgr A. Decosse

Le 26 janvier, la classe de Méthode I, à l'occasion de sa soirée annuelle, mit en scène "Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière.

Le collège entier était heureux de s'unir à notre classe pour offrir cette soirée en modeste hommage d'admiration, d'affection et de reconnaissance au père bien-aimé de notre diocèse à l'occasion de ses dix années d'un don total à notre service.

Cette dédicace de notre soirée et l'envergure même de la pièce montée expliquent sans doute que l'assistance fut plus considérable qu'à toutes les autres réunions du genre depuis le début de l'année.

Le R. P. Laurent Godbout, O.M.I., vice-recteur, offrit à Son Excellence les voeux du collège en faisant ressortir quelques-unes des exceptionnelles qualités de notre évêque.

En plus de la pièce principale, on offrit des chants exécutés successivement par les deux chorales et un groupe choisi de huit voix. Un de ces chants était de la plume du R. P. Benoît Paris, O.M.I., grand ami de Son Exécellence.

Un mot du "Bourgeois Gentilhomme": M. Jourdain, joué par Jean-Guy Poissant, est un riche bourgeois que la fatuité porte à vouloir devenir personne "de qualité". Pour y parvenir il engage un maître de danse (Paul Lizée), un maître de musique (Michel Gagné), un maître d'armes et un autre de philosophie (Roland Pinsonneault et Gilles Denis), qui tous se moquent de lui. Son frère, Aronte (Paul Denis) et le valet (Marc Nogue) lui rient au nez. Cléante (Maurice Pittet) veut marier la fille de M. Jourdain mais ne le peut à cause de sa condition sociale trop modeste. Il se déguise alors en grand personnage turc, et avec l'aide de quelques amis (Emile Duhard et Gérard Breton), persuade Monsieur à lui laisser marier sa fille. Les autres acteurs principaux étaient Léo Champigny, Luc Monlès et Léo Marchand.

Paroles de Mgr

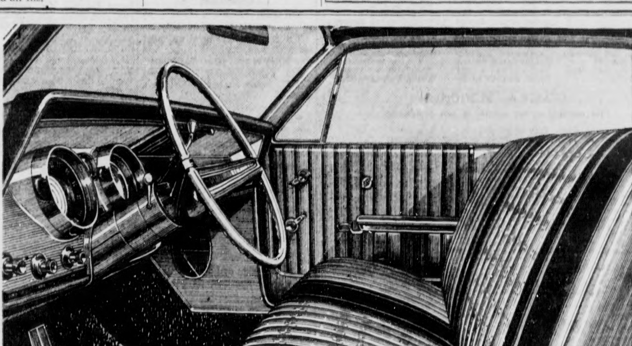
La pièce terminée, Monseigneur manifestement très heureux qu'une telle soirée, qui en dit long sur la valeur culturelle et artistique de la formation donnée dans son collège, lui fut dédiée, remercia et félicita chaleureusement le Père Godbout pour la délicatesse de ses sentiments exprimés au nom de tous. Ses félicitations sont aussi allées aux responsables de la soirée; en premier lieu, le Père Binette et la classe de Méthode I pour "leur travail gigantesque", ainsi qu'à M. Henri Caron et au Père Paris.

Son Excellence rappela la devise de son pontifical, "Fundamentum Christus". Avec la simplicité et la finesse que tous lui connaissent il nous a révélé qu'il a choisi ces mots pour présider à sa carrière épiscopale parce qu'il se rendait bien compte que ses forces ne sauraient jamais suffire à la tâche et qu'il devrait en conséquence d'autant plus compter sur le Christ pour être le fondement de tout son travail. Il s'est vite aperçu, s'est-il empressé d'ajouter, que le Christ néanmoins semble malgré tout laisser à ses ouvriers une bonne part du travail.

Parlant ensuite d'oecuménisme, idée chère au Concile, il nous a mis en garde contre une sorte d'idéalisme qui voudrait aller plus vite que le Saint-Esprit. Il nous dit que le but final pour tous les hommes est de se joindre par la résurrection au Christ qui est notre Tête, mais qu'en attendant il ne fallait pas oublier que dans l'Eglise de Dieu, même si nous savons que la tête est au ciel, nous devons tenir bien compte que les pieds sont sur la terre.

Paul LIZEE,
Méthode I.

SOUVENEZ-VOUS . . .
Il est avantageux de négocier avec PIONEER
quand on désire un marché à grain efficient
produits chimiques — fertilisants — charbon
Test gratuit de germination ou de nielle (smut)
graines enregistrées ou certifiées
Il est avantageux de négocier avec la Pioneer
PIONEER GRAIN COMPANY LTD.
REGINA WINNIPEG CALGARY



Dans la LeSABRE, Buick vous offre...

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Coupé sport Buick LeSabre 2 portes



une voiture de prix élevé pour un prix modique

Des quantités de voitures entrent dans la catégorie de prix de la LeSabre, mais leur ressemblance avec elle s'arrête là. Par exemple, aucune autre voiture de cette catégorie ne vous offre sa moelleuse suspension, ses impressionnantes performances et ses qualités économiques. Aucune autre non plus ne comporte cet équipement: roues de 15 pouces; freins avant à tambour en aluminium, à ailettes; rembourrage supplémentaire au centre des banquettes; canalisations et commandes de chauffage séparées pour le compartiment arrière. La LeSabre est seule dans sa catégorie à offrir tout cela. Si tous ces avantages vous font penser qu'une LeSabre serait vraiment bien à sa place dans votre garage, vous devriez voir comme elle peut facilement trouver place dans votre budget. Pour vous renseigner à ce sujet, adressez-vous au concessionnaire Buick.

...ELLE EST SIGNÉE BUICK

BUICK LeSABRE

M-564CF

Ne manquez pas l'émission télévisée "Rue de l'Anse" dont l'heure et le canal figurent au programme local

Voyez le concessionnaire BUICK de votre localité



"Le Coin des Jeunes"

LE DIALOGUE, porte ouverte à l'amitié

Si l'amitié se gagne par la confiance, la confiance se maintient par le dialogue.

Si nous nous situons dans une famille où l'harmonie et la joie règnent, nous voyons des parents détendus, souriants; des jeunes ouverts, écoutant les conseils mais les discutant parfois, pour mieux les comprendre.

Le dialogue entre parents et enfants est le sujet qui revient le plus souvent dans les discussions lors des réunions de mouvement.

Si l'on consulte les jeunes, plusieurs diront: "Les parents, ils ne nous comprennent pas", et de leur côté, les parents diront: "Les jeunes, ils ne sont pas comprenables". Ces jeunes acceptent difficilement que leurs parents ont vécu bien des expériences, et ces parents refusent de se souvenir de ce qu'ils étaient durant leur jeunesse. Que manque-t-il pour établir le contact? Le dialogue. S'ils se parlaient dans une atmosphère de calme et de détente, sans doute seraient-ils surpris de voir comme ils peuvent s'aider de part et d'autre.

Pour se comprendre, il faut dialoguer, et ce, non seulement quand il s'agit de choses sérieuses, mais aussi dans les amusements, le travail, etc.

Observez quelques-unes de nos belles veillées. Les parents sont dans la cuisine, parfois les hommes d'un côté les femmes de l'autre et les "jeunesses" comme on dit, sont au salon.

Les hommes parlent affaires les femmes marmaille et cuisine en jouant aux cartes chacune son tour, les jeunes dansent et essaient de s'amuser.

A-t-on essayé de jouer aux cartes adultes et jeunes pour ensuite danser ensemble? Si nous le faisions, nous constaterions que c'est intéressant; papa serait fier de voir son fils danser avec maman. Je suis sûre que le lendemain d'une telle soirée, les parents et leurs jeunes seraient plus ouverts et se parleraient plus facilement.

Mon Guide au Cinéma

30 janvier 1964

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Alakazam, The Great
Angel in a Taxi
Assignment Outer Space
Boy Who Caught a Crook
Brass Bottle
Captain Sinbad
Capture That Capsule
Cattle King
Crimson Blade
Dentist in the Chair
Dream Maker, The
Drums of Africa
55 Days at Peking
First Spaceship to Venus
Flight That Disappeared
Flipper
Francis of Assisi
Gathering of Eagles
Gidget Goes to Rome
Great Escape
Hercules and the Captive Women
Honeymoon Machine
How The West Was Won
Incredible Journey
Incredible Mr. Limpert,
Invasion Quartet
It's a Mad, Mad, Mad, Mad World
Jason and the Argonauts
King Kong vs. Godzilla
Lafayette
Lassie's Great Adventure
Lilies of the Field
McLintock
Misadventures of Merlin Jones, The
Mouse on the Moon
Murder at the Gallop
My Son, the Hero
Mysterious Island
Nikki, Wild Dog of the North
Nutty Professor, The
One Man's Way
Password Is Courage
Pied Piper of Hamelin
Pirates of Tortuga
PT 109
Purple Hills
Queen of the Pirates
Raiders, The
Raiders of Leyte Gulf
Samson and the Slave Queen
Savage Sam
Sergeant Was a Lady
Seven Seas to Calais
Siege of the Saxons
Snake Woman
Son of Captain Blood
Summer Holiday
Summer Magic
Sword in the Stone
Tarzan's Three Challenges
Teenage Millionaire
Thief of Baghdad
13 Frightened Girls
30 Years of Fun
Three Stooges Go Around the World in a Daze,
Thomasina
Ticklish Affair, A
Traitors
Two Daughters
Ugly American
Valley of the Dragons
Varan — The Unbelievable
Voyage to the Bottom of the Sea
When the Clock Strikes
Who's Minding the Store
Wild and the Wonderful
You Have to Run Fast
Young and the Brave
Young Swingers, The

CLASSE A—SECTION II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

Act One
All the Way Home
Amazons of Rome
Any Number Can Win
Atlantis, the Lost Continent
Billy Budd
Black Fox
Black Zoo
Bridge To the Sun
Burning Court, The
Call Me Bwana
Captain Newman, M.D.
Castilian, The
Cat Burglar
Chalk Garden
Charade
Children of the Damned
Chushingura
Come Fly With Me
Company of Cowards
Convicts 4
Cow and I, The
Dark Purpose
Day and the Hour, The
Devil At 4 O'Clock
Dr. Blood's Coffin
Erik, The Conqueror
Family Diary
Frantic
Fury of the Pagans
Fury of Smuggler's Bay
Gone Are the Days
Good Soldier, Schweik
Harbor Lights
Haunted Palace, The
Haunting, The
Hide and Seek
Hootenanny Hoot
Householder, The
Just For Fun
Kings of the Sun
Kiss of the Vampire
Ladies Who Do
Ladybug, Ladybug
Lancelot and Guinevere
Lawrence of Arabia
Lazarillo
Life in Danger
Lord of the Flies
Man From Galveston, The
Mary, Mary
Miracle Worker
Mutiny On the Bounty
My Name Is Ivan
Naked Edge
Nightmare
Old Dark House, The
Pit and the Pendulum
Play It Cool
Sanjuro
Sardonicus
Scream of Fear
Secret of Deep Harbor
Seven Days in May
Slave, The
Sound of Trumpets
Square of Violence
Stolen Hours
Surf Party
Suitor, The
Terror, The
Thrill of It All
Thunder Island
To Kill a Mockingbird
Trunk, The
Twenty Plus Two
Twice Told Tales
Two Nights With Cleopatra
War is Hell
Weekend With Lulu
Werewolf in a Girls' Dormitory
Wheeler Dealers
X—The Man With the X-Ray Eyes
Yellow Canary
Young Doctors
Young Racers, The

CLASSE A—SECTION III

Ne convient qu'aux adultes

Ada
America, America
Angels of Darkness
Armored Command
Beach Party
Bedtime Story
Big Risk, The
Billy Liar
Breakfast At Tiffany's
Bye, Bye, Birdie
Cardinal, The
California
Ceremony, The
Claudelle Inglish
Come Blow Your Horn
Come September
Condemned of Altona
Corridors of Blood
Couch, The
Crooks Anonymous
Day in Court, A
Dead Ringer
Dr. Crippen
Eyes of Annie Jones
Fun in Acapulco
Fatal Desire
Five Miles to Midnight
Global Affair
Great War, The
Gunfight at Comanche Creek
Heavens Above
Hellfire Club
Hustler, The
I Could Go On Singing
In the French Style
Leopard, The
Love and Larceny
Love at Twenty
Magnificent Sinner
Mail-Order Bride
Maniac
Man's Favorite Sport
Marriage of Figaro
Mind Benders, The
Money, Money, Money
Move Over Darling
Muriel
Nine Hours to Rama
One Plus One
Panic In Year Zero
Passionate Thief
Period of Adjustment
Pink Panther
Police Nurse
Prize, The
Pyro
Rebel with a Cause
Rocco and His Brothers
Running Man, The
Season of Passion
Sparrows Can't Sing
Summer and Smoke
Susan Slade
Strait-Jacket
Take Her, She's Mine
Term of Trial
Three On a Spree
Thunder of Drums
Town Without Pity
Toys in the Attic
Twilight of Honor
Two Are Guilty
Two Women
Victors, The
V.I.P.'s, The
Warriors Five
West Side Story
Whatever Happened to Baby Jane?
Wrong Arm of the Law

CLASSE A — Section IV

Ne convient qu'aux adultes, et cela avec réserve

Adam and Eve
Advise and Consent
Anatomy of a Murder
Case of Dr. Laurent
Circle of Deception
Cleo from 5 to 7
Crowning Experience
Devil's Wanton
Divorce, Italian Style
Easy Life, The
Eclipse
8½
Freud
Girl of the Night
Important Man
Intruder
King of Kings
La Dolce Vita
Lolita
Long Day's Journey Into Night
L-Shaped Room, The
Martin Luther
Mondo Cane
Never Take Candy From a Stranger
Pressure Point
Sky Above and the Mud Below, The
Storm Center
Strangers in the City
Suddenly, Last Summer
This Sporting Life
Tom Jones
Too Young to Love
Under the Yum Yum Tree
Victim
Walk On the Wild Side
Young and the Willing, The

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Back Street
Candide
Cleopatra
Comedy of Terrors
Conjugal Bed, The
Cry of Battle
Dementia 13
Devil and The Ten Commandments
Explosive Generation
Follow the Boys
For Love of Money
Four For Texas
Free, White and 21
Girl Hunters
Goodbye Again
Gun Hawk, The
He Rides Tall
Head, The
House of Fright
In the Cool of the Day
Irma La Douce
Island of Love
Johnny Cool
Joker, The
Lady in the Cage
Landru
Light Fantastic
Love on the Riviera
Man in the Middle
Main Attraction
Man Trap
Marilyn
Marines Let's Go
Mary Had a Little
New Kind of Love, A
Night Is My Future
No Exit
Of Love and Desire
Operation Bikini
Palm Springs Weekend
Paris Blues
Peeping Tom
Private Lives of Adam and Eve
Purple Noon
Rampage
*Shock Corridor
Small World of Sammy Lee, The
Sodom and Gomorrah
Soldier in the Rain
Splendor in the Grass
Stripper, The
Tartars
Temptress and the Monk
That Touch of Mink
Three Fables of Love
Tiara Tahiti
Time Out For Love
Tomorrow Is My Turn
Two Weeks in Another Town
Vampire and the Ballerina
Very Private Affair
Viva Las Vegas
Wall of Noise
Waltz of the Toreadors
White Slave Ship
Who's Been Sleeping in My Bed
Wild Harvest
Wives And Lovers
World by Night

INVITATION aux jeunes écrivains

L'union des Jeunes Ecrivains lancera prochainement son huitième volume en collaboration. MM. Claude Marceau et Raymond Savard, directeurs-fondateurs de l'U.J.E., invitent cordialement tous les jeunes auteurs à y participer.

Ce n'est pas un concours! Tous les jeunes écrivains ayant du talent et qui répondent aux conditions et aux règlements sont assurés de publier dans le huitième volume de l'U.J.E. Il n'y a pas de premier, de deuxième prix ni de mention. Tous ont le même avantage: publier!

Les jeunes auteurs qui veulent enfin publier leurs écrits sont priés de demander une copie des conditions et des règlements de participation à cette huitième anthologie annuelle en communiquant avec le secrétariat de l'Union des Jeunes Ecrivains, 5731, rue Clark, Montréal 14, Qué.

Au fil des jours

Février 1964 a déjà semé dans le passé les souvenirs des jours heureux du temps des Fêtes. Maintenant il nous replace dans la réalité du boulot quotidien.

Le temps des Fêtes a quelque chose de bon. Il permet à tous les travailleurs de profiter d'une halte, d'un aiguillage vers une vie plus gaie, remplie d'imprévus qui apportent leurs charmes.

Et le temps continue . . . les jours succèdent aux jours. Le devoir d'état est là, avec ses exigences, ses responsabilités dont il sait nous charger . . . et souvent il sait aussi nous accabler . . .

A côté de ce tableau-là, il faut tenir compte de la personne humaine, de sa puissance de volonté, de son désir, non seulement de gagner le pain quotidien, ce qui est essentiel, mais de mettre en activité ses possibilités en regard de sa famille, de la société et de son Eglise. Travailler toujours avec la même idée: "gagner, gagner beaucoup" devient déprimant. Il faut savoir se garder du temps pour prendre contact avec ses semblables pour confronter ses problèmes avec ceux des autres, afin de stimuler son ambition et rendre plus invulnérable son courage.

Au fil des jours, les humains doivent confronter leur force physique et leur force morale. Leur volonté seule décidera s'ils seront toujours seulement des unités de travail ou des unités pensantes et agissantes. Il faudrait que chacun de nous y pense, parce que le monde a besoin de ceux qui travaillent mais aussi de ceux qui pensent et qui dirigent les autres, au fil des jours.

Marie DUPUIS.

Un peu de tout

Définitions

Un ami: celui qui déteste les mêmes personnes que nous.

Un généalogiste: celui qui peut retracer vos ancêtres aussi loin que votre argent pourra le mener.

Un pamplemousse: un citron qui a eu une chance et qui en a profité.

Un raconteur: celui qui a une bonne mémoire et espère que les autres n'en ont pas.

Une histoire: quelque chose qui n'est jamais arrivé, raconté par un homme qui n'y était pas.

Un patron: celui qui est en retard quand vous arrivez de bonne heure, et en avance quand vous arrivez en retard.

Rions

Ayant reçu leur sentence le même matin, deux prisonniers sont conduits dans la même cellule. Le premier demande:

— Pour combien de temps tu es ici?

— Quatre-vingt-dix-neuf ans, et toi?

— Soixante-quinze ans, de répondre l'autre.

— Eh bien! Prends le lit le plus proche de la porte, vu que tu vas sortir le premier . . .

* * *

Le gamin: "J'croyais pas que les éléphants étaient admis dans l'autobus!"

La grosse dame: "C'est comme dans l'arche, tous sont admis, les éléphants comme les ânes . . ."

Le premier accident de chemin de fer

En 1854, se produisait le premier accident grave de chemin de fer au Canada. Un convoi de gravier entra en collision avec un train de voyageurs sur le chemin de fer Great-Western, à l'ouest de Chatham, Ont. 47 personnes perdirent la vie. Cette tragédie semblait donner raison aux gens qui prétendirent qu'aucun avantage ne pouvait résulter de la circulation des trains à des vitesses vertigineuses, à travers le pays. Celà n'a pas empêché les chemins de fer de progresser!

La signification de votre prénom

Gilles, qui chante bien; Léonard, rusé; Michel, affectueux; Nicolas, beaucoup de succès; Oscar, réservé; Philippe, travailleur; Stanislas, qui aime la gloire; Charlotte, hardie; Emilie, douceur; Jeannine, bienfaisante; Lucille, vive; Sophie, pondérée; Dora, aimante.

L'Aracoune

Le nom anglais "racoon", du raton laveur ou chat sauvage, provient de l'iroquois "aracoune", qui gratte avec ses mains. C'est un animal sauvage de 30 à 32 pouces de long et qui pèse de 25 à 36 livres environ. De couleur gris-jaune, marqué de noir, sa fourrure est très recherchée, et d'un prix assez élevé.

Pape malgré lui

Saint Grégoire, dit le Grand, élu pape en 590, malgré sa résistance, se fit enlever dans un panier d'osier par des marchands qu'il avait soudoyé et qui le firent sortir de Rome. Les Romains finirent par le retrouver et le ramenèrent de force à Rome, où il fut consacré. ("Exploration", par Norbert Casteret.)



Récemment, lors d'une audience accordée par le Souverain Pontife à la famille de Giuseppe Saragat, ministre des Affaires extérieures de l'Italie, Sa Sainteté et le jeune Augusto, petit-fils du ministre, profitèrent de l'occasion pour prendre une petite marche, main dans la main. (Photo NC)

Le livre demeure fondamental

Voici l'allocution prononcée par M. Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles, à la réunion annuelle de la "Montreal Children's Library", le 21 janvier.

* * *

La culture s'exprime de bien des manières. Les instruments à l'aide desquels elle se manifeste sont multiples, et chacun d'eux est accessible à un nombre très variable d'usagers. Parmi ces instruments, le livre demeure fondamental. Indispensable à la vie des lettres, il l'est également au développement des sciences et des arts. Certes, il n'est pas tout. Mais rien ne s'accomplit sans lui. C'est un fait dont toute action culturelle doit tenir compte. Au Québec, l'Etat l'a bien compris. Durant l'exercice 1962-1963, le ministère des Affaires culturelles a octroyé en subventions la somme de $1,132,187. De ce total global, $374,000 ont été versés aux bibliothèques publiques. Cette proportion de 33 pour cent me paraît significative. Mieux que tout commentaire, plus éloquemment qu'aucune déclaration, elle proclame l'importance vitale que la collectivité reconnaît à ses bibliothèques et l'estime dans laquelle elle tient leurs animateurs.

De toutes les bibliothèques, celles qui sont destinées aux enfants ne sont pas les moins nécessaires. Nous savons très bien que si nous élevons nos enfants dans la vulgarité intellectuelle, nous en ferons des êtres sans dignité. Les petites brutes deviendront simplement de grandes bêtes. Au temps de la vulgarisation succédera automatiquement l'âge de la Déchéance. Nous l'aurons voulu. Car on se demande parfois si notre temps est l'époque de l'Anxiété, l'époque de l'Aspirine, l'époque du Conformisme ou l'époque des Tranquillisants. Je suis tenté de proposer un autre nom pour désigner les années que nous traversons: le temps de la Vulgarisation; et ce mot dit bien ce qu'il veut dire. Contre la facilité, la passivité et la vulgarité spirituelle qu'engendre l'abus de la vulgarisation, il est devenu essentiel de rétablir la lecture et de réhabiliter l'effort intellectuel qu'elle suppose. Vouloir obtenir un résultat sans effort, c'est comme vouloir quelque chose pour rien: c'est une illusion, c'est une démission.

Nous nous trouvons ainsi dans la situation que Crane Brinton et ses collaborateurs décrivent de la façon suivante: "A notre époque, la distance qui sépare la culture de l'élite — les Américains disent: les "highbrows" — et la culture de la masse (qui n'est pas constituée seulement de "lowbrows") est un fossé qui se révèle extrêmement large et profond. L'historien qui s'appuierait entièrement sur les travaux des poètes et des artistes actuels tenus pour "sérieux" aboutirait à des conclusions fort différentes de celui qui fonderait ses observations sur les bandes illustrées, la musique populaire ou les écrits de Norman Vincent Peale."

Le grand public baigne décidément dans un océan de médiocrité. Un écrivain américain, J. W. Krutch, s'insurge contre le fait qu'on en soit venus, en pratique, à prendre pour "normal" ce qui, en réalité, n'est que "moyen". Il veut trouver un synonyme à l'épithète "moyen". "Par bonheur, écrit-il, ce synonyme existe, et il est aussi juste que familier. Ce qui est "moyen" est très exactement décrit comme "médiocre". Et si nous avions l'habitude, pour désigner l'homme moyen, de dire non pas "l'homme normal", mais bien "l'individu médiocre", nous ne serions pas si aisément amenés à croire que la médiocrité est un idéal auquel il faut aspirer."

Réalité sociale et personnelle, la médiocrité est essentiellement l'expression d'une pauvreté spirituelle. L'individu médiocre a des convictions toutes faites, des idées toutes faites, des sentiments tout faits. Il n'invente rien, ne risque rien, ne crée rien. Il ne fait que suivre un courant qu'il grossit, que tomber avec une masse qu'il alourdit.

Il n'existe pas, bien entendu, d'antidote unique au poison de la médiocrité. Mais il est clair que pour remédier à une anémie spirituelle, il faut des nourritures spirituelles. A une société intoxiquée par les bruits et par les images qu'elle absorbe sans discernement, il importe de réapprendre les vertus du silence et de la réflexion. Vaincre sa médiocrité, c'est se dépasser soi-même et s'élever au-dessus des facilités qu'offre une société où tout est présenté — c'est le terme le plus souvent entendu sur nos ondes — la musique en même temps que les médicaments, le théâtre en même temps que les eaux gazeuses, les idées en même temps que les détergents. C'est pourquoi nous devons savoir nous retrouver seuls avec un livre que nous aurons choisi, que nous lirons d'un oeil critique, collaborant avec un homme qui aura mis dans son oeuvre des années, toute une vie peut-être, de réflexion et d'expérience fécondes.

Important indult eucharistique pour un diocèse de France

BESANCON (CCC) — Par indult de S. S. Paul VI, la Congrégation des Sacrements a accordé à Mgr Dubois, archevêque de Besançon, la faculté de dispenser de la loi de jeûne eucharistique les enfants qui, chaque jour, avant d'aller à l'école, assistent à la messe et au catéchisme, en sorte qu'ils puissent prendre une nourriture solide avant la sainte communion.

L'indult accorde "la faveur sollicitée, trois fois par semaine, un jeûne de nourriture solide et au moins une heure étant observés, toute occasion de scandale étant écartée et les autres dispositions d'âme et de corps observées".

Cet indult est valable pour deux ans.

FÉVRIER 1964

Au beau calendrier
Ce mois de février
Nous arrive en chantant.

Voici qu'on purifie
La, bien douce Marie,
Née, sans tache, pourtant.

Un saint pour chaque jour
En exaltant l'amour,
Nous parle de bonheur.

"Voulez-vous être heureux?"
Dit, Valentin, joyeux . . .
"Echangez donc vos 'coeurs'."

Manie Tobie.

La chronique des Jeunes Travailleuses

Bonjour toi,

Le jour de la St-Valentin, recevras-tu une carte avec le dessin d'un coeur accompagné d'une formule affectueuse? Si oui, tu en sera émue je suppose. Surtout si l'envoi vient d'un ami très cher.

Eh bien, seras-tu scandalisée si je te dis que j'aimerais moi aussi, envoyer à tous les jocistes un beau Valentin. Oui pour sûr. Mais n'allez pas vous exclamer trop vite. Attendez! je vous explique.

J'ai sous la main, en ce moment, ce Valentin. Mais il faut dire qu'il n'est pas tout-à-fait comme ceux que l'on envoie pour le 14 février. Il y a bien un coeur dessus, mais un coeur couronné d'épines et surmonté d'une croix. Vous avez bien deviné; c'est le Sacré-Coeur. Au bas de l'image, toujours dans le style des Valentins, on peut lire un texte tout chaud d'affection: "Jésus, Marie, je vous aime, Sauvez les âmes!" Et savez-vous qui est l'inventeur de ce Valentin? Notre-Seigneur lui-même.

Il y a quelques années, Soeur Consolata-Betrone, une capucine de Turin, a reçu la mission d'inciter les âmes à faire de toute leur vie un acte incessant d'amour. Pour cela, le Sacré-Coeur lui a enseigné une courte prière qui lui plaît grandement: "Jésus, Marie, je vous aime, Sauvez les âmes."

Pourquoi ne pas envoyer de temps à autre, au cours de vos occupations, ce Valentin spirituel? N'oubliez pas qu'un seul acte d'amour de Dieu peut effacer toute une vie de péchés et ouvrir les portes du Ciel.

Tout de suite, prenez donc la résolution d'envoyer souvent un Valentin spirituel.

EDITORIAL

Les diplômes et les adultes

Parce qu'il sort de l'école avec un diplôme le jeune s'attend à trouver un emploi où il deviendra contremaître assez rapidement. Son aspiration à avancer, et son bagage scolaire lui font oublier l'expérience des plus vieux, ce qui le met en conflit, car l'adulte voit dans ce jeune un candidat dangereux qui peut le dépasser assez vite.

Son grand désir d'avancer joue parfois contre lui. Il est très déçu de voir qu'il a tout à réapprendre. Ses connaissances pratiques et ce qu'il a fait à l'école ne sont rien devant l'industrie. Il n'est pas entièrement responsable, car certaines écoles de métier insistent plus sur les chances d'avancement que sur la vie concrète et les exigences de l'industrie.

Se croyant champion de l'industrie le jeune diplômé rejette facilement l'expérience des adultes. "Je le sais, je n'ai pas besoin de conseils". Cependant l'adulte se vengera quand le nouveau manquera son coup. Comment les jeunes et les adultes au travail peuvent-ils en venir à une entente cordiale?

BULLETIN SOCIAL

Dimanche dernier, le 2 février, les filles du Précieux-Sang avaient organisé une partie de tobagganning suivie d'une danse. Le tobagganning dura de 7 h. 15 à 9 h. 30 p.m. Tous se sont bien amusés à glisser sur les pentes rares du Manitoba. Félicitations à Mariette et à tous les membres de l'équipe de sports pour cette belle soirée.

Le dimanche 16 février, il y aura un déjeuner-causerie à l'hôtel Marion, organisé par les gars du Précieux-Sang. Ne manquez pas d'y assister, le conférencier invité a choisi comme sujet, "Le Communisme". Pour tout autre renseignement, vous pouvez vous adresser aux gars du Précieux-Sang ou au Père Soulodre.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Notre pire ennemi

Une anecdote qui met en scène le diable. Celui-ci est en train de présenter à ses collaborateurs les différents instruments à utiliser pour perdre les âmes. On y voit un étalage de vices: orgueil, haine, jalousie, hypocrisie, impureté, etc. Tout à côté de cet amoncellement hideux, se trouve une petite seringue . . . Un instrument qui ressemble à ce que le médecin utilise pour donner des injections.

— Qu'est-ce que cela? demande un démon.

— Mais tu ne le sais pas? réplique Satan. C'est le plus efficace des instruments de damnation. Il réussit toujours lorsque les autres font défaut.

— Mais, enfin, qu'est-ce donc?

— J'appelle cela la piqûre du découragement.

Cette anecdote contient une grande vérité. Le découragement est notre pire ennemi. Que pouvez-vous attendre de quelqu'un qui dit: "A quoi bon essayer? Rien à faire. Pas moyen!"

Sans doute, il peut exister des difficultés qui nous paraissent insurmontables. De tout côté, des obstacles nous barrent la route. Dans ce cas, il reste toujours une possibilité: se sauver par en haut.

Et comment cela?

Quand nos espérances humaines sont nulles, il reste l'ouverture vers le ciel: l'aide de Dieu. Celle-ci nous est assurée: "Demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira."

Et puis, grâce à la patience et à la persévérance, des miracles s'obtiennent!

C'est extraordinaire comme nous avons des forces inexploitées! . . .

NOUVELLES SPORTIVES

Ballon-balai

L'équipe de Michel Rocan, les Pirates, est en tête de la ligue. Cette équipe a comme athlètes formidables: Michel Rocan, capitaine, Gabriel Savard, Roland Boulet, Gabriel Dufault, Adrien Laurencelle, Gerry Côté, Guy et Michel Guilleminot, Joseph Normandeau et Guy Laurencelle. L'équipe se rencontre tous les jeudis soir à la cathédrale.

Les autres équipes de cette ligue sont celles de Georges Rowan et Michel Langlois, de la Cathédrale, Bob Pelletier, du Précieux-Sang, Bernard Manaigre, de Lorette, et il y a aussi une autre équipe de St-Norbert.

MELI-MELO

Un défit formidable est lancé aux filles! Les Pirates de Michel Rocan les invitent à choisir un sport et à prendre une partie contre lui et son équipe. Comme Michel l'a dit, le choix est aux filles: ballon-balai, hockey, ballon-volant, badminton, tennis, ping-pong, etc. Comme l'a dit une fille, peut-on choisir la couture. Michel promet un souper au Beachcomber aux filles si elles réussissent à les battre. Mais il veut une réponse avant la fin de semaine. Qu'en dites-vous les filles, peut-on battre les gars à quelque sport? Un des gars de l'équipe aimerait choisir la lutte à deux, pas gentil celui-là!

N'oubliez pas les cours de préparation au mariage qui se donnent dans les paroisses du Précieux-Sang et de la Cathédrale. Si vous voulez vous inscrire il est encore temps. Appelez le Père Soulodre ou M. l'abbé Laurencelle pour plus de renseignements.

A la semaine prochaine.

CLAUDINE.

Des espèces d'oiseaux rares ont visité le Canada durant la période des Fêtes

Un relevé fait par la Presse Canadienne dans tout le Canada indique qu'indépendamment des nombreux oiseaux ont décidé de ne pas émigrer vers le sud. On a vu quelques volatiles rares, pendant la période des Fêtes.

Un jaseur de Bohème s'est manifesté pour la première fois dans la région de Toronto au cours de calcul annuel, mais un enthousiaste de Nouvelle-Ecosse en a repéré un groupe de 16. A Victoria, on a vu des tourterelles à ailes blanches qui devraient être parties depuis longtemps pour le sud de la Californie. Une mouette de Sabine, solitaire, réfugiée de l'Arctique, a été repérée également sur l'île de Vancouver.

A Victoria, on a aperçu 128 espèces et plus de 44,000 oiseaux, c'est à dire quatre espèces de plus que le nombre record établi en 1961. Parmi ces oiseaux se trouvaient une chouette de granges, un macareux huppé, un geai bleu et un rare utritri de l'Ouest.

On a rapporté l'existence de 116 espèces, quatre de plus que l'année précédente, et 203,505 oiseaux, à Vancouver. Le nombre d'oiseaux a augmenté de 116,321, mais on a fait figurer dans ce total quelques jaseurs du cèdre, qui sont habituellement abondants.

Un aigle, un hibou

On a même vu un merle en Alberta qui figure parmi les 5,500 oiseaux appartenant à 40 espèces repérés par l'Edmonton Bird Club. On a vu dans la région de Calgary deux volatiles rares: un aigle doré et un hibou blanc.

La Société d'histoire naturelle de Saskatoon rapporte pour la première fois l'existence de deux espèces d'oiseaux: le becécroisé rouge et le grand corbeau. On y a vu 6,217 oiseaux représentant 28 espèces.

A Moose Jaw, la Société d'histoire naturelle a repéré 285 oiseaux appartenant à 14 espèces. On a vu, à Regina, 29 espèces, dont le merle, ce qui constitue le quatrième record en 10 ans.

Au Manitoba, on a aperçu 64 geais bleus, alors qu'on n'en avait vu que neuf l'année précédente. A Winnipeg, on a compté 3,517 oiseaux appartenant à 32 espèces, dont 2,400 moineaux domestiques. Un pic à ventre rouge, un merle, un cardinal, un mainate rouillé, un pinson à gorge blanche et un junco ardoisé figurent parmi les oiseaux qui devraient se trouver normalement plus au sud.

Les 24,065 oiseaux appartenant à 78 espèces, aperçus à St. Catharines, en Ontario, constituent un record. Les oiseaux les plus rares qui ont été repérés sont des maubèches pourpres, des towhees et des pics à ventre jaune. On a vu une dizaine de merles dans la région de Niagara.

Toronto et Québec

A Toronto, on a vu 34,506 oiseaux appartenant à 89 espèces, dont un inhabituel goéland à ailes blanches. Ces chiffres constituent un record depuis 39 ans.

On a repéré pour la première fois au Québec trois espèces d'oiseaux: la chouette des granges, le pic à dos noir et le bac-croisé à ailes blanches. La poule d'eau était rare au moment de Noël, la plupart des cours d'eau étant gelés.

L'espèce la plus répandue à St-Jean, Nouveau-Brunswick, est le goéland argenté. On a vu également, fait inhabituel, deux grives rousses et un étourneau à épaulettes. Quarante-deux espèces ont été repérées. Le canard harlequin figure parmi les 33 espèces aperçues à Lepreau, au Nouveau-Brunswick.

A Halifax, on a vu 52 espèces d'oiseaux, alors qu'il y en avait en moyenne 57 il y a 10 ans.

Sur l'île du Prince-Edouard, on n'a pas fait de comptage. A Terre-Neuve, on a dénombré 21 espèces.



Les Bruins de Boston songent sérieusement à accorder un essai au jeune joueur de défense Bobby Orr, des Généraux d'Oshawa, de la Ligue junior d'Ontario. Agé de seulement 15 ans, Orr s'achemine vers le record de 29 buts en une saison pour un joueur de défense, établi par Jacques Laperrière, de Rouyn, à sa dernière saison chez les juniors.

Le curling scolaire prend tellement de popularité au Québec que les organisateurs, à cause du trop grand nombre d'équipes, ont dû ajouter deux autres régions aux huit déjà existantes. Les champions de chacune des régions s'affrontent à Trois-Rivières, du 5 au 8 février, pour le trophée provincial Pepsi-Cola. L'équipe gagnante se rendra ensuite à Regina, du 17 au 21 février, pour le championnat scolaire canadien de curling.

Il est fortement question que quelques joueurs d'âge midget du Comité des Jeunes de Rosemont deviennent la propriété des Red Wings de Detroit la saison prochaine. Lors d'une récente tournée de leur équipe en Ontario, les dépisteurs ont été particulièrement impressionnés par la tenue de Maurice L'Abbé, Claude Chagnon et Claude Gauthier. Ces derniers obtiendront probablement un essai avec les Red Wings de Hamilton.

Les amateurs de hockey du Saguenay se réjouissent des succès que remporte le jeune ailier Ghislain Potvin, avec le Notre-Dame-de-Grâce. Depuis le départ de Bob Berry, du Verdun, Potvin est devenu le premier joueur du circuit à enregistrer plus de 30 buts. L'an prochain, Potvin tentera sa chance avec le Canadien junior.

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? C'est du un en trois!

On parle souvent d'évangiles "SYNOPTIQUES". Que veut-on dire?

(M. Hervé T., Galt)

Les évangélistes Matthieu, Marc et Luc ont mis par écrit, en s'inspirant de la Tradition vivante de certaines communautés chrétiennes, la vie et l'enseignement de Jésus transmis par les apôtres. En étudiant ces trois écrits, on a remarqué une certaine similitude d'agencement dans les faits, les miracles, les paraboles, les discussions et les événements majeurs de la vie de Jésus. Cette similitude est tellement frappante a première vue qu'on a juxtaposé les trois écrits pour avoir d'un seul coup d'oeil une "vue d'ensemble" donnant les ressemblances mais aussi les différences. "Vue d'ensemble" est une expression qui traduit le mot grec "SYNOPSE". On a tout simplement transposé cette expression en français pour désigner les écrits du Nouveau Testament qui présentent cette similitude dont on a parlé plus haut. On dit alors: les évangiles synoptiques, ou simplement les synoptiques.

Vous avez des questions a poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

Billet du vendredi

Une orpheline de l'Assistance publique

Spécial à La Liberté et le Patriote

Il est rare à Paris qu'on célèbre le centenaire d'une orpheline de l'Assistante publique.

Ce fut pourtant le cas pour Marguerite Audoux, née en juillet 1863, qui fut une femme parmi les plus humbles, un écrivain de remarquable qualité.

Elle fit beaucoup plus de couture que de littérature, mais cela ne l'empêcha point de voir attribuer le prix **Femina** pour son premier livre, en 1910.

Intitulé **Marie-Claire**, cet ouvrage racontait les souvenirs de sa jeunesse, à la campagne et à la ville.

Ils n'avaient rien de joyeux ni d'extraordinaire, ni de scandaleux, mais ils étaient d'une nette écriture baignée de fine sensibilité, de joie intérieure, de lumière ensoleillée.

L'auteur n'était déjà plus jeune, approchant la cinquantaine.

Elle connaissait la vie, qui avait été dure pour elle, mais elle ne savait à peu près rien de l'amour, si ce n'est pour les autres.

Elle ne se maria point, éleva une nièce, fille de sa soeur, et trois petits neveux, fils de la nièce.

* * *

La destinée de cette femme est curieuse, qui ne vécut pas sous son nom, mais sous celui de sa mère.

Elle ne s'appelait pas Audoux, mais Donquichotte, et qui la blâmerait d'avoir laissé tomber ce nom?

D'ailleurs, son père l'avait elle-même laissée tomber, l'abandonnant à cinq ans et disparaissant de sa vie, à la mort de sa femme.

Il était charpentier de son métier, et jamais plus l'on n'entendit parler de lui.

Conduite de Saincoins, où elle est née, à l'hôpital général de Bourges, la fillette Marguerite y vivra pendant près de neuf ans, partageant l'existence de ses camarades, ni heureuse ni malheureuse, prenant les choses comme elles viennent, possédant cette rare faculté de se retirer dans un bel univers intérieur, ou l'imagination et le rêve la consolent de l'entourage qu'elle domine.

La voilà dans une ferme de Sologne, occupée à cent besognes, bergère à l'occasion, et elle découvre dans un grenier un **Télémaque** déchiré qui lui est une révélation.

A un moment l'amour rôde autour d'elle, sous la forme d'un jeune fermier du voisinage.

La mère de celui-ci intervient, brise en son bouton l'idylle naissante et Marguerite part pour Paris.

Elle a dix-huit ans.

Elle connait d'abord des heures sombres, sur lesquelles on l'interrogera toujours en vain.

Sa vie est celle de la jeune ouvrière, penchée du matin au soir sur une machine à coudre, qui se hissera peu à peu jusqu'à la grande couture.

Quand sa nièce Yvonne la quitte, ayant atteint ses dix-huit ans, elle achète un cahier de deux sous et elle rédige, pour tromper sa solitude, le manuscrit qui deviendra **Marie-Claire**, ce roman autobiographique qui sera son meilleur livre.

Il n'est pas terminé qu'elle rencontre par hasard des écrivains et des artistes qui deviendront ses amis: Michel Yell d'abord, Charles-Louis Philippe, Charles Chanvin, Francis Jourdain, Léo-Paul Fargue, Octave Mirbeau.

Ce dernier préface **Marie-Claire** et le fait publier chez Fasquelle.

Succès immédiat, prix **Femina-Vie heureuse**, gloire, célébrité, au point que l'humble couturière - romancière en est excédée.

Marguerite Audoux écrira d'autres livres, dont aucun ne connaîtra la fortune de **Marie-Claire**.

Il est vrai que vient la première guerre mondiale, et l'optique du monde en est modifiée, le cours des valeurs ayant partout changé.

Marguerite Audoux mourut à Saint-Raphaël, sur la Côte d'Azur si bien nommée, le 1 janvier 1937.

L'ILLETTRE.

Février, enfin!

C'est une opinion assez répandue que le mois de janvier est le plus long de l'année. Est-ce la reprise du travail après les festivités du congé de Noël? Est-ce parce qu'on est au coeur de l'hiver? Ou encore, parce que les gens, en prévision du carême qui vient, se hâtent de multiplier les réceptions et d'organiser des fêtes de tout genre? Pour toutes ces raisons et d'autres encore que j'oublie, tout le monde pousse un ouf! de soulagement en enlevant la feuille du calendrier.

Février, qui n'a pas toujours été le deuxième mois de l'année, qui en a même été le dernier, quand l'année commençait en mars, apporte toujours des diversions intéressantes. Il y a d'abord le quatorze, la Saint-Valentin, fête des coeurs contents, qui offre ses décorations joyeuses, ses réunions et la possibilité de quelques idylles, puisque les jeunes filles peuvent adresser des cartes aux jeunes gens, les inviter et les taquiner un peu. Cette année, comme tous les quatre ans, février sera prolongé d'un jour, ce fameux jour qui permet de synchroniser le calendrier avec la rotation de la terre. C'est encore une journée exceptionnelle. Ceux qui célèbrent leur anniversaire ce jour-là vieillissent moins vite que les autres puisqu'ils n'ajoutent un an à leur âge qu'à tous les quatre ans. Ainsi une grand-mère de quatre-vingt ans ne compterait que vingt printemps. Je ne sais si cette conviction peut empêcher les rides et retarder la venue des cheveux blancs mais c'est excellent pour le moral: tant de femmes redoutent de vieillir et se montrent réticentes quand il leur faut avouer leur âge!

C'est encore le jour où les jeunes filles les plus sages, les plus réservées, ont la permission de demander un garçon en mariage. Je me demande si elles usent de ce privilège. J'aimerais bien faire la connaissance d'une personne qui est entrée de cette façon dans les liens du mariage. Les impressions du monsieur qui s'est laissé faire ainsi une douce violence présenteraient aussi un grand intérêt. Quel beau sujet de roman! roman vécu, roman à écrire!

MAMIE.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Il est certain que c'est difficile, presque impossible, pour les parents de ramer à contre-courant et d'élever leurs filles comme on le faisait autrefois. Quand toutes les petites commencent à sortir avec les garçons avant d'avoir terminé leurs études, comment pourront-elles retenir les leurs à la maison? Mais, si on leur permet des sorties, ne serait-il pas nécessaire de les armer contre les dangers certains qui les menacent? La seule solution possible: apprendre exactement aux filles, dès qu'elles sont pubères, ce que c'est que le mariage, l'amour et la nature humaine, pas seulement la nature masculine mais celle de la femme, toujours prête à confondre le désir et l'amour. Et, ensuite, exercer une ferme et constante surveillance. Toujours savoir où se trouvent les enfants. Ne pas permettre les sorties seule à seul avant que l'enfant ait atteint une certaine maturité. Et cela vaut pour les garçons aussi bien que pour les filles.

✦ ✻ ✦

Lui — Ton rôti était encore brûlé! Ça n'est guère appétissant!

Elle — Que veux-tu, mon ami, tu t'obstines à ne pas vouloir de cuisinière!

✦ ✻ ✦

Un tout jeune enfant peut s'éloigner de la maison beaucoup plus rapidement qu'on ne le pense. Dès que l'enfant commence à se trainer, il faut installer une barrière au haut et au bas des escaliers et placer des crochets à toutes les portes extérieures de la maison; les crochets doivent être assez hauts pour que l'enfant ne puisse pas les atteindre et s'échapper ainsi dans la cour ou dans la rue.

✦ ✻ ✦

Pour que les entremets sucrés aient une saveur plus piquante, ajoutez-leur une toute petite pincée de sel.

✦ ✻ ✦

Avis aux jeunes mariées: Si vous allez au théâtre, n'adoptez pas une coiffure qui prenne plus de place qu'un chapeau. C'est encore plus désagréable pour votre jeune époux que pour le spectateur qui est derrière.

✦ ✻ ✦

On dit que la nage est le plus sain exercice et le plus apte pour donner un maintien gracieux.

As-tu jamais étudié de près la démarche du canard?

✦ ✻ ✦

Pour enlever les taches blanches sur les meubles vernis, frotter avec un linge humecté de parties égales d'huile de lin et d'alcool. On peut encore couvrir de soda à pâte et tenir un fer chaud près de la tache, en ayant soin de ne pas griller ni brûler le bois.

✦ ✻ ✦

Les personnes bien équilibrées peuvent certes avoir des opinions bien nettes sur la politique ou d'autres questions. Mais elles ne prétendent pas courber tout le monde sous leurs idées et traiter de haut ceux qui sont d'avis contraire.

✦ ✻ ✦

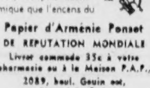
Si votre travail vous tient assise toute la journée, votre abdomen est victime de cette immobilité: mauvais fonctionnement intestinal. Chaque soir, au lit, faites cinq minutes de massage de l'abdomen. De droite à gauche, doucement, en tournant.

✦ ✻ ✦

Dans un accident.

Une dame émue. — Dites-moi le nom de votre mère et j'irai moi-même l'avertir.

Le blessé. — Merci madame, ma mère connait très bien mon nom.



Contre les **MAUVAISES ODEURS**, pour obtenir une **SENTEUR EXQUISE** en tout temps, rien de meilleur, de plus économique que l'encens du

Papier d'Arménie Ponsot

DE REPUTATION MONDIALE

Livrer commande 35c à votre pharmacie ou à la Maison P.A.P., 2089, boul. Gouin est, Montréal, Qué.

Machines à coudre

Singer

Réparations et ventes

Estimés gratuits

N'importe où au Manitoba

RON. CLOUTIER

130, rue Marion — Tél.: 247-1656



Coeurs et dentelle pour la Saint-Valentin

C'est coeur atout le moins une fois par année, dans les foyers ou la poésie et le sentiment ont encore place. L'aimable légende de saint Valentin transmettant les messages des premiers chrétiens, assurant ainsi la communication des coeurs, a tôt fait de devenir, dans la tradition populaire, l'image même et le prétexte du langage des amoureux. Le coeur en est désormais le symbole et la fête de saint Valentin célébrée par tous les amoureux de la terre.

Sur nos tables cette poésie s'exprime par des "douceurs" de toutes sortes présentées en forme de coeur et décorées à l'avenant dans les tons allant du rose le plus tendre au rouge le plus ardent, sur un fond de dentelle blanche, évocation du rêve secret des jeunes filles .... .

Voici deux "messages" de la Saint-Valentin qui diront mieux que des paroles toutes les bonnes choses dont votre coeur est plein pour ceux qui vous sont chers.

Torte meringuée aux cerises

Croûte:

- 3 blancs d'oeufs
- 1 c. à thé de vanille
- ¼ c. à thé de sel
- 1 tasse de sucre
- ¾ tasse de noix hachées
- ½ tasse de miettes de biscuits à la vanille écrasés fin
- 1 c. à thé de poudre à pâte

Battre les blancs d'oeufs mousseux avec le sel et la vanille. Ajouter graduellement le sucre et continuer de battre jusqu'à la formation de pics fermes.

Mélanger les noix hachées, les miettes de biscuits et la poudre à pâte. Incorporer ce mélange en pliant dans la meringue.

Etendre cette préparation dans une assiette à tarte de 9 pouces bien graissée en façonnant le tour uniformément.

Cuire à 300°F. (four doux) environ 40 minutes. Laisser refroidir.

Garniture:

- 1 tasse de crème à fouetter
- 1 boîte (20 onces) de garniture pour tarte aux cerises

Fouetter la crème, en étendre la moitié au fond de la croûte.

Recouvrir avec la garniture pour tarte aux cerises. Utiliser le reste de la crème pour décorer le dessus en forme de coeur à l'aide d'une douille. Garder au réfrigérateur jusqu'au moment de servir.

Donne huit portions.

Gâteau étagé de la Saint-Valentin

- 2 tasses de farine tout usage pré-tamisée Robin Hood
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- 1 c. à thé de sel
- 5 blancs d'oeufs
- ½ tasse de sucre
- ⅔ tasse de graisse végétale
- 1½ c. à thé d'essence d'amandes
- 1⅓ tasse de sucre
- 1¼ tasse de lait

Mesurer la farine (sans la tamiser) et verser sur un papier ciré. Ajouter la poudre à pâte et le sel et bien mélanger.

Battre les blancs d'oeufs mousseux. Ajouter graduellement ⅓ tasse de sucre et continuer de battre jusqu'à formation de pics fermes. Mettre de côté.

Défaire en crème la graisse végétale et l'essence d'amandes. Ajouter graduellement 1⅓ tasse de sucre et battre jusqu'à consistance légère.

Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le lait en battant jusqu'à ce que la pâte soit lisse après chaque addition.

Incorporer les blancs d'oeufs montés en dernier lieu.

Etendre la pâte uniformément dans deux moules étagés en forme de coeur, bien graissés et légèrement enfarinés.

Cuire à 375°F. (four modérément chaud) 25 à 30 minutes. Laisser refroidir sur un treillis pendant 10 minutes avant de démouler. Décorer avec la garniture ci-dessous ou une autre de votre choix.

Garniture à la crème fouettée et aux cerises:

- 2 tasses de crème à fouetter
- ¼ tasse de sucre en poudre
- ¾ c. à thé d'essence d'amandes
- Quelques gouttes de colorant rouge
- ⅓ tasse de cerises au marasquin hachées

Fouetter la crème en ajoutant le sucre en poudre graduellement. Ajouter l'essence d'amandes et la quantité requise de colorant rouge pour obtenir une teinte rose pâle.

Incorporer les cerises en pliant dans la crème.

Réunir les étages et couvrir complètement le gâteau avec cette garniture.

Bouquet de corsage pour décorer:

Un petit centre de papier en dentelle piqué de cerises au marasquin "en fleurs" donne l'illusion d'un joli bouquet. (Ouvrir les cerises en les coupant incomplètement en six sections et insérer une guimauve miniature au centre de chacune. A l'aide de cure-dents, fixer les cerises sur le centre de papier et sur le gâteau en même temps.)

Devoir des parents

C'est le devoir des parents et des éducateurs de cultiver chez leur fils ou leurs élèves, dès l'âge le plus tendre, et spécialement chez ceux qui manifestent un caractère plus docile, plus généreux, plus ouvert à l'idéal du sacerdoce, l'esprit de prière, d'humilité, d'obéissance, de dévouement et de sacrifice.

PAUL VI.

Fête des Malades, le 9 février

Je m'en vais aux malades...

ALLER AUX MALADES. Une expression que j'ai entendue dix fois, cent fois, des milliers de fois. Quand mon père, médecin, se rendait visiter un patient, il disait souvent à ma mère: **"Je m'en vais aux malades"**. Ceci voulait tout dire.

Il était fidèle à chaque appel, peu importe que ce fut le matin ou l'après-midi, s'il avait dîné ou pas, s'il eût passé la "nuit blanche" ou se fut reposé **comme tout le monde.**

Il n'y a pas de **plus grand amour** que DONNER SA VIE pour ceux qu'on aime. Mon père l'avait compris et il a vécu sa vie de médecin en véritable médecin, se donnant entièrement à ses **chers malades.** Ce don plénier a duré quarante ans. Il fut le médecin des ouvriers, des petits, des abandonnés, des pauvres. Le "médecin de la charité". Il aimait ses malades parce qu'il savait voir en eux le Christ lui-même: Ce que vous faites à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous le faites.

Excusez-moi d'avoir parlé de mon père. On est si porté à parler de ceux qu'on aime. Dieu sait s'il y en a des âmes charitables au service des plus déshérités de la vie, les malades: des prêtres zélés, des religieuses et religieux dévoués, des infirmières et leurs auxiliaires, tant de laïcs, apôtres connus, surtout inconnus, qui se dépensent sans compter auprès de toutes sortes de malades dans les hospices, les sanatoriums et les maisons privées.

Dans un esprit de charité

S'il n'y avait pas tant de **dévouement,** souvent insurpassé, tant de **charité brûlante,** de **zèle apostolique,** que deviendraient toutes ces âmes aux prises avec une souffrance souvent indicible? Que seraient tous ces corps affectés, brisés, languissants? Mais fort heureusement "le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous" (Jean 1, 14), il a pris sur lui **toutes nos misères,** pour les soulager. Saint Paul affirme: "En conséquence, il a dû devenir en tout semblable à ses frères, afin de devenir, dans leurs rapports avec Dieu, un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple. Car du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés" (He. 2, 17).

Un devoir pour chaque chrétien

Aller aux Malades, en prendre soin avec art et charité, n'est pas réservé qu'aux médecins, aux âmes consacrées, aux infirmières, à une certaine classe de laïcs plus zélés ou obligés à ce service en raison des circonstances. Non. Le penser ou le croire serait une erreur, une aberration. **Aller aux Malades,** les visiter, pour les aider, les consoler et les réconforter, **revient à chaque chrétien** conscient de sa dignité de chrétien et de catholique, de **sa responsabilité personnelle** en face du problème du mal et de la souffrance dans notre monde actuel.

Une merveilleuse idée

Le deuxième dimanche de février sera la **Journée universelle des Malades.** Quelle merveilleuse idée que celle qui **a jailli dans le coeur** de je ne sais quel inconnu de **consacrer une journée spéciale aux Malades!** Ce jour-là serait pour eux une **fête solennelle** durant laquelle à travers tous les pays du monde, un courant de sympathie et de **vraie charité chrétienne** entourerait les plus déshérités d'entre les hommes, ceux que la maladie cloue sur des lits de souffrance ou immobilise en des maisons de douleur.

La Journée des Malades, le deuxième dimanche de février, vient rappeler aux bien-portants que ces frères dans la douleur méritent mieux que de la pitié, qu'ils ont besoin en plus des soins que nécessite leur état, d'un VRAI AMOUR chrétien. Ne sont-ils pas les plus proches du Christ douloureux du Calvaire, ceux qui achèvent dans leur corps et dans leur esprit la Passion de notre divin Sauveur? Et ne sont-ils pas les VRAIS PARATONNERRES du monde, ceux qui empêchent, par l'acceptation et l'offrande de leurs souffrances, que la colère de Dieu ne s'abatte sur le monde?

Le Cardinal chez les lépreux

Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger vient de passer le temps des fêtes avec "ses pauvres et ses lépreux", en Afrique. Une autre leçon de CHARITE du Cardinal.

Il est allé aux Malades . . . en Afrique. "C'est en lisant dans une revue, dit-il, que des lépreux mouraient de faim que j'ai décidé de les aider. Avoir la lèpre c'est déjà une assez grande épreuve, me suis-je dit, s'il faut en plus qu'ils meurent de faim! . . . **j'ai décidé de faire quelque chose**". Bravo, Eminence! Et les Canadiens vous ont accompagné d'esprit et de coeur, même ils y sont allés de leurs deniers.

Visitons les malades

En cette **Journée des Malades,** le deuxième dimanche de février, ne disons pas comme ces égoïstes ou ces **gens sans coeur,** "les MALADES . . . ! c'est l'**affaire des autres**". Disons plutôt, chacun personnellement, "j'ai décidé de faire quelque chose: **je prierai** pour eux, **je les visiterai,** même **j'y irai d'un cadeau** . . . "

A l'occasion de cette FETE DES MALADES, réjouissez-vous, chers malades, car ce sera le TRIOMPHE DE LA CHARITE.

Gabriel Destrempe, O.M.I.,
directeur du Secrétariat
canadien de l'Apostolat
des Malades.



Q. — **Pour celle qui a signé "Désespérée".** Comme j'ai passé par la même épreuve, j'aimerais à me servir de mon expérience pour lui aider. Madame, ne vous découragez pas, car cela nuirait à votre santé et vos enfants en souffriraient. Le meilleur remède à tous les maux est encore la prière. Priez, priez beaucoup et surtout ne faites rien qu'on pourra vous reprocher. Tenez bon, et si votre belle-famille vous aime, vous avez la moitié de la partie de gagnée, car moi, les parents de mon mari mettaient tous les torts de mon côté. Celui-ci était beau parleur et ils croyaient tout ce qu'il leur disait. C'est un martyr à coup d'épingle que j'ai enduré. Jamais je ne donnerai raison à mes enfants contre leurs maris ou leurs femmes, car j'ai trop souffert. Après plusieurs années, j'ai fini par gagner et je suis grandement récompensée, croyez-moi.

Pour vous, Louise, un bien gros merci pour tout le bien que vous faites. — **Mme J. L. G.**

R. — Merci de l'appréciation du courrier et je suis certaine que de nombreuses femmes profiteront de vos bons conseils. Même si votre belle-famille ne vous avait jamais causé de chagrin, je vous approuve tout à fait de ne pas vouloir vous mêler d'aucune façon dans les ménages de vos enfants. Il y aurait beaucoup moins de mariages brisés et de familles malheureuses, si tout en étant bons et charitables, les parents, d'un côté ou de l'autre, savaient prendre et tenir votre résolution.

☆ ☆ ☆

Q. — Voulez-vous me dire pourquoi certaines personnes qui ont décroché un baccalauréat quelconque ne cessent d'agiter leur diplôme comme un étendard sous le nez de leurs parents et amis qui n'ont pas pu obtenir une telle instruction? Certains osent même nous dire que nous ne saurons pas élever nos enfants convenablement. Nos pères et mères n'avaient pas, pour la plupart, du moins, fréquenté les collèges et les universités; les leurs non plus d'ailleurs. Il me semble pourtant, qu'ils n'ont pas trop mal réussi. Les vocations sacerdotales et religieuses étaient beaucoup plus nombreuses qu'elles ne le sont de nos jours. Il est bien entendu qu'une bonne éducation offre des avantages énormes dans presque tous les domaines, mais croyez-vous que le degré d'amour maternel ou paternel, de dévouement, de piété, se mesure à l'aide de diplômes? Un mot m'aiderait à supporter mon ignorance. Merci. — **Sans-bac.**

R. — Comme "l'habit ne fait pas le moine", le diplôme ne fait pas l'homme ou la femme de coeur et ce n'est pas pour rien que nous avons deux mots en français pour exprimer le mot anglais "education". Une personne peut avoir un doctorat en sciences ou en littérature ou que sais-je encore. On dira qu'elle est très instruite, voire même savante. Cela ne veut pas dire, cependant, quelle possède une bonne éducation. La première éducation est celle du foyer. Que les parents soient instruits ou non, s'ils ont du coeur, s'ils sont honnêtes, pieux et charitables, ils seront affectueux, dévoués et généreux et ils inculqueront ces principes et ces qualités chez leurs enfants. Ceux-ci les apprendront surtout par l'exemple. Plus tard, aux études, même s'ils les poussent jusqu'au doctorat, leur éducation de famille se perfectionnera et on pourra dire d'eux qu'ils possèdent une belle éducation complète. L'instruction servira à compléter leur éducation. Les gens qui vous regardent et vous parlent du "haut de leurs diplômes" manquent d'éducation ,surtout de tact et de charité. Leur intelligence n'a été développée que dans un sens — on a oublié le coeur. Ne vous en faites pas, chère Madame, plaignez-les plutôt et continuez à bien élever vos enfants leur procurant la meilleure instruction possible. Les parents d'autrefois semblent avoir su enseigner un plus grand esprit de sacrifice et de dévouement à leurs enfants que ceux d'aujourd'hui, car vous avez parfaitement raison: les vocations étaient beaucoup plus nombreuses il y a quelques années. De nos jours, nous cherchons nos aises, notre confort et nous sommes tous portés à être plutôt égoïstes.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La fille du Veld

par MIRYAM

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 11

C'était la première fois qu'elle quittait la tente depuis qu'il la soignait et elle avait tenu à se rendre au pied du kopje, afin de se pencher sur la source pour juger les ravages que la fièvre avait causés à sa jeunesse et à sa beauté. Lorsqu'elle passait ses doigts sur les joues, elle sentait celles-ci tellement creuses qu'elle avait l'impression d'être affreuse. Et cependant, si son beau visage avait perdu ses rondeurs, si les yeux clairs brillaient plus vivement au fond des orbites, elle n'en était pas moins belle, ayant acquis au cours des jours passés à souffrir une plus grande douceur qui baignait à la fois son regard et son front pâle.

Elle fut heureuse aussi en entendant Sander lui redire "tu" au lieu du "vous" qu'il avait employé jusqu'à cette minute. Il lui sembla que cela les rapprochait et elle désirait ardemment ce rapprochement sans oser analyser encore le sentiment que Sander avait fait naître en son coeur blessé mais qu'elle savait être un amour immense comme le Veld et profond comme la source d'eau claire qui coulait à ses pieds dans un petit bruit de verre pilé. Elle aurait voulu le lui dire et elle n'eût point hésité s'il n'y avait eu, contre le coeur de Sander, l'image d'une autre femme qui l'attendait à Londres et qui, plus qu'elle, qui n'était qu'une petite paysanne du Veld, était capable de devenir digne épouse d'un médecin. Elle avait lutté contre cet amour avec la même force qu'elle avait dépensée à lutter contre la mort mais si elle avait pu vaincre cette mort, elle n'avait pu éloigner d'elle ce nouvel amour qui s'était emparé de son coeur. Oui, tandis qu'elle était couchée sous la tente, elle s'était aperçue que chaque âme abrite un rêve qui s'épanouit comme une fleur frémissante et sensible, un rêve qu'on voudrait suivre comme on suivrait une route lumineuse conduisant au bonheur . . . Elle s'était rendue compte que chaque coeur est un calice renfermant un amour qui s'ignore et qui n'attend que l'instant d'être révélé à lui-même. Quand viendra cette minute, le coeur ne peut le savoir mais qu'elle survienne cette minute bénie du ciel et voilà ce coeur qui bat plus fort et se donne avec joie au moment où les lèvres chuchotent, sous le baiser d'autres lèvres, l'aveu qui sommeillait en lui et qui n'attendait que l'heure propice pour s'exprimer en un mot qui n'a jamais varié depuis que le monde est monde mais qui contient toute l'ivresse d'une merveilleuse découverte: "Je t'aime . . .". Qu'importe alors si l'avenir est incertain, si les routes qu'on a suivies jusqu'alors ont été hérissées de tristesses et de larmes, les seules choses qui comptent sont un baiser, un serment, une main qui serre une autre main, une tête qui se penche sur une épaule et la certitude de n'être plus désormais qu'un être vivant pour un autre être, qu'un coeur battant contre un autre coeur.

C'était tout cela qui avait changé Marina et si Sander l'eut observée plus attentivement, il eût constaté qu'elle s'était transformée en quelques jours. Même l'éclat de ses yeux n'était plus le même. Elle avait perdu son regard limpide et froid, ses lèvres avaient abandonné le pli amer qu'il leur connaissait depuis leur première rencontre. Tout cela s'était évanoui comme si le coeur de Marina, enfin libéré du passé, renaissait à l'espérance et comme si la femme qu'elle avait voulu étouffer en elle reprenait possession de son âme. Un sourire entrouvrait maintenant les lèvres sur ses petites dents blanches, très régulières; ses yeux avaient retrouvé leur eau pure et une grande douceur qu'ils communiquaient au visage qui s'était fondu lui aussi en lignes délicates, merveilleusement féminines. Mais Sander était aveugle, la seule chose qui comptât pour lui était de l'avoir sauvée. Et même en ce moment où elle était assise sur la roche tandis qu'il se tenait auprès d'elle, ce n'était pas elle qu'il regardait mais le Veld fuyant jusqu'à l'horizon, un Veld tout baigné d'une lumière presque irréelle tant elle était bleue.

Ils se taisaient tous les deux et ce fut Marina qui rompit le silence en demandant:

— Quand reviendra Storm, Sander van Duren?

— Demain, peut-être, ou le jour suivant, répondit-il en s'asseyant à son tour sur le sable.

— Et je pourrai l'accompagner?

Il hocha la tête affirmativement.

— Oui, si tu veilles à ne pas te fatiguer.

Elle eut un sourire adorable.

— Storm y veillera pour moi si tu le lui dis.

"Demain", pensa-t-elle . . . Ainsi, demain, elle rejoindrait peut-être ses compagnons et alors finiraient les seuls jours heureux qu'elle eut vécus depuis la mort de Dolf . . . Combien elle désirait que Storm retardât sa venue afin de pouvoir passer quelques jours encore auprès de Sander jusqu'au moment où il la prendrait dans ses bras en lui avouant son amour . . . Mais, à ses pieds, la source tombant sur les cailloux parut lui murmurer: "A quoi penses-tu, petite Marina! Oublies-tu Aubrey Morton et oublies-tu aussi que tu n'es qu'une fille de Veld alors qu'il est médecin . . .".

Elle baissa la tête puis, tirant une enveloppe de la poche de sa veste en peau de buffle, elle la tendit à Sander en disant d'une voix assourdie.

— Tiens, Sander van Duren!

Il prit l'enveloppe, l'ouvrit et en sortit son laissez-passer. Il regarda alternativement le papier, la signature de Fergusson, le visage de Marina puis avec étonnement:

— Pourquoi me le rends-tu?

Elle leva vers lui ses yeux clairs où se mirait le bleu du ciel.

— Tu es libre, dit-elle.

— Que veux-tu dire?

— Quand Storm reviendra, tu choisiras ta route. Si tu nous accompagnes vers le nord, c'est que tu auras choisi d'être des nôtres et de combattre à nos côtés . . . Si tu descends dans le sud . . .

Elle fit une pause et, plus bas, comme si les mots qu'elle prononçait lui faisaient mal:

— . . . C'est que tu auras décidé de regagner Londres et d'oublier le Veld.

Sander se mit debout et, plongeant ses yeux au fond de ceux de Marina:

— Tu m'offres ma liberté en échange de ta vie.

— C'est tout ce que je peux te donner.

— Et si l'on apprend que tu m'as laissé libre.

Elle eut un pauvre sourire.

— Ne l'étais-tu pas après le départ de mes amis, quand tu es resté pour me soigner . . . Qui aurait pu t'empêcher alors, si tu en avais eu l'intention, de m'abandonner et de gagner Johannesburg pour ne plus revenir. Ta conscience de médecin, je le sais, mais maintenant que nous sommes ici, tous les deux, moi trop faible encore pour marcher mais suffisamment forte pour atttendre l'arrivée de Storm qui pourrait te retenir si tu décidais de partir? . . . Ce n'est pas moi qui t'ai rendu ta liberté, Sander van Duren, je ne t'ai rendu qu'un papier muni d'une signature . . . C'est à toi de juger si c'est au nord parmi les Boers ou au sud parmi les Anglais que toi, un fils du Vaal, tu seras vraiment libre . . .

Il ne répondit pas immédiatement.

Il rangea le laissez-passer dans son portefeuille, près de la photographie d'Aubrey, et ce n'est qu'après cela qu'il murmura:

— Tu as raison, je suis seul juge, Marina.

Sur ces mots, il lui reprit le bras pour la soutenir tandis qu'elle marchait et ajouta:

— Regagnons le camp maintenant, il est l'heure de déjeuner.

A pas lents, évitant les endroits difficiles, il la ramena jusqu'à la tente et la contraignit à se recoucher pendant qu'il préparait le repas frugal qui était le leur. De temps à autre pendant que l'eau chantonnait au-dessus de la flamme, il tournait les yeux vers le nord puis vers le sud . . . Le nord c'était Neu Halle; le sud, c'était Capetown et le chemin de Londres . . . Et il se souvint de la réponse de Harry Fergusson quand il lui avait demandé: "Ne suis-je pas un Boer? . . .". Fergusson n'avait pas hésité à lui dire: "Vous ne l'étiez pas aux yeux de vos amis de Londres, comment pouvez-vous prétendre l'être pour vos compatriotes alors que vous vous êtes désintéressé de "leur" guerre?" C'était lui qui avait raison et non Aubrey quand elle lui avait dit: "Vous êtes demeuré Boer jusqu'au fond du coeur, Sander! . . .". Peut-être ne s'était-elle pas trompée mais il était le seul à le savoir car il était revenu au milieu des siens et ceux-ci ne l'avaient pas reconnu, il avait foulé le sol du Veld mais le Veld ne conserverait aucune trace de son passage, il avait partagé la vie des Boers, ses frères, mais ceux-ci ne lui avaient fait aucune place autour du feu de bois qu'ils allumaient le soir, après les combats. Et même Marina lui avait fait comprendre d'un seul geste, en lui rendant son laissez-passer, que les chemins qu'ils suivaient désormais étaient différents . . .

Et tandis que l'eau bouillonnait sous l'ardeur du feu de bois, Sander se prit le front dans les mains et demeura immobile dans le grand silence du Veld baigné par l'infinie lumière d'un ciel sans limites . . .

* * *

— A quoi penses-tu, donc? demanda Storm après avoir secoué sur le sol les cendres de sa pipe de bruyère.

Sander ne répondit pas car il ne voulait pas avouer qu'il pensait à Londres, à Aubrey, à son départ de l'Angleterre et à la côte qu'il avait vue s'effacer derrière lui, à Mr. Fergusson et à Régy, à la plaque de cuivre gravée de la main de son père et qui, là-bas, à Londres, ornait la porte de sa maison . . . Il ne voulut pas avouer qu'il pensait à Neu Halle, à la tombe de son père et à celle de Dolf van Huygen perdues quelque part dans les sables du Veld.

— Alors, quoi, t'as perdu ta langue? insista l'Allemand.

— Je ne pense à rien, Storm, dit enfin Sander.

— Pourquoi mentir, doc? Quand un homme a l'esprit ailleurs, ça se lit sur son visage comme les empreintes d'une antilope dans le sable.

Sander lui tapa amicalement sur l'épaule.

— C'est vrai, Storm, je pense à des tas de choses.

— Des choses que je ne peux connaître, hein, doc?

— Cela ne te servirait à rien.

— Bien sûr . . . à rien! répéta l'Allemand qui tendit le bras pour jeter une attisée sur le feu.

Ils étaient assis tous les deux devant le feu de bois que Storm, arrivé dans l'après-midi, avait allumé à la tombée du soir. La nuit était d'une splendeur pure, comme un voile brodé d'argent suspendu au-dessus des hommes. Le moindre bruit, une feuille qui frémissait sous le vent, le souffle de ce vent lui-même sur la plaine, tout cela prenait une importance considérable comme si ces bruits presque imperceptibles eussent été des liens rattachant les âmes au monde de la nuit.

— T'es toujours décidé à descendre à Johannesburg, doc? demanda Storm à qui Sander avait fait part de son intention de gagner la ville.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 43

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 135, avenue Provencher, St-Boniface,** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

250 NECESSITES POUR LA MAISON ET LA FERME, escompte intéressant, territoire exclusif, période d'essai, publicité à la T.V. Profitez de ces avantages, prenez **AGENCE FAMILEX,** écrivez **Dept. O.-5, 1600, Delorimier, Montréal.**

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girls Cosmetic, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., **écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-42, 540, avenue LaFleur, Montréal 32.** Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 43-85-45C.

ON DEMANDE — Demoiselle ou dame mariée, stable. Minimum: grade 11 ou 12. Pour travail d'après-midi. Position permanente. **Pharmacie Préfontaine. Téléphone: CHapel 7-3533.** 43-71-43C.

ON DEMANDE D'URGENCE — Une bonne pour entretien quotidien, 5 jours la semaine. Donnez numéro de téléphone, s.v.p. **S'adresser à Boîte 56, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 42-56-T.F.

ON DEMANDE — Dame d'expérience pour surveiller 3 enfants, 2 d'âge scolaire. Faire travail domestique pendant que mère travaille. Pension et chambre disponible. **Signaler: SPruce 5-3459.** 41-28-T.F.

EMPLOYE DE BUREAU CANADIEN NATIONAL, 51 ans, désire correspondre avec demoiselles ou veuves de 30 à 45 ans. Institutrices ou musiciennes de préférence. **Ecrire à Boîte 68, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 43-68-43P.

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aidéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

Tél.: CE 3-3839 Rés.: CE 3-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service

Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $2.50

Signalez 247-4288

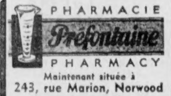
Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

278, ave Taché, St-Boniface
Téléphone: 475-0846
ROGER-A. SABOURIN propriétaire



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

VEUF CATHOLIQUE, SERIEUX, HONNETE, 55 ans, désire rencontrer veuve, 40 à 55 ans, ayant mêmes qualités. **S'adresser à Boîte 63, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 43-63-43C.

ON DEMANDE pour louer maison moderne à St-Pierre, Man. **Appeler: St-Pierre 111.** 42-41-43C.

A LOUER — Garage. Rue Aulneau. **Signaler: 233-6610 après 5 h.** 43-88-T.F.

A LOUER — Rue De la Morenie. Logis: 5 pièces. Entièrement privé. Près de toutes commodités. Libre. **Signaler: 233-2926.** 43-96-45C.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. "Space heater". Poêle et réfrigérateur. Libre: 15 janvier ou 1er février. $50. **Signaler: CHapel 7-9279.** 39-985-T.F.

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 4 pièces, entièrement privé. Poêle et prélarts fournis. Près de toutes commodités. Libre. Pour personnes tranquilles. **Appeler WHitehall 3-9024 après 6 h.** 39-996-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces dans immeuble de 5 logis. Très tranquille. Adultes de préférence. $87.50, comprenant garage, poêle, etc. **Signaler: CEdar 3-5155.** 34-914-T.F.

A LOUER — Norwood, 138, rue Kitson. Chambre meublée pour jeune homme tranquille. Stationnement pour voiture. **Signaler: CHapel 7-1745.** 41-29-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Appartement Cusson, près basilique et autobus. Logis: 3 pièces au 1er étage. Poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, antenne tous canaux. Stationnement. Adultes de préférence. $75. **S'adresser à M. Lonergan. Signaler: CH 7-3084.** 42-55-43C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Conviendrait à 2 jeunes filles ou 2 jeunes gens. Libre: 1er mars. **Signaler: GLobe 2-1189.** 42-48-43C.

A LOUER — Avenue Provencher. Chambre avec facilités de cuisine. Pour personne qui travaille. Près autobus. Libre immédiatement. **Signaler: 233-5268.** 42-42-44C.

A LOUER — St-Boniface, rue De la Morenie. Logis: 4 pièces. Entrée privée. Libre: 1er mars. $60. **Signaler: CHapel 7-7369.** 43-77-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. **Signaler: CEdar 3-6892.** 42-59-43C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Des Meurons. Bureau d'affaires: 350 pieds carrés; 2 pièces, plus salle de bain. Loyer raisonnable. **Signaler: CHapel 7-3603.** 42-60-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 grandes pièces, près basilique. Poêle et réfrigérateur. **Signaler: CEdar 3-3393.** 43-86-43C.

A LOUER — St-Boniface, 208, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces, salle de bain privée. Adultes de préférence. $82.50, comprenant poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, antenne. Garage si désiré: $5.00. **Signaler: 233-3155.** 43-64-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour couple âgé tranquille. 2e étage. **Signaler: CEdar 3-1856.** 43-66-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Joseph, près avenue Provencher. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Stationnement. Libre: 1er mars. **Signaler: CHapel 7-6410.** 43-67-43C.

A LOUER — Norwood. Logis meublé: 3 pièces. Haut de maison. **Signaler: CHapel 7-6524 avant 3 h. p.m.** 43-72-44C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3½ pièces. Complètement privé avec poêle et réfrigérateur. Garage, si désiré. **Signaler: CEdar 3-5588.** 43-74-44C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces: armoires, évier, salle de bain et entrée privés, réservoir à eau chaude, stationnement. Libre. **Signaler: CHapel 7-3639.** 43-76-43C.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
Téléphone: GLobe 3-6471

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
visà-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères

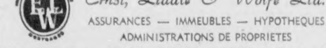
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Entreprise Générale d'Electricité

Fontaine & Compagnie

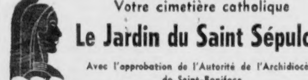
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 247-1425





Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Votre cimetière catholique

Le Jardin du Saint Sépulcre

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main — Tél.: WH 3-7425
Great Western Building — Winnipeg, Man.

A LOUER — 534, rue Ritchot. Appartement privé: 4 pièces. Poêle, réfrigérateur, séchoir, stationnement. Libre: 15 février. **Signaler: CEdar 3-3974 ou WHitehall 3-2134.** 42-57-43C.

A LOUER — St-Boniface, 156, rue Bertrand, près hôpital. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Place de stationnement. **Signaler: CEdar 3-1189.** 43-79-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 552, rue Ritchot. 1er étage. Logis: 3 et 4 pièces. 2 entrées privées. Garage. Séchoir et lessiveuse électriques. $70. **S'adresser à appt. 2, téléphone: 233-5686.** 43-82-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 5 grandes pièces. 3 chambres à coucher, salon en forme de "L", grande cuisine; salle de bain et entrées privées. **Signaler: 233-1161.** 43-83-44C.

APPARTEMENTS HALLMARK "A", no 2, avenue Carrière. Site de choix, face à la rivière Rouge. Logis: 3 et 4½ pièces. **Signaler: ALpine 3-5637.** 43-75-46C.

A LOUER ou A VENDRE — Rue Sterling, St-Vital. Maison: 5 pièces, salle de bain nouvellement décorée. Libre: 15 février. Loyer: $85.00 par mois. **S'adresser à Philippe Perron, St-Norbert, Man. Téléphone: GLobe 3-8023.** 43-69-T.F.

A VENDRE — Poêle électrique "Westinghouse" 30". **Signaler: CHapel 7-7151.** 43-84-43C.

A VENDRE — Moteur Chevrolet 1953, 6 cylindres. Complètement remis à neuf. Echangerait. Conviendrait à plusieurs modèles. **Signaler: CHapel 7-8051, le jour, ou CHapel 7-6613, le soir.** 43-73-43C.

A VENDRE — Deux lots de cimetière à prix raisonnable. **Signaler: CEdar 3-6334.** 42-51-44C.

A VENDRE — Haywood, Manitoba. Maison: 1 étage, 5 pièces. Garage. Grand lot. **S'adresser à C.P. 69, Haywood, Man.** 43-87-45C.

A VENDRE — St-Pierre. 320 acres. 30 vaches à lait; 15 jeunes. Contrat de lait: 18,000 livres. Machines aratoires. Citerne pour lait. Taxe: $1.00 l'acre. Le tout: $37,000; $10,000 comptant. Balance facile à 6½%. **Signaler: 247-5204.** 38-975-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, près hôpital. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Termes faciles. **Signaler: WHitehall 3-9961.** 43-61-45C.

A VENDRE — St-Pierre. Ferme: 360 acres, 350 en culture. Bâtiments. Eau courante. Chemin gravelé. Autobus scolaire. $70 l'acre. 2 milles au nord et 1½ mille à l'est. **Téléphone: St-Pierre, 335-32.** 43-62-44C.

A VENDRE — St-Charles, Man. Maison: 8 pièces. Très bon état. 4 lots. Garage. Arbres fruitiers. **S'adresser à: Ludovic Philippot, 802, avenue Notthingham, Winnipeg 15. Téléphone: 333-4860.** 43-70-T.F.

A VENDRE — Magasin d'épicerie et viandes dans paroisse canadienne-française à 25 milles de Winnipeg. Chiffre d'affaires annuel: $35,000. **S'adresser à Boîte 39, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 41-39-44C.

A VENDRE — Maison, rue Youville, St-Boniface. 8 pièces. Lot: 50'. 1½ étage. Prix total: $9,000. **Signaler: 247-5804.** 42-49-44C.

A VENDRE — Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Maison. Chauffage automatique, pression d'eau. Garage. Etable. 8 lots. **S'adresser à Raymond Durand, Bellegarde, Saskatchewan.** 35-943-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

Si vous désirez vendre ou acheter une maison, adressez-vous à Alexander Agencies Ltd., 1500, Polo Park, ou Pierre Pineau, St-Norbert, 453-1977. 26-793-T.F.

A VENDRE — Haywood, Man. Pour cause de santé. Restaurant avec logis, salle de billard et salon de barbier. Très bon commerce pour barbier. **S'adresser à M. Massinon, C.P. 90, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 311-31.** 40-12-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, près hôpital. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Taxe: seulement $175. Prix: $10,900. Termes faciles. **Signaler: CEdar 3-5826.** 39-987-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. **Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

Maisons neuves à vendre à St-Norbert

Bungalows: 3 et 4 chambres à coucher. Maisons, 2 étages: 4 chambres à coucher avec garage attenant. Maisons à niveaux variés: 4 chambres à coucher. Prix: de $13,900 à $19,900 avec $500 de rabais pour travail d'hiver si éligible. **Signaler: SP 5-8463 ou 453-1977.** 37-962-T.F.

ST-ADOLPHE

A vendre dans nouveau développement

Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans. **S.v.p. appeler 247-9267.** 42-58-T.F.

A VENDRE — Village d'Elie. Maison: 4 chambres à coucher. 2 salles de bain. Soubassement complet avec salle de récréation finie en pin noueux. Garage et patio. $10,500. $2,500 comptant. Balance facile. **Appeler: Elie 33, G.-E. Girard, Elie, Man.** 42-44-46C.

A VENDRE — St-Pierre, Man. Ferme: 467 acres, 390 en culture, 210 prêtes à semer, 150 semées en luzerne, trèfle d'odeur et fléole (timothy) pour graines de semence. Poulailler moderne avec nids de broche pour 2,000 poules. Maison: 7 pièces, salle de bain, chauffage automatique. Prix: $47,000, $20,000 comptant seulement. **Appeler M. Doerksen, le soir: EDison 4-7059, Scott Realty, WHitehall 2-8266, 887, rue Main, Winnipeg.** 42-43-48C.

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Téléphone: GLobe 3-0741
Ernie M. Bucko: CEdar 3-4574

A VENDRE

BOULEVARD DOLLARD

Taxe basse. Coût de chauffage bas. Très propre. Bungalow: 3 chambres à coucher. Près hôpital et autobus. Nouvelles tuiles partout. Beau soubassement avec chambre supplémentaire. Nouvelle fournaise à gaz. Grande cuisine attrayante. Plein prix: seulement $10,800.

ST-BONIFACE CENTRE

Nouvel immeuble appartement: 10 logis. Revenu annuel: $12,000. Seulement $18,000 comptant. Termes faciles.

ST-BONIFACE — $8,000 comptant

Magasin de confiseries et d'épiceries. Beau logis. Très bon chiffre d'affaires. Prix raisonnable. Termes à négociés. Raison de vente: santé.

ST-BONIFACE

Belle résidence en stuc: 7 pièces. Près école Marion et autobus. Nouvelle fournaise. Nouveau brochage: 100 amp. Nouvelles tuiles partout. Soubassement à la grandeur. Nouvelles plomberies: 3 morceaux au 1er étage et 3 morceaux au 2e. 2 chambres à coucher au 1er. Vente avec seulement $3,000 comptant. Plein prix: seulement $12,900.

ON DEMANDE

Maisons pour vente, à St-Boniface.
Avons acheteurs qui attendent.
Si vous désirez vendre,
appelez E. M. BUCKO
CE 3-574; le jour GL 3-0741.
43-33-43C.

A VENDRE

Chemin Elizabeth — Bungalow moderne, 6 ans. 3 chambres à coucher. Planchers: chêne. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Belle cuisine. Prix sacrifice: $13,000. Titre clair.

Fannystelle — Maison: 8 pièces. Lot: 80' x 160'. 2 citernes. Prix: $4,500. Comptant requis: $1,300. Balance à 4½%.

Lorette — 320 acres. 300 en culture. Puits, étable et autres bâtiments. Terre noire. $19,000.

St-Norbert — 1½ acre entre 2 chemins. 120' de largeur. Maison, garage. $6,500. $2,000 comptant. Balance facile.

St-Pierre — 160 acres avec grande maison, étable, poulailler et autres bâtiments. Eau en quantité partout. 80 acres en guéret d'été. $8,000 seulement.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
43-91-43C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $8,350. $3,000 comptant.

Route Trans-Canada — Garage, restaurant, station-service, plus logis moderne, 5 pièces, 3 acres de terrain. Propriétaire malade sacrifierait. Complet: $28,500.

Ile-des-Chênes — Ferme: 35 acres. Maison moderne: 5 pièces. Garage, étable. $8,500. $4,000 comptant.

Lorette — Près village. Ferme: 220 acres avec bâtiments. Bonne eau. 125 acres en guéret d'été. $19,000. Termes faciles.

Dufresne — 1 acre avec petite maison. $550 à termes.

Près de Lorette — Lot de rivière: 4 acres. $2,250 à termes.

Norwood — Duplex: 4 et 3. Chauffage: gaz. $15,900.

J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
43-78-43C.

A VENDRE

Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Revenu mensuel: $80, plus 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: gaz. Très bonne condition.

St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage: gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.

Rue Bibeau — Parc Windsor. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Ventilateurs: salle de bain et cuisine. Clôturé. $16,000. Pour visiter, appeler agent.

Ste-Rita, Manitoba — 320 acres de terrain avec bâtiments. 135 en culture. Balance peut être défrichée. Plein prix: $12,600. Comptant requis: $8,000. Balance à termes.

St-Boniface — **Duplex: 3 et 3. $9,300. $1,500 comptant.**

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
43-80-43C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface centre — Prix: $14,800. Duplex: 4 et 3. Plomberie double. Entrées privées. Comptant requis: $5,000.

Norwood — Près Précieux-Sang. $11,900. Duplex: 4 et 3. Plomberie double. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,700.

St-Boniface — Immeuble: 5 logis. Revenu mensuel: $960. Chauffage: gaz. Comptant: $5,000, balance à termes 6%.

Norwood — Près Holy Cross. Maison: 4 chambres à coucher. D'âge récent. Comptant requis: $2,200. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Comptant requis: $800. Balance à termes.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
43-81-43C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue La Vérendrye. $7,400. Bungalow: 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Tapis mur à mur dans salon. Chauffage: huile. Taxe: $102 seulement. Lot: 33' x 120'. Termes faciles.

St-Boniface — Rue Hamel. Semi-duplex: 4 et 3 complètement privé. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Revenu mensuel: $65, 4 pièces pour propriétaire. Lot: 33' x 120'. $5,000 comptant, balance à termes.

Parc Windsor — Bungalow moderne: 1 an, 3 chambres à coucher. Cuisine très spacieuse. Auto-port. $2,000 comptant. Balance facile.

St-Boniface — Rue Berry, près hôpital. $11,500. Maison: 6 pièces, pour famille ou revenu. Soubassement à la grandeur. 2 plomberies. $2,000 comptant.

St-Vital — Rue Sherwood. $9,700. 4 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement. Chauffage: gaz. Lot: 50' x 140'. Près école et église. $2,000 comptant.

St-Boniface — Rues Hamel et Langevin. $26,000. Si vous désirez investir, ne manquez pas cette aubaine. $3,975 de revenu annuel. Lot: 62' x 100'. $8,000 ou plus comptant. Balance portée par propriétaire à 6% d'intérêt.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
43-92-43C.

Logis à louer

DANS IMMEUBLE NEUF
Près hôpital St-Boniface
203, rue Bertrand
Suites de 3½ à 4½ pièces
possession immédiate
Signalez 943-9516
le soir ou 452-0637

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building,
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021

Après avoir écouté le prône et le prêche pendant près d'un demi-siècle dans l'église du Sacré-Coeur, M. le Dr J.-J. Trudel a eu l'honneur de monter en chaire, lui-même, dimanche dernier. Répondant en effet à l'invitation du R. P. C. Lafrenière, O.M.C., curé, il a expliqué le rapport financier de la paroisse. Les chiffres ne se prêtent pas trop à l'éloquence, mais le vétéran de la rampe y a remédié par un exorde et un épilogue personnels. D'abord il cita le discours du pape, paru dans l'édition courante de "La Liberté et le Patriote", sur le rôle des laïcs dans l'Eglise. Ensuite il manifesta sa fierté comme membre d'une paroisse "catholique et française". Seules les habitudes bien ancrées ont empêché les auditeurs de récompenser l'orateur, comme cela se fait même au Concile Vatican, par des applaudissements.

LA DIVISION SCOLAIRE DE BONNYVILLE, ALBERTA,

sollicite des demandes d'instituteurs (trices) pour enseigner dans les écoles bilingues de Fort Kent et LaCorey, en septembre 1964. Des instituteurs (trices) sont requis pour tous les grades. On demande aussi un professeur en éducation physique et un autre pour les mathématiques et sciences au niveau secondaire.

Les salaires varient de $3,050 à $8,600, selon l'éducation universitaire et l'expérience.

Adresser demandes en anglais à **M. John B. Percevault, surintendant des écoles, Bonnyville, Alberta.**

Opportunité extraordinaire

hauts revenus en commissions avec compagnies progressive, établie 60 ans vendent des produits pour le maintien Goodyear.

Rodrigo Tormo gagna plus de $20,000 l'an passé (ce n'est pas typique mais cela indique l'opportunité. Don Kirby eut 150 clients qui répétèrent sur un produit exclusif. Aucun placement.

Nous nous chargeons des finances — expéditions — et perception. Commencez à temps partiel si vous voulez. Ecrivez à **Consolidated Paint & Varnish (Canada) Ltée, Casier postal 39, Rosemont, Montréal, Qué.**

DEMANDE DE SOUMISSION

Des soumissions sous enveloppes cachetées seront reçues pour l'addition d'un gymnase et d'une section administrative à l'école élémentaire du District Consolidé de St-Jean-Baptiste, Manitoba.

Les soumissions doivent être reçues par l'intermédiaire du "Winnipeg Builders' Exchange".

Une caution de 5% est exigée pour chaque soumission.

Les soumissions cachetées seront reçues au bureau d'Etienne Gaboury, architecte, 674, rue Langevin, St-Boniface, avant vendredi midi, heure centrale normale, le 21 février 1964.

Un dépôt de $50.00 est requis pour chaque copie des plans et devis. Ce dépôt sera remis quand les plans et devis auront été retournés.

On demande des soumissions

pour la position de secrétaire-trésorier de la Division Scolaire de St-Boniface no 4.

Qualifications requises:

—Entraînement spécial dans la comptabilité.
—Capacité d'entretenir la correspondance en français et en anglais.
—Expérience comme gérant de bureau.

Le salaire sera basé sur l'entraînement et l'expérience du candidat.

Envoyez votre demande par écrit avant le 15 février pour une entrevue. Dans la soumission, précisez l'âge, l'éducation, l'entraînement en comptabilité, l'expérience de bureau.

Des références sont requises.

Adressez toute correspondance à:

Le Surintendant,
Division Scolaire de St-Boniface,
C.P. 89, St-Boniface, Man.

Avis de demande pour une loi privée porté à l'assemblée législative du Manitoba

Avis est donné par les présentes qu'une demande sera présentée à la prochaine session de l'assemblée législative de la province du Manitoba par Auguste Danseréau, Raymond Bernier, Maurice Gauthier, Emile Pelletier, René Rottiers et Antoine Hacault, pour l'obtention d'une loi privée incorporant les demandeurs et autres en un corps politique et corporatif sous le nom d'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, dans le but d'encourager, de promouvoir et de faciliter l'éducation française et la culture française.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 4e jour de février 1964.

Grafton, Deniset, Dowhan,
Muldoon et Perreault,
4-431, rue Main,
Winnipeg 2, Manitoba.

Bureau de direction

OTTAWA — L'Association canadienne des conservateurs a choisi mardi les principaux membres de son bureau de direction pour l'année qui débutera bientôt.

A été élu à la présidence: M. Dalton Camp, de Toronto, qui succède à M. Egan Chambers, de Montréal. Les vice-présidents nationaux sont: Finlay MacDonald, de Halifax, Jacques Bouchard, d'Amos, et James Doak, de St-Jean, Terre-Neuve.

Les vice-présidents nationaux seront: W. J. Browne, de St-Jean, Terre-Neuve; Reagh Bagnell, de Hunter's River, Ile-du-Prince-Edouard; Ken Matthews, de Truro, Nouvelle-Ecosse; Edison Stairs, de Wodstock, Nouveau-Brunswick; J.-Armand Crevier, de Montréal; E. A. Goodman, de Toronto; Robert Steen, de Winnipeg; Dr Lewis Brand, de Saskatoon; Gerry Amerongen, d'Edmonton, et William Macadam, de Campbell River, C.-B.

M. Kenneth Binks, d'Ottawa, a été élu secrétaire et Roy Deyell, de Calgary, trésorier.

Laurendeau et Dunton dans les Maritimes

OTTAWA — Les co-présidents de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme rencontreront la semaine prochaine les premiers ministres de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse.

MM. Laurendeau et Dunton ont déjà rendu visite aux premiers ministres des Prairies et du Québec, afin de définir le rôle de la commission dans le domaine de l'enseignement des langues.

Ils conféreront lundi prochain avec le premier ministre Robarts de l'Ontario et le lendemain avec M. Robichaud du Nouveau-Brunswick. Ils ont aussi l'intention de se rendre à l'Université du Nouveau-Brunswick et de visiter le R. P. Clément Cormier, recteur de l'Université St-Joseph et membre de la commission.

Le mercredi 12 février, ils seront à Moncton où ils donneront une conférence de presse.

Le 13 février, ils conféreront avec M. Shaw à Charlottetown et le lendemain à Halifax avec M. Stanfield.

Professeurs demandés

La Commission du District scolaire St-Paul no 2228 désire les professeurs suivants pour septembre 1964:

(1) Un professeur de cours industriels,
(2) Deux professeurs au niveau senior (10 à 12),
(3) Un professeur au niveau junior (7 à 9)
(4) Cinq professeurs au niveau élémentaire (1 à 6).

Boni: professeurs de français de l'ACFA — $100.

Echelle 1963-64	
I	$3,200-$4,700
II	3,800- 5,700
III	4,500- 6,600
IV	5,000- 8,300
V	5,500- 8,715
VI	6,000- 9,130

S'il vous plaît, écrire à: **S. D. LeFebvre, surintendant, St-Paul, Alberta.**

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of AUGUST GABRIELS, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Labourer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned, at 400 Victory Building, 333 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 13th day of March, 1964.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 31st day of January, 1964.

MACINNES, BURBIDGE & COMPANY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of CLEMENTINE LAVALLEE, late of the City of St. Boniface, in Manitoba, Widow, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 5th day of March, A.D. 1964.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 1st day of February, A.D. 1964.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Estate.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CLEOPHAS DESAUTELS, late of the Village of Ste. Anne, in Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 2nd day of March, A.D. 1964.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, Canada, this 3rd day of February, A.D., 1964.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for Ephrem Desautels, executor.

Téléphone: bureau 233-6097
Résidence 247-6280
PEINTURE, PAPIER-TENTURE ET TUILES

BONIWOOD COLOUR CENTRE

Ted Vermette, propriétaire
275, rue Taché — St-Boniface

Assurances de tous genres CO-OP

Georges Boisjoli

3433, chemin Pembina
Téléphone: GLobe 2-4724
Représentant de la
CO-OPERATIVE FIRE & CASUALTY CO.
Bureau: TUrner 8-7911
190, Madison et Portage

Un bénédictin célébrera ses 70 ans de vie religieuse

MAREDSOUS (CCC) — Dom Eugène Vandeur, bénédictin de Maredsous, célébrera, le 8 février, ses 70 ans de profession religieuse. Né en 1875, Dom Vandeur a été ordonné prêtre en 1899, année où il conquit également son grade de docteur en théologie. Il est l'auteur de plusieurs publications consacrées à la liturgie et à la vie spirituelle, dont un commentaire de la Messe.

Le pape Paul VI et l'unité de l'Europe

ROME (CCC) — Recevant, vendredi dernier, 20 membres du Comité exécutif du Conseil directif européen de l'Union internationale des jeunes démocrates chrétiens, Paul VI leur a déclaré:

"L'Eglise catholique souhaite, elle aussi, que le processus d'intégration européenne se poursuive sans retards inutiles.

"L'idéal d'une Europe intégrée et unie, c'est un grand idéal. Il représente la conclusion heureuse d'une histoire malheureuse: les nations européennes ne doivent plus avoir des prétextes pour se dresser l'une contre l'autre. Pour éliminer les dangers, la tentation d'un éventuel conflit — lequel pourrait se révéler tragique et fatal, — il convient de faire, Nous voulons dire de refaire, une telle famille des peuples frères qui, dirons-Nous, ne divisent pas, mais composent l'Europe."

Wholesale Bakery

Raymond Thériault, prop.
894, chemin Ste-Marie, St-Vital
Livraison à domicile, 10 pains, $1.60
Achat au magasin, 10 pains, $1.30
Variétés: blanc, brun, irlandais, viennois, seigle
Téléphone: 247-2770

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Nouveaux bas prix sur hypothèques ouvertes

Propriétés résidentielles ou commerciales dans St-Boniface, Ste-Anne et St-Adolphe

Pas de clauses de 5 ans
Paiements minimes

Financez en une seule hypothèque et ayez un surplus d'argent pour payer vos dettes et faire des achats.

Demandez les conseils d'un expert
JEAN COLLIOU 233-3290

ALBERTA MORTGAGE EXCHANGE LTD.
1311, ave Portage SPruce 2-2447



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

FOURRURES

SATISFACTION DE CONFECTION, QUALITE ET PRIX

ANT. LANTHIER et FILS

Maison établie en 1906
254, RUE MAIN — WINNIPEG
TEL.: WH 2-3891

MARCEL RAJOTTE
DE
ST. BONIFACE ESSO SERVICE



angle Provencher et Taché
Téléphone: CEdar 3-4654
offre des billets gratuits avec chaque achat d'essence.
GAGNANTS des 20 gallons d'essence
15 janvier — Emile St-Mars, 529, rue Ste-Catherine (No 14589)
31 janvier — Lloyd Ducharme, 424, rue Notre-Dame (No 15191)
LE PROCHAIN TIRAGE AURA LIEU LE 15 FEVRIER.

Canadiens-français, l'Alberta vous réclame

Quelques belles fermes sont présentement à vendre dans nos centres canadiens-français dans la région de St-Paul, Alberta.

En plus de répondre à votre besoin de vous établir sur des terres fertiles, vous aiderez à consolider nos minorités françaises.

Pour toute information adressez-vous à

La S.E.R. de St-Paul, Limitée,
St-Edouard,
Alberta.

Infirmières demandées



dans le

Nord Canadien

Sur les bords du beau MACKENZIE

— 35 lits
— Bonnes conditions

ÉCRIRE À:

Nurses' Superintendent,
St. Margaret's Hospital,
Fort Simpson, N.W.T.